

# isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#29 | Février/Mars 2021

DOSSIER

## LE TOURISME PEUT-IL REBONDIR EN ISÈRE ?

TERROIR

LA NOIX DANS  
TOUS SES ÉTATS

NOTRE HISTOIRE

L'ISÈRE AU TEMPS  
DE LA PESTE NOIRE



# SOMMAIRE

#29

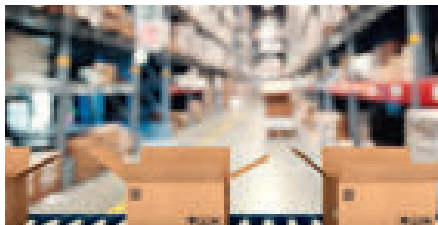


08

## ÇA S'EXPLIQUE

VACCINATION :  
LE DÉPARTEMENT  
RÉPOND PRÉSENT

© D.R.

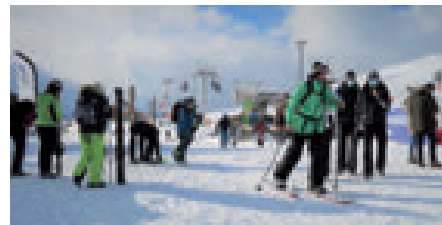


12

## ENTREPRISES

L'ISÈRE EN POINTE DANS  
L'EMBALLAGE

© Adobe Stock



14

## DOSSIER

LE TOURISME  
PEUT-IL REBONDIR EN ISÈRE ?

© M. Estrangin - Le Dauphiné Libéré

2

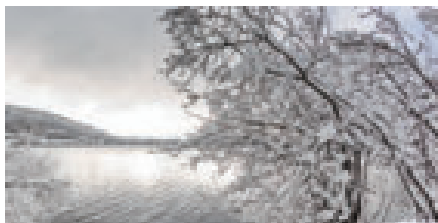


24

## TERRA

LA NOIX DANS TOUS  
SES ÉTATS

© M. Frison

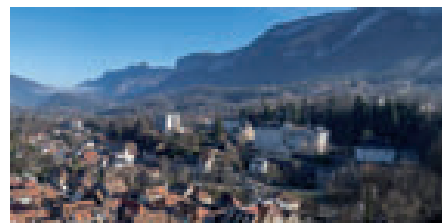


26

## DÉCOUVERTES

LES LACS DE MATHEYSINE,  
ENTRE NATURE ET CULTURE

© Studio Fabiani



30

## TERRITOIRES

SAINT-LAURENT-DU-PONT,  
UN BOURG MARQUÉ  
PAR LES ÉLÉMENTS

© C. Lacrampe

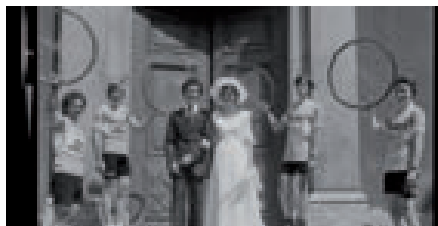


40

## NOTRE HISTOIRE

L'ISÈRE AU TEMPS  
DE LA PESTE NOIRE

© D.R.



42

## CULTURE

LES FOUS DU VÉLO  
AU MUSÉE DAUPHINOIS

© René Villot - Musée dauphinois



isère MAG

sur votre mobile et tablette

WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à [iseremag@isere.fr](mailto:iseremag@isere.fr)

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur [www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à la **version audio** : contacts : 04 38 12 48 94 - [isabelle.memier@isere.fr](mailto:isabelle.memier@isere.fr)

**■ L'ISÈRE AVANCE**

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** GRANDS CHANTIERS
- 11** ÉCONOMIE
- 14** DOSSIER

**■ ÉCHAPPÉES BELLES**

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

**■ ENSEMBLE**

- 33** ENVIRONNEMENT
- 34** CITOYENNETÉ
- 35** AUTONOMIE
- 36** SANTÉ
- 37** SPORT
- 38** ILS S'ENGAGENT
- 40** NOTRE HISTOIRE
- 42** CULTURE
- 46** GENS D'ISÈRE
- 49** ON SORT
- 53** DÉTENTE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de une (© F. Pattou). Christian Reymond, moniteur de ski, éleveur et gardien de refuge en Belledonne.



**Jean-Pierre BARBIER**  
Président  
du Département

## AVEC LA VACCINATION LA LUMIÈRE EST AU BOUT DU TUNNEL !

Le premier article sur la découverte d'un mystérieux virus respiratoire sévissant en Chine est paru dans un journal français le 3 janvier 2020. En quelques semaines seulement, nous connaissons la pire pandémie mondiale depuis la grippe espagnole de 1917. La Covid-19 bouleverse alors nos sociétés, nos économies, nos vies avec une force sans précédent !

Malgré l'amélioration de la prise en charge des patients développant des formes graves de la maladie, nous n'avons, à ce jour, aucun traitement efficace contre la Covid-19. En revanche, nous disposons d'une arme encore plus redoutable : le vaccin. En novembre 2020, plusieurs laboratoires annoncent avoir développé des vaccins à ARN Messenger efficaces à plus de 90 %. Ils franchissent sans encombre toutes les étapes des autorités sanitaires confirmant qu'ils sont parfaitement sûrs.

Doit-on parler d'un miracle ? Je ne le crois. Pasteur déclarait en son temps que « la chance ne sourit qu'aux esprits bien préparés ». Des fonds publics importants ont été débloqués pour financer les recherches. Les meilleures équipes mondiales ont travaillé jour et nuit pour aboutir à ce résultat.

Alors à celles et ceux qui doutent encore du bien-fondé du progrès technique et scientifique, de la mondialisation et même du capitalisme, je leur dis : regardez le chemin parcouru ! À nous maintenant de réussir le défi logistique de la vaccination de tout un pays en un temps record. Ne mettons pas plus de temps à vacciner notre population que les chercheurs en ont mis pour développer le vaccin.

Le Département a mis, dès le début, tous ses moyens pour réussir cette campagne dans la limite des doses qui lui sont allouées par l'État. Pour continuer à regarder l'avenir avec confiance, je vous laisse découvrir notre action dans les pages de cet Isère Mag.

Prenez soin de vous !

ISÈRE MAG FÉVRIER / MARS 2021 / N° 29



Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : [www.isere.fr](http://www.isere.fr) - E-mail : [iseremag@isere.fr](mailto:iseremag@isere.fr) ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Jean-Marie Cabrières - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon, Axel Revellin ; Illustrateur : Bruno Fouquet, Sylvain Fuchs ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breyse, Studio Fabiani, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Elise Arbel-Molas, Frédéric Baert, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur Papier Respecta 100 (100 % de fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, ADREXO / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 605 000 exemplaires. Dépôt légal : 1<sup>er</sup> semestre 2021 ; ISSN : 1636-4171

# ÇA S'EST PASSÉ

## SANTÉ

## CENTRES DE VACCINATION ANTI-COVID : JEAN-PIERRE BARBIER SE REND SUR PLACE



Au centre de vaccination de Bourgoin-Jallieu, le 15 janvier dernier, Jean-Pierre Barbier était notamment accompagné de Cathy Simon, vice-présidente du Département, de Vincent Chriqui, conseiller départemental, maire de Bourgoin-Jallieu, et des conseillères départementales Evelyne Michaud et Magali Guillot.

« Seul le vaccin nous permettra de retrouver une vie normale à condition d'atteindre une couverture vaccinale suffisante très rapidement. C'est pourquoi, et afin d'accélérer le processus, quatre des huit centres de vaccination du Département ont été dédiés à la campagne vaccinale anti-Covid-19 en soutien à l'Agence régionale de santé », a déclaré le Président du Département Jean-Pierre Barbier. Des centres de vaccination, destinés à recevoir les publics prioritaires définis par l'État, qu'il a successivement visités. Après s'être rendu à Fontaine, à l'état-major du service départemental de

secours et d'incendie de l'Isère qui a mis en place trois centres dans ses casernes, Jean-Pierre Barbier était à Bourgoin-Jallieu, le 15 janvier, puis le 18 janvier, à Grenoble et le 20 janvier, à Vienne. Le jour de leur ouverture, tous les rendez-vous mis en ligne sur la plateforme [www.keldoc.com](http://www.keldoc.com) ont été pris d'assaut. Pour répondre aux questions et prendre un rendez-vous lorsque de nouveaux créneaux seront ouverts, une ligne téléphonique a été mise en place de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30.

**Contact : 04 76 00 31 34.**

## GASTRONOMIE

## LE SUCCÈS DE LA BOX ISHERE



Terrines d'escargots, miel, biscuits, liqueurs, jus de fruits, vins... Autant de délices issus de 20 producteurs fermiers et artisans estampillés ISHERE réunis dans les coffrets confectionnés par le Pôle agroalimentaire de l'Isère pour les fêtes. Avec 735 box vendues en quelques jours aux salariés des partenaires de l'opération (Département, Métropole, Chambre d'agriculture et de l'artisanat), cette première expérience-test de vente groupée a connu un vrai succès – avec un emballage 100 % Isère conçu par Beau Carton, à Pont-de-Claix. « Cet engouement confirme qu'il existe une vraie demande de produits locaux de qualité et une attente des producteurs pour structurer leur offre », s'est félicité Pascal Denolly, le président du Pôle. La box ISHERE sera développée en 2021 vers d'autres publics : comités d'entreprise, collectivités, points de vente...

## DÉPARTEMENT



## L'HÔTEL DU DÉPARTEMENT PLUS SOBRE EN ÉNERGIE

L'Hotel du Département de l'Isère, à Grenoble, va faire l'objet d'importants travaux de rénovation pour améliorer, notamment, ses performances énergétiques. Le chantier, qui a débuté en janvier dernier pour s'achever fin 2022, concerne principalement l'isolation thermique extérieure, le remplacement des menuiseries métalliques, la réfection de l'étan-

chéité des toitures ainsi que le flocage des planchers en sous-sol. Outre un aspect esthétique plus contemporain, l'objectif de cette rénovation est de diminuer de 45 % la consommation de chauffage tout en donnant plus d'homogénéité au bâtiment. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la stratégie Air Climat Énergie du Département.

# ÇA S'EST PASSÉ

## ROUTES

### ROYBON : LA DÉVIATION EST OPÉRATIONNELLE



Le 18 décembre dernier, de nombreux élus et usagers étaient présents aux côtés de Jean-Pierre Barbier pour l'ouverture de la déviation de Roybon.

Le contournement du centre-bourg de Roybon, permettant aux poids lourds et aux engins agricoles notamment de ne plus traverser le cœur du village, est désormais opérationnel. Sa mise en service a eu lieu le 18 décembre dernier en présence du président du Département, Jean-Pierre Barbier, accompagné de Bernard Perazio, vice-président chargé de la voirie, de Claire Debost, conseillère départementale du canton, de Gilles Gelas, représentant de Bièvre Isère Communauté, et de Serge Perraud, maire de Roybon. "Malgré l'épi-

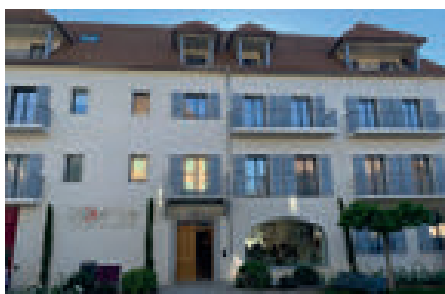
démie de Covid-19, les délais ont été tenus. Cette déviation faisait partie des chantiers prioritaires pour apporter plus de sécurité aux usagers et plus de tranquillité aux riverains", a souligné Jean-Pierre Barbier. Cette déviation, qui intègre de nombreux aménagements paysagers et environnementaux, a coûté 4,8 millions d'euros, intégralement financés par le Département. Celui-ci participera également à hauteur de 100 000 euros au réaménagement de la grande rue de Roybon.

© Studio Fabiani

## AUTONOMIE

### LABEL-VIE, UNE NOUVELLE RÉSIDENCE POUR SENIORS À MENS

Depuis octobre dernier, un nouveau foyer de vie a ouvert à Mens. Située au cœur du village, Label-Vie est une résidence pour seniors autonomes créée pour répondre au manque de logements adaptés aux personnes âgées dans le Trièves. Installée dans l'ancienne maison de retraite de Mens, dont les bâtiments datent des années 1820, cette résidence, entièrement réhabilitée, est composée de 28 logements de 30 à 50 m<sup>2</sup> et d'un espace attenant de petite restauration ouvert au



public. Le Département a participé financièrement à sa rénovation.

© D.R.

## CITOYENNETÉ

### PREMIER PRIX LITTÉRAIRE D'ALPES ISÈRE HABITAT

La lecture est-elle le meilleur moyen de s'évader durant un confinement ? Le bailleur social Alpes Isère Habitat (ex Opac 38) en est persuadé. Il a ainsi lancé en mars dernier son premier prix littéraire avec pour jurés des locataires et des enfants de salariés. La thématique portait sur les fragilités, la solidarité et l'entraide. Deux jurys, adultes et enfants, ont été constitués. Le 11 décembre dernier, deux ouvrages ont été primés : *L'Appartement du dessous*, de Florence Herrlemann (éditions Albin Michel), l'histoire d'une relation insolite entre deux locataires d'un immeuble parisien, et *A Silent Voice*, de Yoshitoki Oima (éditions Ki-oon), un manga sur le handicap et le harcèlement scolaire.



5

## ARTISANAT

### DIX ARTISANS ISÉROIS PRIMÉS

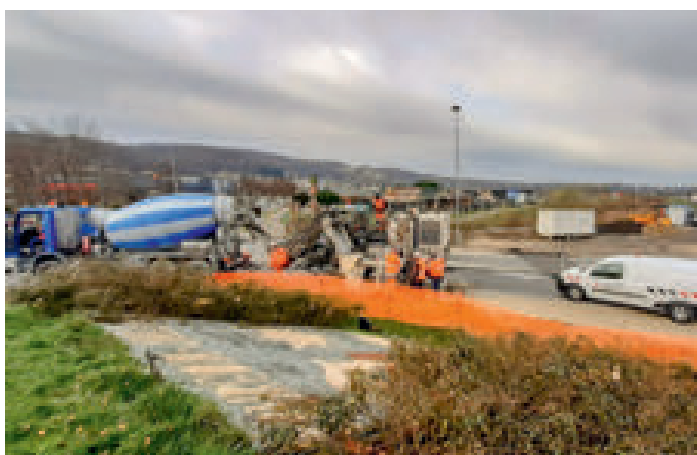
Finoptim (fabricant de cheminées) et Peyron Charpente (concepteur de maisons en bois), Alpine Design (hydrofoils pour kitesurfs), Avitsam (sonorisation pour personnes malentendantes), Bio Composants médicaux (matériel dentaire), Atelier Montfollet (vitraux), Atypik Fabrik (artisan ébéniste), Salvaia (couvreur-zingueur), Bertet Musique (vente et réparation de pianos) et la cordonnerie De Guibert forment la toute première promotion distinguée par Isère Attractivité et la chambre de métiers et de l'artisanat de l'Isère pour valoriser des savoir-faire artisanaux d'excellence. Ils rejoignent le réseau Alpes ISHERE, créé en 2020, pour développer l'intelligence collective et le sentiment d'appartenance à un territoire exceptionnel : l'Isère ! Découvrez-les dans *Succès d'artisans en Isère*, une websérie à visionner sur YouTube.

# ÇA SE PASSE

## ROUTES

### RD 1006 À BOURGOIN-JALLIEU : LES TRAVAUX SONT LANCÉS

Depuis le 16 novembre dernier, dans la continuité des aménagements déjà réalisés, le Département a engagé d'importants travaux de mise à 2 x 2 voies de la RD 1006 à Bourgoin-Jallieu. Financés à hauteur de 3,5 millions d'euros, ils ont pour objectif d'améliorer les conditions de circulation, les temps de parcours et la sécurité des itinéraires cyclistes et piétons dans le secteur ouest de la ville, entre le giratoire de la Maladière et celui de l'Oiselet. La RD 1006,



Depuis 2010, le Département aménage la RD1006 pour la rendre plus fluide et plus sécurisée.

entre Bourgoin-Jallieu et La Verpillière, supporte en effet un trafic de 25 000 à 30 000 véhicules par jour suivant les secteurs. Le chantier consiste d'une part à élargir la route départementale existante pour créer une 2 x 2 voies séparée par un terre-plein central et, d'autre part, à réaménager le giratoire de l'Oiselet et ses bretelles. Par ailleurs, la voie verte provenant du secteur de la Maladière sera prolongée et/ou confortée pour offrir un

itinéraire sécurisé jusqu'à l'avenue des maronniers. Enfin, des aménagements visant à améliorer les continuités écologiques du secteur seront également réalisés, avec notamment des passages à faune. Pour certaines opérations spécifiques, les voies de circulation pourront être coupées à toute circulation principalement la nuit. Durant ces coupures, des déviations seront mises en place.

**Plus d'informations sur [www.itinistere.fr](http://www.itinistere.fr)**

## LOISIRS

### ADOPTEZ LA TRANSALTITUDE !



© VFD - T.Hytte

Si les domaines de ski alpin sont fermés pour cause de remontées mécaniques à l'arrêt, la pratique du ski de randonnée, du ski nordique et de la raquette à neige a, elle, explosé dans nos massifs. À tel point que certains week-ends, les axes de circulation sont très chargés en montagne. Si vous souhaitez laisser votre voiture au garage tout en profitant des joies de la neige, une solution : les lignes Transaltitude opérées par le Département desservent de nombreuses destinations vers l'Oisans, le Vercors, la Chartreuse et les stations de Belle-donne depuis Grenoble.

**Contacts : 04 26 16 38 38 ; [www.transaltitude.fr](http://www.transaltitude.fr)**

## ÉDUCATION

### LE COLLÈGE LUCIE AUBRAC PREND DE LA HAUTEUR

En présence des représentants de l'Éducation nationale et du principal du collège, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, a visité le 21 janvier dernier le chantier du collège Lucie-Aubrac, à Grenoble dont la construction a débuté à l'été 2020. Les 350 élèves feront leur rentrée de septembre 2021 dans un nouvel établissement conçu par le cabinet Métis architectes associés, parfaitement intégré dans le quartier et labellisé E3C1 pour sa sobriété énergétique et sa faible empreinte carbone. Les élévations du rez-de-chaussée des ailes nord et sud étant achevées, une deuxième phase de travaux démarre avec l'installation du premier étage du bâtiment constitué de modules en bois préfabriqués en usine.



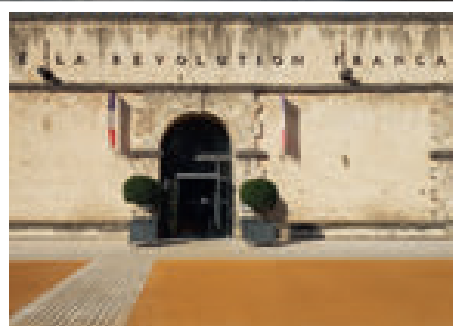
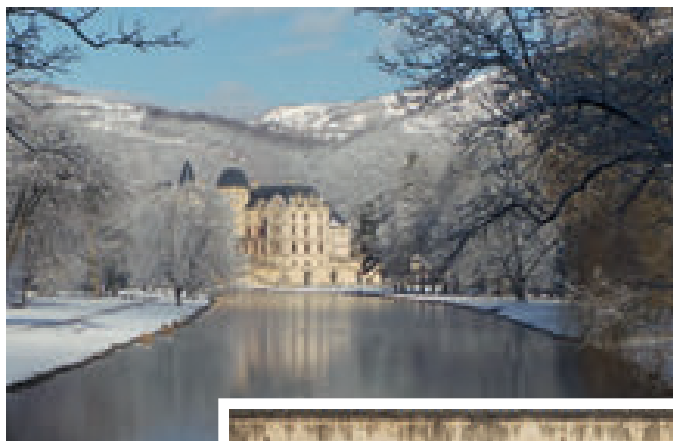
© D.R.

# ÇA VA SE PASSER

## PATRIMOINE

### BIENTÔT UN RESTAURANT AU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE VIZILLE

Dans le calendrier révolutionnaire, le mois de floréal marquait le retour du printemps. Un nom tout trouvé pour le futur restaurant du Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française, qui devrait être fin prêt à dresser la table en mars prochain – si l'évolution de la crise sanitaire le permet. Installé à l'entrée du parc dans un bâtiment totalement restauré pour l'occasion avec sa roue à aubes, le nouvel établissement, géré par Christelle Todeschini, proposera des rafraîchissements et une restauration à base de produits locaux aux heures d'ouverture du domaine. Les visiteurs pourront aussi découvrir les travaux d'embellissement et de remise aux normes du hall d'accueil du Musée de la Révolution française, qui occupe quatre niveaux du château. Espace boutique, coin lecture, guichets et sanitaires mieux adaptés aux personnes à mobilité réduite : tout a été entrepris pour améliorer le confort et l'acoustique des lieux. Les chantiers, entiè-



© Domaine de Vizille

rement financés par le Département, ont été réalisés par des entreprises iséroises. L'entrée reste gratuite toute l'année.

## FINANCES

### BUDGET 2021 : DÉBAT EN VUE

Le budget primitif du Département de l'Isère pour l'année 2021 sera examiné par les 58 conseillers départementaux lors des séances publiques des 1<sup>er</sup> et 2 avril prochains. Cette présentation, qui a lieu habituellement en décembre, a été reportée pour être le plus en phase possible avec les enjeux et les conséquences de la crise sanitaire. La loi impose que ce budget primitif soit adopté au plus tard à la fin du mois d'avril.



© F. Pattou

## SOLIDARITÉ

### DES TULIPES CONTRE LE CANCER



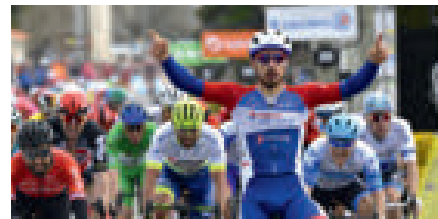
© D.R.

Pour la 21<sup>e</sup> année consécutive, le Lions Club Grenoble Porte de France organise son opération des Tulipes contre le cancer. La cueillette se déroulera tous les jours de 10h à 19h entre la fin mars et la fin avril, chemin de la Carronnerie, à Meylan (derrière Burger King). Pour un don de 10 euros, vous repartirez avec un bouquet de 15 tulipes. Les bénéficiaires seront versés au service pédiatrique du professeur Plantaz au CHU de Grenoble-Alpes et à l'association *À chacun son Everest* du docteur Janin à Chamonix.

Contact : 06 87 60 65 47.

## SPORT

### OÙ VOIR PASSER LES COUREURS



© D.R.

L'année cycliste sera-t-elle tout aussi animée en Isère que l'an passé ? On le souhaite malgré les incertitudes liées à la crise sanitaire. Pour l'heure, Amaury Sport Organisation a fait savoir que Vienne serait la ville de départ d'une étape (Vienne-Bolène) de Paris-Nice, le 11 mars, et que le Tour de France traverserait le nord de la Chartreuse et le Sud-Grésivaudan le 6 juillet lors de l'étape, Albertville-Valence, sans oublier l'extension de l'épreuve Alpes Isère Tour qui se déroulera du 19 au 23 mai.



# VOLONTAIRES DANS UN EHPAD

En novembre dernier, le Département lançait un appel à volontariat pour soulager les salariés des maisons de retraite, mis à rude épreuve par la pandémie. Pour une mission ponctuelle ou comme bénévoles réguliers, de nombreux Isérois ont répondu. Témoignages.

“Lorsque j’ai appris que les Ehpads recherchaient des volontaires, j’ai tout de suite répondu. Je voulais me rendre utile pendant la pandémie”, témoigne Valentin, 24 ans. Titulaire d’une licence d’arts du spectacle, ce jeune homme, qui habite Saint-Savin, dans le Nord-Isère, était sans travail depuis plusieurs mois. Sur les conseils d’une amie, il a déposé son CV sur la plateforme Teamsquare (lire encadré) qui l’a mis en relation avec la résidence mutualiste de l’Arche à Charvieu-Chavagneux, à 24 kilomètres de chez lui. Depuis le 8 janvier, il y effectue une mission à mi-temps. “Je tiens compagnie aux résidents. J’arrive dans leur chambre avec une tablette et on contacte leurs familles. J’apporte aussi des instruments pour leur faire écouter de la musique. Ça leur fait beaucoup de bien.”

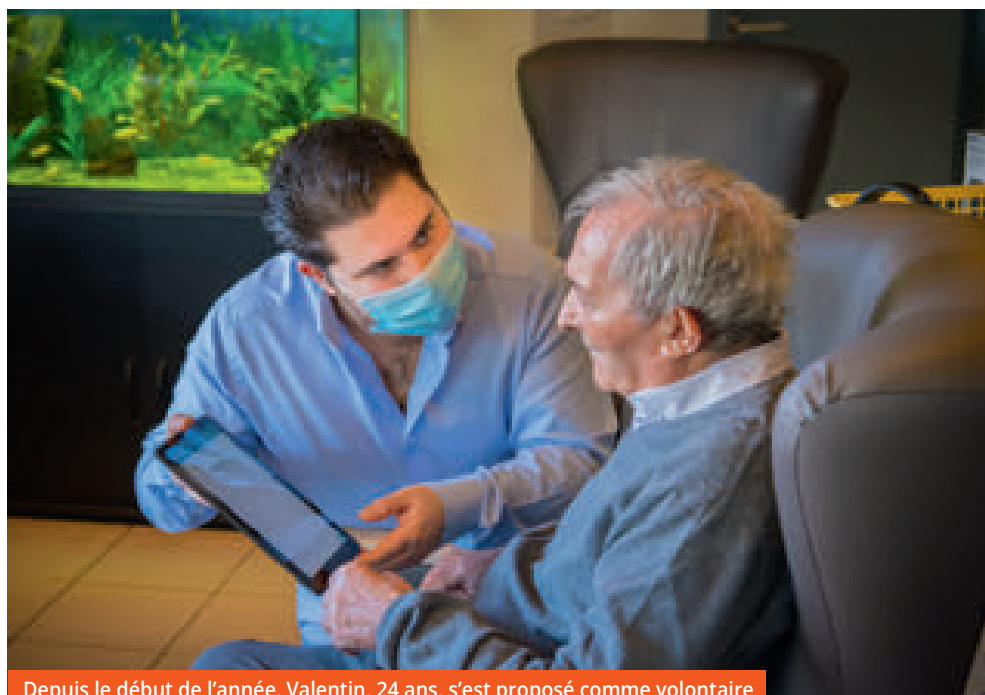
## ➤ DES ÉQUIPES DÉBORDÉES

Depuis un an, les établissements d’hébergement pour personnes âgées dépen-

dantes et les résidences autonomie de l’Isère sont très éprouvés par la pandémie. Contraints de lutter contre la propagation du virus, leurs salariés doivent redoubler d’efforts pour s’occuper de nos aînés. “Pour le repas, le couchage, la toilette, les animations, les visites... nous devons respecter un protocole sanitaire très strict. Il nous faut beaucoup plus de personnel qu’en temps normal, d’autant qu’il y a davantage d’arrêts

maladie”, rappelle Caroline Motti, directrice de la résidence mutualiste de l’Arche.

Face à cette situation de crise, les directeurs d’établissement ont tiré la sonnette d’alarme auprès du Département qui a émis un SOS auprès de tous les Isérois. “Plusieurs profils étaient recherchés : des soignants, mais aussi des personnes sans qualification pouvant aider les salariés”, explique France Lamotte, directrice de l’autonomie au Département. L’appel a eu beaucoup de succès. Au total, plus de 500 personnes se sont inscrites via la plateforme Teamsquare pour venir en renfort sur des postes de remplaçants. Plus de 130 agents du Département ont également dédié au moins une demi-journée de volontariat par semaine sur leur temps de travail ou de congés à un Ehpad ou à une résidence autonomie. Parmi eux, Christine, 54 ans, chargée de gestion du revenu de solidarité active. “Durant mes vacances de Noël, j’ai consacré cinq après-midi à l’Ehpad La Maison à Voreppe. Je participais aux animations et encadrais les visites des familles.” Laurence, qui travaille à l’accueil, tient à la remercier. “Ces volontaires nous donnent un sérieux coup de main. Ce sont de véritables rayons de soleil pour les salariés comme pour les résidents”, confie-t-elle.



Depuis le début de l’année, Valentin, 24 ans, s’est proposé comme volontaire à la résidence mutualiste de l’Arche à Charvieu-Chavagneux.

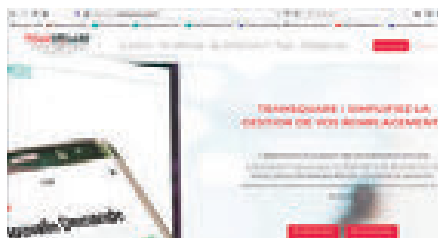
© F. Pattou

35

## ZOOM

### UNE PLATEFORME POUR TROUVER DES REMPLAÇANTS

D’ici à dix ans, avec le vieillissement de la population, 300 000 nouveaux emplois seront à pourvoir dans la gérontologie. Aides-soignants, auxiliaires de vie, kinésithérapeutes, médecins, personnels administratifs... toutes les professions connaissent la pénurie. Depuis un an, la crise sanitaire a considérablement aggravé la situation. La Mutualité française et l’association Arbre de vie, avec l’aide du Département, a décidé de prendre les devants en créant la plateforme Teamsquare qui permet de postuler comme vacataire sur des postes très divers : infirmiers, aides-soignants,



auxiliaires de vie. Expérimental sur les 14 Ehpads de la Mutualité française et de l’association Arbre de vie, cet outil devrait prochainement s’ouvrir à l’ensemble des établissements isérois.

Contact : [www.teamsquare-sante.fr](http://www.teamsquare-sante.fr)

Par Annick Berlioz





# VACCINATION LE DÉPARTEMENT RÉPOND PRÉSENT



© M. Battaglia - Les Affiches

**JEAN-PIERRE BARBIER**  
Président  
du Département de l'Isère

**Masques, tests, vaccins... que de retard à l'allumage ! Cependant, il n'est plus temps aujourd'hui de polémiquer mais d'agir et d'aider à soutenir la plus grande campagne vaccinale de l'histoire de notre pays. Le Département de l'Isère est l'un des rares Départements français à avoir fait le choix de conserver une politique de santé publique, ce qui lui permet aujourd'hui de répondre présent et d'épauler l'État et l'Agence régionale de santé dans cette campagne. Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère, répond à nos questions.**

**Isère Mag : Le Département a mobilisé quatre de ses huit centres de vaccination pour la vaccination anti-Covid-19 dès le début de la campagne pour les publics prioritaires définis par le gouvernement. Pensez-vous avoir été suffisamment réactif ?**

**Jean-Pierre Barbier :** Extrêmement réactif. Nous étions prêts depuis déjà plusieurs semaines et réclamions de faire partie du dispositif. Il ne nous manquait que le feu vert de l'État et de l'Agence régionale de santé (ARS).

Quand le gouvernement a ouvert la vaccination aux aides à domicile et aux personnels soignants de plus de 50 ans ou présentant des risques de comorbidités, puis aux plus de 75 ans et aux personnes vulnérables à haut risque, et qu'il a enfin compris que les collectivités locales étaient incontournables dans cette campagne – nous avons la connaissance du terrain, de ses acteurs, nous avons les relais, le personnel, les locaux aussi –, l'État nous a sollicités. En un temps record, à la mi-janvier, et je remercie les services départementaux d'avoir relevé ce défi, quatre de nos centres étaient ouverts, une plateforme Internet et un centre d'appels étaient opérationnels pour que les publics prioritaires puissent prendre rendez-vous.

**I. M. : Alors, aujourd'hui, il est très difficile, pour ne pas dire impossible, d'obtenir un rendez-vous...**

**J.-P. B. :** En quelques heures, tous les créneaux ouverts ont été réservés. Le facteur limitant est le nombre de doses qui nous est attribué par l'État, soit 30 par jour et par centre jusqu'au 5 février. Ce qui permet de vacciner dans nos quatre centres 120 personnes quotidiennement en complément des autres centres. Nous ne pouvons pas

faire plus, et je comprends l'agacement, voire la colère, de celles et ceux qui ont le droit de se faire vacciner, mais qui ne peuvent le faire. Nous espérons, comme elles, de voir si l'ARS sera en capacité de nous attribuer plus de doses à court terme. Le centre d'appels (04 76 00 31 34 ouvert de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30), qui regroupe 30 agents de l'État et du Département, permet de répondre à toutes les questions.

Cette forte demande signifie aussi que beaucoup de personnes veulent se faire vacciner. Et c'est une excellente nouvelle. Le vaccin est le seul moyen aujourd'hui de reprendre progressivement une vie normale, à condition que beaucoup d'entre nous se fassent vacciner. Le vaccin relève de l'intérêt général. C'est l'expression d'une certaine fraternité. On se protège, mais on protège surtout nos proches, notre famille, nos voisins, nos collègues... On sauve des vies.

Rappelons que grâce aux vaccins, la variole, responsable de 300 millions de morts au XX<sup>e</sup> siècle, a pu être totalement éradiquée. Dans une épidémie comme celle de la Covid-19, se faire vacciner permet d'alléger la pression sur le système de santé et in fine d'éviter de nombreux décès. Mais aussi de mettre fin aux confinements, déconfinements et aux nombreuses restrictions qui perdurent et sont en train de provoquer la plus grave crise économique et sociale que la France et le monde ont connue depuis la Seconde Guerre mondiale.

Je pense évidemment aux acteurs du tourisme, de la montagne, aux restaurants, aux bars, aux discothèques, à toutes ces activités qui restent fermées depuis des mois et qui sont dans une situation dramatique. Cette crise est aussi humaine.

Je pense aux personnes isolées, aux jeunes, aux étudiants, à celles et ceux aussi qui ont perdu un proche en raison de la Covid-19. Une grande partie de la population souffre directement. Il nous faut pouvoir leur donner des perspectives, une espérance.

**I. M. : Le Département a également débuté la vaccination dans les résidences autonomie. Comment cela se passe-t-il ?**

**J.-P. B. :** Très bien jusqu'ici. Les personnes âgées sont très heureuses de nous recevoir. Là aussi, nous avons proposé à l'ARS de prendre en charge les vaccinations. Une trentaine, soit la moitié des résidences iséroises, nous ont sollicités, et depuis la deuxième quinzaine de janvier, plusieurs équipes mobiles, constituées d'un médecin, d'une infirmière et d'une personne chargée de la partie administrative, se rendent dans les différentes résidences autonomie. D'ici peu, nous aurons ainsi vacciné plus de 700 personnes âgées. Et je tiens à le préciser : nous n'oublions évidemment pas les plus de 75 ans qui ne peuvent se déplacer. Nous sommes d'ores et déjà en train d'organiser, en lien avec l'ARS, des équipes pour se rendre à leur domicile.

**I. M. : En conclusion ?**

**J.-P. B. :** Le vaccin est la seule façon de revenir à une vie normale, de retrouver du lien social, de remettre sur pied notre économie pour réduire la pauvreté qui commence à monter, pour rouvrir nos lieux culturels, nos lieux de vie, nos portes. J'espère qu'ensemble, le plus rapidement possible, même s'il nous faudra encore être patient, nous parviendrons à ce que cette pandémie ne soit plus qu'un mauvais souvenir.

# VACCINATION

## DEUX SIÈCLES DE RECHERCHES

### 1796

Le médecin Edward Jenner inocule le virus de la vaccine des vaches pour combattre la variole en Angleterre. C'est le premier vaccin.



### 1885

Louis Pasteur met au point un vaccin à visée curative contre la rage avec une souche inactivée du virus.



### XX<sup>ème</sup> siècle

Grâce aux avancées en immunologie et en microbiologie, des vaccins sont mis au point comme le BCG contre la tuberculose (par Albert Calmette et Camille Guérin en 1921), contre la diphtérie (1923), le tétanos (1926) et la grippe (1944). Dès la deuxième partie du XX<sup>ème</sup> siècle, d'autres techniques de vaccination permettent de créer le vaccin ROR (rougeole, oreillons, rubéole), le vaccin contre l'hépatite B et celui contre le HPV (papillomavirus humain).



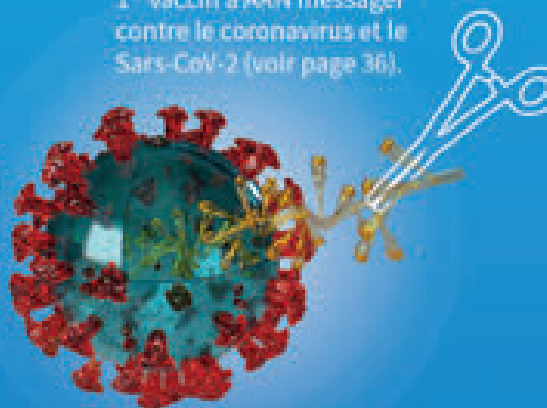
### 2018

11 vaccins, qui étaient jusqu'alors recommandés, deviennent obligatoires pour les enfants nés à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2018.



### 2020

1<sup>er</sup> vaccin à ARN messenger contre le coronavirus et le Sars-CoV-2 (voir page 36).



La recherche vaccinale a de beaux jours devant elle. D'abord parce que de nombreuses maladies contagieuses comme le sida ou l'hépatite C continuent de se propager faute de vaccin. Ensuite, parce que plusieurs cancers sont associés à des infections. Cependant, les résultats déjà obtenus dans le domaine du cancer sont encourageants et des travaux sont en cours dans d'autres domaines (maladie d'Alzheimer, maladies auto-immunes...).

## POURQUOI SE FAIRE VACCINER ?

La diffusion d'une maladie contagieuse au sein d'une population est directement liée à la proportion de sujets susceptibles de la contracter : ainsi, plus le nombre de personnes vaccinées augmente, plus le risque de transmission diminue. Et lorsque ce nombre devient très important, les personnes immunisées font barrage entre les individus contagieux et les individus non immunisés. Le pathogène cesse alors de circuler dans la population. Une telle protection de groupe protège donc les sujets vaccinés, mais aussi les personnes fragiles non vaccinables.

# LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

CULTURE

## LIVRAISON DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Après deux ans de travaux et malgré l'impact du premier confinement, le nouveau bâtiment des Archives départementales, situé à Saint-Martin-d'Hères, à proximité du campus universitaire, a officiellement été livré le 10 décembre dernier. *"Je suis particulièrement ému de le voir terminé"*, a déclaré le président du Département, Jean-Pierre Barbier, lors de la visite de fin de chantier, effectuée notamment en compagnie d'André Gillet, vice-président du Département chargé des bâtiments départementaux, et de David Queiros, conseiller départemental, maire de Saint-Martin-d'Hères. *"Ce bâtiment lie efficacité énergétique, préservation de notre patrimoine commun et beauté architecturale."* Conçu par deux agences d'architectes : CR&ON, architectes mandataires et D3, architectes associés, le nouveau site, d'une surface de 14 075 m<sup>2</sup>, permet de répondre aux problématiques de sécurisation et de conservation de notre patrimoine écrit (39 km linéaires d'archives existantes !), mais aussi de pallier les perspectives d'accroissement des documents déposés durant les vingt-cinq prochaines années ; l'ensemble des magasins pouvant accueillir jusqu'à 70 km de linéaires. Le montant de cette opération, financée par le Département de l'Isère, s'est élevé à 37 millions d'euros, avec une



Le président du Département de l'Isère, Jean-Pierre Barbier, avec les acteurs du projet sur le parvis du nouveau bâtiment des Archives départementales à Saint-Martin-d'Hères.

subvention de l'État de 3,26 millions d'euros. Les Archives départementales seront accessibles dans leur nouvel écrin à partir du mois de juin prochain.

ÉDUCATION

## LE COLLÈGE DU BOURG-D'OISANS SE MODERNISE



L'une des perspectives du projet de modernisation du collège des Six-Vallées.

Pour mieux accueillir les élèves et l'ensemble du personnel, le Département, en lien avec la mairie du Bourg-d'Oisans, a lancé en novembre dernier un important projet de modernisation du collège des Six-Vallées. Les travaux se dérouleront en trois phases, avec en premier la construction d'un nouvel internat et la création de six logements de fonction (d'ici à juillet 2021), puis la modernisation et l'extension de l'externat (de juillet 2021 à juillet 2023) et enfin l'intégration de la gare routière dans

l'emprise du collège (de juillet 2021 à novembre 2023). Cette rénovation, confiée au cabinet r2k, permettra à l'établissement, dont le bâtiment date des années 1960, d'être repensé dans tous ses usages. Il bénéficiera du label « BBC rénovation », intégrera une chaudière à granulés bois et aura recours à 75 m<sup>3</sup> de bois pour la construction de l'internat. Pour garantir un chantier à faible nuisance, la technique de la préfabrication sera retenue. Le coût global de l'opération s'élèvera à 20,4 millions d'euros.

10

©D.R.

© F. Pattou



# WAGA ENERGY SE DÉVELOPPE PLEINS GAZ

La pépite énergétique fondée en 2015 à Meylan continue sa percée dans le monde de l'économie circulaire. Le biométhane qu'elle produit à partir des déchets enfouis sous terre s'introduit dans de plus en plus de réseaux de gaz naturel, y compris à l'international.

**A**limenté en gaz issu de déchets 20 000 foyers de Seine-et-Marne avec une unité d'épuration grande comme deux terrains de tennis seulement. Un tel projet, signé en octobre dernier avec le géant Veolia pour son centre de stockage de Claye-Souilly, a fait changer de braquet Waga Energy, spécialiste isérois de la valorisation des gaz de décharge.

Sa Wagabox, qui y produira dès février 2022 du biométhane, permettra d'éviter l'émission de 25 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an dans l'atmosphère – en substituant le gaz naturel fossile par du gaz renouvelable. Les dix unités de Waga Energy en exploitation en France depuis 2017 alimentent déjà 35 000 foyers et évitent 45 000 tonnes d'émissions de CO<sub>2</sub>. "En France, environ 30 % des déchets sont enfouis, explique le PDG de l'entreprise, Mathieu Lefebvre. Sans oxygène, la matière organique se dégrade et produit du méthane, un puissant gaz à effet de serre, sauf s'il est capté pour être valorisé en substitut du gaz fossile, ce que nous faisons avec nos Wagabox."

Le concept, combinant filtration par membrane et distillation cryogénique, a

été imaginé par un trio d'amis ingénieurs issus d'Air liquide, à Sassenage, Mathieu Lefebvre, Nicolas Paget et Guénaël Prince, qui ont créé Waga Energy en 2015. Issue du Tarmac, l'incubateur de start-up d'Inovalée, l'entreprise a dû déménager l'an dernier à quelques encablures pour faire face au doublement de ses effectifs et à l'accélération de son développement : "Nous prévoyons d'embaucher entre 20 et 30 techniciens et ingénieurs cette année, par le biais des grandes écoles grenobloises et du lycée de Vizille, qui a ouvert un BTS sur ce type de technologie", ajoute Mathieu Lefebvre.

## > 80 % DES DÉCHETS DANS LE MONDE SONT ENFOUIS

Dans le cadre de contrats long terme avec les exploitants de site d'enfouissement pour la fourniture du biogaz, Waga Energy finance, construit et exploite ses unités pour générer des revenus en revendant le biométhane aux énergéticiens. Un système gagnant-gagnant, qui fait de la pépite iséroise – l'entreprise a reçu en 2016 le Grand Prix de la lutte contre le changement climatique – un acteur

attractif pour nombre d'exploitants en France et à l'international.

Waga Energy a ainsi investi plus de 30 millions d'euros dans ses projets de gaz renouvelable depuis sa création. "Nous recevons des sollicitations de la planète entière, s'enthousiasme Mathieu Lefebvre, car 80 % des déchets dans le monde sont enfouis, cela laisse augurer un fort développement." L'entreprise a ouvert deux filiales à l'étranger, dont une aux États-Unis (avec leurs 2 500 sites d'enfouissement de déchets), et étudie de nombreuses opportunités en Europe. Elle vient d'ailleurs de signer son premier contrat espagnol pour produire dès 2022 du biométhane sur la décharge de Can Mata, près de Barcelone – 70 GWh de gaz produits par an, la consommation énergétique annuelle de 14 000 foyers –, et l'un des premiers contrats d'achat d'énergie à long terme en Europe pour le gaz renouvelable. Preuve qu'il peut aussi, comme l'électricité verte, proposer un prix d'achat attractif à ses clients.

Par Frédéric Baert

## ZOOM

### VALORISER LES ÉNERGIES EN ISÈRE

"Nous étions bien décidés à agir ensemble contre le réchauffement climatique." Pour Mathieu Lefebvre et les deux autres cofondateurs de Waga Energy, le développement de la technologie Wagabox s'inscrit dans une démarche environnementale globale. Son réseau de sous-traitants est à 80 % rhônalpin et surtout isérois, "car c'est une véritable terre d'innovation de l'énergie". Waga Energy travaille ainsi avec Ravanat (chaudronnerie de précision, éléments de cryogénie), à Saint-Jean-de-Moirans, et CIC Orio (rails de tuyauterie), à Champ-sur-Drac. Et rêve de pouvoir créer à Grenoble un centre d'excellence sur les gaz énergétiques renouvelables, sur le modèle en création au Québec. "C'est notre prochaine houille blanche !"



2015  
CRÉATION



• **EFFECTIFS** : 60

• **IMPLANTATIONS** : Meylan (siège), Paris, Philadelphie, Shawinigan (Québec).

• **NOMBRE D'UNITÉS EN FONCTION** :

10 (+ 3 en construction).

• **CHIFFRE D'AFFAIRES 2019** :

11,2 millions d'euros.

# L'ISÈRE EN POINTE DANS L'EMBALLAGE

**Avec l'interdiction prochaine des plastiques jetables et l'obligation de recyclage, le secteur de l'emballage est à l'aube d'une révolution sans précédent. En Isère, de nombreux projets sont dans les cartons.**

**D**es emballages et suremballages recyclables, des couches de cartons et de plastique plus minces. Pour Cédric Pansu, directeur général de Plateforme 38 à Vinay, spécialiste de la création d'emballages sur mesure pour l'industrie, c'est devenu un défi quotidien. *"La plupart de nos clients sont engagés dans des démarches écoresponsables. Bientôt, tous les plastiques à usage unique devront être supprimés. L'enjeu est de garder l'attrait du packaging et sa fiabilité pour le transport, la conservation des produits. On doit innover en permanence !"*

À l'origine entre autres du « frigo pack » d'Orangina qui permet de ranger aisément son pack de cannettes dans le réfrigérateur, la PME familiale de 70 salariés – qui a décroché en 2017 un oscar de l'emballage – investit régulièrement dans de nouvelles machines qui serviront souvent de chaînes de prototypage pour de grands comptes, comme Danone, Haribo, Teisseire ou les laboratoires Uriage. Plateforme 38 n'est qu'un maillon, mais un maillon essentiel dans cette énorme chaîne logistique qui permet d'acheminer en toute sécurité et sans les altérer nos produits alimentaires, cosmétiques, liquides ou précieux depuis leur site de production jusqu'à leur lieu de consommation finale. Papier carton, plastique, mousses de calage, impression des étiquettes, design des packagings : en Isère, des dizaines d'entreprises sont concernées. Mais avec la loi relative au gaspillage et à l'économie circulaire, votée en février 2020, et la directive européenne de mai 2019, une vraie révolution se profile : dès 2025, tous les emballages plastiques devront être recyclables. Et les emballages à usage unique seront interdits en 2040. Objectif : réduire de 15 % le volume de nos poubelles et mettre fin à l'hémorragie de matières plastiques – 8 millions de tonnes par an ! – qui finissent dans l'océan et dans la chaîne alimentaire. En France, seulement un quart de ces emballages plastiques est recyclé.



Soucieuses de verdir leur image et pour anticiper la législation, de nombreuses entreprises ont déjà choisi le carton comme emballage.

## Le retour en force du carton

Beaucoup de marques, soucieuses de verdir leur image, ont anticipé la législation. Yoplait à Vienne vient ainsi de mettre en rayon ses premiers pots de yaourt en polypropylène recyclé chimiquement. D'autres ont commencé à substituer le plastique par du verre ou par du carton. *"Alors que l'imprimé tirait l'industrie du papier carton depuis Gutenberg, l'emballage est devenu majoritaire en Europe en 2012"*, constate David Guérin, expert au Centre technique du papier à Saint-Martin-d'Hères. Cette structure unique en France vient ainsi de mettre au point avec l'écoorganisme Citeo un étui de routage papier transparent 100 % recyclable pour remplacer le film plastique des magazines et journaux, E-Bliss – les blisters devant être bannis en 2022. Renouvelable et 100 % recyclable, le carton, issu de la cellulose du bois, a l'avantage de disparaître rapidement dans la nature. Mais il a un gros défaut : il n'est pas étanche ! *"Nous travaillons actuellement sur de nombreux projets de papiers ou d'objets en cellulose moulée résistants à*

*l'eau et à l'humidité, solides ou étirables et déformables. Mais il faudra encore quelques années pour les voir arriver tous dans nos rayons"*, pronostique David Guérin. Les idées ne manquent pas. Erwann Gicquel et Frédéric Mercier, deux chercheurs grenoblois issus respectivement du LGP2 et du Simap à l'INP-Grenoble, ont adjoint au carton une microcouche de céramique pour le doter de propriétés barrières. Forts d'un procédé breveté qui permet de marier ces deux matériaux, ils espèrent créer une start-up d'ici à l'automne pour l'industrialiser. Pour éliminer les films plastiques alimentaires à usage unique, Delphine Sève, apicultrice à Saint-Just-de-Claix, a quant à elle imaginé un tissu en coton bio enduit de cire d'abeille, de résine de pin des Landes et d'huile de tournesol imperméable, lavable et réutilisable. Vendues dans toute la France, ses feuilles Apifilm ont reçu en 2019 un prix du ministère de la transition écologique. La réduction des emballages passera aussi par des changements d'habitudes.

Par Véronique Granger

## L'EMBALLAGE : UNE FILIÈRE D'EXCELLENCE

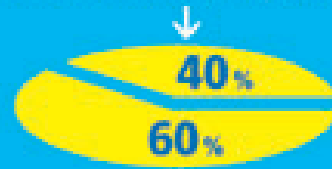


**30 À 35** MILLIARDS DE CHIFFRE D'AFFAIRES EN FRANCE (2015)



ENVIRON **150 000** EMPLOIS

## EMBALLAGES MÉNAGERS



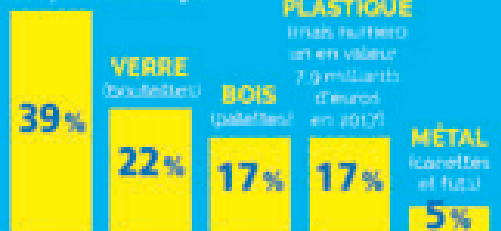
EMBALLAGES INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX (chaîne d'approvisionnement)

source : Conseil national de l'emballage

- **5 MILLIONS DE TONNES D'EMBALLAGES MÉNAGERS** en 2018 (+ 0,7 % par rapport à 2017)
- **70 % SONT RECYCLÉES** (+ 3,9 %) • **OBJECTIF POUR FIN 2022 : 75 %** source : INERIS

**PAPIER-CARTON**  
soit 12,5 millions de tonnes  
(56 % de la production française de papier-carton pour l'emballage)

## QUELS MATÉRIEAUX ?



## LES USAGES

- 38 % alimentaire
- 27 % boissons
- 15 % industrie
- 12 % hygiène, santé, beauté
- 8 % autres



## QUEL TAUX DE RECYCLAGE ?

- 33% Acier
- 86% Verre
- 68% Papier-carton
- 44% Aluminium
- 26% Plastiques  
96 % pour les bouteilles et flacons,  
4 % en moyenne pour les autres emballages

Source : IFREMA, C. Colonna / Carton OnDulé de France / Data International / INERIS / C. La Belle / Bureau / L'Esprit de l'Isère / PlasticEurope 2017, Idem

## EN ISÈRE

## UNE ÉCOLE D'INGÉNIEURS PAPIETIERS UNIQUE EN FRANCE, INP-PAGORA

200 ingénieurs formés dans la filière papier-carton (fabrication et mise en forme notamment pour l'emballage)

## UN LABORATOIRE DE RECHERCHE DE POINTE, LE LGP2 (GRENOBLE INPI)

où sont élaborés les emballages papier-carton du futur, avec des chercheurs de rang mondial sur les nanocelluloses biosourcées ou antimicrobiennes.

## UN CENTRE TECHNIQUE INDUSTRIEL UNIQUE EN FRANCE, LE CENTRE TECHNIQUE DU PAPIER (CTPI)

120 experts qui travaillent avec 1000 clients industriels dans le monde et sont impliqués dans de nombreux projets d'emballages collaboratifs sur les cartons hydrophobes et biosourcés (projets Sherpack, Celluartz, Utracell.)



# LE TOURISME PEUT-IL REBONDIR EN ISÈRE ?

La neige n'a jamais été aussi belle et généreuse. Cet hiver pourtant, les remontées mécaniques devraient rester à l'arrêt pour toute la saison en raison de la crise sanitaire. Pour les professionnels de la montagne, c'est une catastrophe financière et sociale. Comment se relever d'une saison presque blanche ? Plus globalement, c'est toute l'économie touristique qui est impactée. Hôteliers, cafetiers, restaurateurs, exploitants de cinémas et de salles de spectacles, artistes, organisateurs d'événements culturels, musées... tous ceux qui font l'attrait de notre beau territoire en France comme à l'étranger, mais qui apportent aussi une contribution essentielle à notre économie, redoutent de ne pouvoir s'en relever malgré les aides.

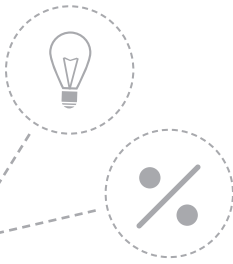
Des premiers clubs alpins au climatisme ou au thermalisme jusqu'à l'essor des sports d'hiver puis des loisirs de plein air, les acteurs du tourisme en Isère ont heureusement toujours su s'adapter aux mutations, sociétales ou climatiques. Forts de nouveaux projets en plaine comme en montagne, à l'heure où la santé, prendre soin de soi et des autres, devient une préoccupation majeure, ils se tiennent prêts à accueillir les visiteurs dans les meilleures conditions sanitaires, en se positionnant comme un territoire où l'on vient se faire du bien. Et on en a besoin !

Par Annick Berlioz et Véronique Granger 



- 1 > Virginie Weiss, aubergiste à Auris-en-Oisans.
- 2 > Olivier Sanejouand, directeur de l'office de tourisme de Vienne-Condrieu.
- 3 > Christian Reymond, moniteur de ski, éleveur et gardien de refuge en Belledonne.
- 4 > Christian Alary, PDG de La Fabrique du ski, à Villard-de-Lans.
- 5 > Dominique Escaron, maire du Sappey, président du parc naturel régional de Chartreuse.
- 6 > Daniel Vitte, président de l'Association des maires de l'Isère.
- 7 > Basma Jarbouai, directrice de l'aéroport Grenoble-Alpes-Isère.
- 8 > Damien Fossa, directeur d'un centre de vacances dans le Trièves.





Et si l'Isère était un laboratoire où se réinventait le tourisme de demain ? Des berges du Rhône aux sommets alpins, riches de ses deux mille ans d'histoire et d'un magnifique terroir, les professionnels de la filière ne cessent d'innover et de s'adapter pour attirer des touristes toujours plus soucieux de leur bien-être et de développement durable.



Une offre  
aux quatre  
saisons





© M. Estrangin / Dauphiné Libéré

À L'Alpe-d'Huez, comme partout en France, les remontées mécaniques sont restées fermées durant les vacances d'hiver, sauf pour les clubs de ski. Il a fallu s'adapter et (re)découvrir d'autres disciplines : ski nordique, ski de randonnée, raquettes à neige...

16

## LA FILIÈRE TOURISTIQUE EST ESSENTIELLE POUR LE TERRITOIRE

**S**ki de randonnée sur itinéraires balisés, VTT électrique sur neige, ruisseau, ski-joëring, bouée-luge, marchés de producteurs locaux, trail blanc, piscine chauffée et patinage en plein air, raquettes... les remontées mécaniques, bars, discothèques et restaurants étaient fermés, mais les touristes ne risquaient pas de s'ennuyer en station durant les vacances de Noël : les professionnels ont rivalisé de propositions... et les restaurateurs vous régalaient à domicile. Malgré une fréquentation moyenne en baisse de 42 % dans les massifs de l'Isère, beaucoup de lumières s'étaient allumées dans les gîtes et résidences secondaires durant la semaine du Nouvel An. Et les domaines de ski nordique du plateau du Vercors, de Belledonne ou de Chartreuse, comme le col de Porte, ont connu des affluences records : en deux week-ends, certains ont vendu autant de forfaits que sur toute une saison ! "On a vu des jeunes arriver en masse", se réjouit Thierry Rouvès, directeur de Nordic Isère, qui espère bien les fidéliser.

Ces chiffres, qui traduisent la formidable capacité d'adaptation des acteurs touristiques, ne doivent pas masquer une dure réalité économique : 750 millions d'euros de

pertes sur 2020, dont 155 millions d'euros en décembre. "En mars 2021, cela fera plus d'un milliard d'euros selon nos estimations, avance Chantal Carlioz, vice-présidente du Département chargée du tourisme, soit la moitié du chiffre d'affaires touristique sur tout le territoire." Car les remontées mécaniques à l'arrêt, ce sont des milliers de travailleurs saisonniers au chômage partiel ou total et des caisses vides pour pouvoir investir dans de nouveaux projets structurants et se développer aux quatre saisons. "La moitié des aides du Département pour soutenir la diversification en montagne provient de la taxe sur les remontées mécaniques, poursuit-elle. Beaucoup d'hôteliers et restaurateurs redoutent de devoir mettre définitivement la clé sous la porte. "Quelle entreprise peut tenir avec dix mois de fermeture ?", interroge Danièle Chavant, présidente de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie de l'Isère (UMIH38). Idem pour de nombreux commerçants, artisans, loueurs, fabricants de matériel, centres de vacances, organisateurs d'événements, transporteurs...

"L'économie touristique, c'est l'une des plus importantes du département, 7 % du PIB, avec un nombre considérable de sous-traitants. Elle concerne tout le territoire, rappelle

Vincent Delaitre, directeur de l'Isère Attractivité, l'agence touristique du Département. Depuis ces dernières années, hiver comme été, elle connaissait d'ailleurs une forte progression en nombre de visiteurs, en investissements et en emplois."

En misant à la fois sur trois piliers – un capital naturel remarquable, un panel d'activités de plein air impressionnant et une offre culturelle unique, entre festivals, musées et patrimoine –, l'Isère a su en effet coller aux attentes d'une clientèle en pleine mutation. "Aujourd'hui, on recherche moins l'exotisme que des expériences authentiques pour se ressourcer en famille ou entre amis. Se faire du bien, vivre local, acheter en circuit court, s'offrir des escapades régulières pas trop loin plutôt que d'aller chercher au bout du monde : c'est tendance et cela va encore s'accroître avec la prise de conscience écologique", souligne Rémy Oudghiri, directeur de la cellule prospective de l'Ifop, lors des Rencontres de l'attractivité de l'Isère. "Notre modèle est orienté sur un tourisme de proximité, avec une offre accessible toute l'année et qui profite avant tout aux habitants et aux territoires : les Rhônalpins sont les premiers visiteurs", conclut Vincent Delaitre.

Par Véronique Granger 

## INTERVIEW

# AU CŒUR DE LA CRISE, REBONDIR ET USER DE L'AUDACE ET ENCORE DE L'AUDACE !

**CHANTAL CARLIOZ,**  
VICE-PRÉSIDENTE DU DÉPARTEMENT  
CHARGÉE DU TOURISME



**Isère Mag :** Depuis un an, la pandémie de Covid-19 a provoqué des pertes considérables pour toute la filière touristique. L'économie touristique iséroise peut-elle se relever d'un tel séisme ?

**Chantal Carlioz :** Pour sortir d'une crise, il faut l'analyser pour mieux agir. Grâce aux outils de notre agence Isère Attractivité, nous avons pu très vite, après le premier confinement, prendre la mesure de la gravité de la situation. Je voudrais saluer tous les acteurs du tourisme, notamment les hôteliers et les restaurateurs, les plus durement impactés. Ensemble, nous avons imaginé des stratégies de rebond. Malgré l'absence des visiteurs étrangers, l'été a connu une belle fréquentation. Et grâce à cette mobilisation, les vacanciers ont pu profiter de la montagne pendant la période de Noël. Cette pandémie vient de Chine mais, paradoxale, en chinois, « Wei-Ji » désigne à la fois danger et opportunité. Au cœur du danger, des opportunités doivent être trouvées pour rebondir. Une des pistes est de satisfaire la demande prioritaire en matière de santé. Nous avons ainsi lancé un plan pour faire de l'Isère la destination du bien-être et de la santé.

**I.M. :** Qu'en est-il des stations ?

**C.C. :** Cette crise révèle l'importance du secteur touristique sur les plans économique, social et sociétal, mais aussi l'interdépendance entre la montagne et la vallée. L'écosystème montagnard est complexe avec une activité saisonnière, l'hiver, qui est essentielle pour une vie à l'année et le maintien des emplois locaux et en particuliers des pluriactifs – artisans, agriculteurs... Enfin, la crise souligne l'enjeu de l'aménagement du territoire pour éviter la congestion des métropoles.

La situation est très grave – malgré les aides, de nombreuses entreprises ne survivront pas. Il nous faut innover, non pas avec un plan neige comme celui des années 1960, plutôt ciblé sports d'hiver, mais à travers un plan montagne-stations, centré sur le développement, pour relever les défis du changement climatique, de la crise sanitaire et des attentes de la clientèle. En Isère, nous avons opté pour une stratégie à l'année, conciliant économie de proximité et environnement, sans oublier les jeunes et les plus modestes. Il en va de la vie de nos villages de montagne.

**I.M. :** Quels sont nos atouts pour la saison estivale ?

**C.C. :** Depuis quatre ans, la fréquentation est en hausse continue. C'est le résultat d'une stratégie de développement et de communication axée sur des clientèles plus régionales, avec des offres de courts séjours. La consommation touristique évolue : on veut partir moins loin, profiter de grands espaces naturels, se faire plaisir avec des vacances plus simples et des activités de pleine nature. Le Département poursuit ses investissements. Dans le Nord-Isère, le projet d'aménager un espace ALPES ISHERE dans The Village va permettre de valoriser les circuits courts isérois. Le Nord-Isère intègre la vallée mondiale de la gastronomie et met en avant son haut potentiel culinaire. Nous développons aussi la mobilité douce : au sud, le Petit Train de La Mure ; au nord, la halte fluviale sur le Rhône, et partout un réseau cyclable en plein essor. Le tout avec deux événements culturels majeurs, les festivals Berlioz et Jazz à Vienne. Mais aussi les aménagements à venir des caves de Chartreuse, de la prairie de la Rencontre, le futur musée Champollion, le musée archéologique de Paladru et de multiples projets. Une offre indéniable et complémentaire à l'offre montagne.

## Les chiffres clés du tourisme en Isère

### EN 2019, UNE ACTIVITÉ FLORISSANTE

- **7 %** du PIB (produit intérieur brut) de l'Isère.
- **2 milliards** d'euros de chiffre d'affaires dont 128 millions d'euros pour les seules remontées mécaniques.
- **24 500** emplois (6 % des emplois en Isère).
- **53 %** des emplois en montagne liés au tourisme.
- **268** millions d'euros d'investissements touristiques.

### LES PERTES EN 2020

- **750 millions** d'euros de pertes de chiffre d'affaires dont :
- **468 millions** d'euros pour les bars et les restaurants.
- **117 millions** d'euros pour les hébergements marchands (79 millions d'euros pour le seul secteur de l'hôtellerie).
- **40 millions** d'euros pour les remontées mécaniques.
- Le solde correspond aux pertes enregistrées par les sites culturels, de loisirs et aux activités de transports.

# ILS RÉINVENTENT LE TOURISME

## VIRGINIE WEISS

AUBERGISTE  
À AURIS-EN-OISANS



### “UNE RESTAURATION EN CHAMBRE”

Le 26 janvier 2020, Virginie Weiss reprenait avec son époux et son fils l'Auberge de la forêt, un hôtel-restaurant situé à Auris-en-Oisans, en bas des pistes de ski. Avec les contraintes sanitaires, elle a dû inventer une autre façon de travailler. *“Notre établissement compte neuf chambres et 30 couchages ainsi qu'une grande salle de 60 couverts. Pour l'instant, nous avons pu tirer notre épingle du jeu en proposant des repas livrés dans les chambres des clients. Nous avons installé des petites tables près des fenêtres avec une vue imprenable sur la station des Deux-Alpes. C'est très cosy. Côté commercialisation, nous nous sommes beaucoup appuyés sur les plateformes touristiques et les réseaux sociaux. Pendant les vacances d'hiver, nous avons fait le plein et nos clients étaient ravis. Pour autant, nous espérons un retour à la normale avant l'été.”*

## OLIVIER SANEJOUAND

DIRECTEUR DE L'OFFICE  
DE TOURISME DE VIENNE-  
CONDRIEU



### “REVISITER NOS OFFRES”

Vienne, c'est 2 500 ans d'histoire avec un patrimoine exceptionnel et pas moins de 45 monuments classés ! Mais aussi tout autour, des paysages à couper le souffle et de prestigieux vignobles, dont trois appellations d'origine contrôlée (AOC). Depuis 2020, Vienne-Condrieu développe une nouvelle stratégie pour promouvoir ce territoire dans toutes ses composantes. *“Nous avons une clientèle épicurienne, nationale et internationale, qui aime l'art de vivre à la française. Pour la séduire, nous avons décidé de créer des événements qui croisent différentes thématiques (gastronomiques, historiques et culturelles) tout au long de l'année. L'objectif est de faire venir, mais aussi de faire parler. En amont du festival Jazz à Vienne par exemple, nous proposons des concerts dans des domaines viticoles et une randonnée de jazz gourmande zéro déchet. Avec la crise sanitaire, nous allons revisiter nos offres pour garantir plus de sécurité”.*

## CHRISTIAN REYMOND

MONITEUR DE SKI, ÉLEVEUR,  
GARDIEN DE REFUGE EN  
BELLEDONNE

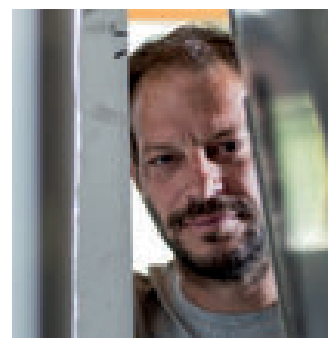


### “UNE NÉCESSAIRE TRIPLE ACTIVITÉ”

Depuis vingt ans, Christian est moniteur de ski de fond à l'ESF des Sept-Laux. En 2009, il s'est installé avec son épouse comme éleveur de brebis et producteur de viande d'agneau dans la commune du Haut-Bréda, où il est aussi impliqué en tant qu'élu. L'agriculture représente les deux tiers de ses revenus. Chaque été, de juin à septembre, il monte ses bêtes sur l'alpage de l'Oule, à 1 836 mètres d'altitude, où il garde également en famille un gîte de 20 places situé sur le GR 738 qui traverse le massif de Belledonne. *“En moyenne montagne, la pluriactivité est nécessaire. C'est la seule façon de s'assurer un salaire décent toute l'année. Il y a de plus en plus d'hivers sans neige et il faut sans cesse s'adapter. Avec la crise sanitaire, nous avons dû séparer nos couchages avec des cloisons. Cet aménagement a été très apprécié. Encore une opportunité pour évoluer !”*

## CHRISTIAN ALARY

PDG DE LA FABRIQUE DU SKI,  
À VILLARD-DE-LANS



### “LA FORCE DU FABRIQUÉ ICI”

En novembre dernier, entre deux vagues de Covid-19, La Fabrique du ski lançait une nouvelle marque de skis innovante baptisée « Sillage », en bambou, carbone et ardoise 100 % « made in Vercors ». Créée à Saint-Pierre-de-Chartreuse en 2014, la petite entreprise (deux salariés permanents et quatre en haute saison) est venue s'installer dans des locaux plus grands en juin 2019 au cœur de la station de Villard-de-Lans, où elle dispose désormais d'une boutique pour proposer ses planches en location-test. *“Vivre et travailler ici, c'est un mode de vie. On est proches de nos clients. Et je ne m'imagine pas vivre ailleurs qu'à la montagne”,* explique Christian Alary. Si la fermeture des remontées mécaniques a stoppé net le rebond des ventes constaté à l'automne, il reste confiant pour l'avenir : *“Notre force, c'est la vente directe au consommateur. Et l'attrait pour le local devrait perdurer.”*

**Ils sont accompagnateurs en montagne, travailleurs saisonniers, restaurateurs, commerçants et font vivre nos territoires de montagne et de plaine grâce au tourisme. Tous ont à cœur de nous faire partager des moments inoubliables.**

## DOMINIQUE ESCARON

MAIRE DU SAPPEY, PRÉSIDENT DU PARC NATUREL RÉGIONAL DE CHARTREUSE



### "LE MASSIF RESTE À DÉCOUVRIR"

Poumon vert de l'agglomération grenobloise et du Pays voironnais, dénué de grosses infrastructures touristiques, le massif de Chartreuse ne manque pas de visiteurs, avec ou sans remontées mécaniques. Au sortir du confinement, en mars et en décembre dernier, l'alpage du Charmant Som ou la station du col de Porte étaient quasi saturés ! "On a vendu autant de forfaits de ski de fond en deux week-ends que sur toute une année !" constate Dominique Escaron. Trail, trottinette électrique, parcours d'orientation, accrobranche, canyoning, pêche à la truite, musées ou simple balade nature... il faut dire qu'en quelques années, l'offre s'est diversifiée, de quoi attirer toute la famille. "Le territoire du parc recouvre sept intercommunalités. Nous assurons une cohérence, souligne son président. Le gros enjeu maintenant, c'est d'arriver à organiser et à mieux répartir cette offre pour éviter que les gens n'aillent tous au même endroit. Car notre massif reste largement à découvrir !"

## DANIEL VITTE

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES MAIRES DE L'ISÈRE



### "LA DIVERSITÉ, C'EST NOTRE FORCE"

Pour les collectivités locales aussi, 2020 restera marquée par une absence totale de visibilité. "Nous avons enchaîné, successivement, un arrêt brusque de l'activité touristique en mars, une fréquentation qui a culminé en été, et un véritable coup de massue en fin d'année. La situation de chaque commune touristique est spécifique, et les pertes de recettes sont très inégales. Cependant, pour toutes, à la chute de la vente des produits s'est ajoutée la réduction de la taxe de séjour", souligne le président des maires de l'Isère, Daniel Vitte. Les atouts pour rebondir ? "Ils résident dans la diversité des produits touristiques. Lors de notre congrès des maires à l'Alpe-d'Huez, nous avons souligné la richesse des offres : tourisme blanc, vert, culturel, patrimonial, familial, sportif, fluvial, urbain, rural, gastronomique... Et le concours de tous les partenaires sera le bienvenu, du Département notamment."

## BASMA JARBOUAI

DIRECTRICE DE L'AÉROPORT GRENOBLE-ALPES-ISÈRE



### "ON SE TIENT PRÊTS À REPARTIR !"

En décembre 2019, plus de 44 000 passagers, dont 80 % de touristes britanniques, avaient transité par le tarmac de l'aéroport isérois pour se rendre dans les stations de sports d'hiver. Un an plus tard, entre le reconfinement total du Royaume-Uni et la fermeture des remontées mécaniques en France, ils seront à peine 3 000. "Nous avons anticipé le Brexit et mis en place toutes les mesures sanitaires contre le Covid, assure la directrice, Basma Jarbouai. Mais on était loin d'imaginer une telle situation. Je suis en contact permanent avec une vingtaine de compagnies aériennes britanniques, scandinaves, russes ou israéliennes et on navigue tous un peu à vue." Avec une quarantaine de personnes, l'aéroport isérois n'en est pas moins opérationnel et prêt à redécoller : "Nous avons beaucoup de tour-opérateurs et de passagers passionnés de sports d'hiver qui ne rêvent que de venir. Et avec l'aide du groupe Vinci Airport et du Département, on travaille sur de nouvelles lignes estivales. On sait que ça va repartir !"

## DAMIEN FOSSA

DIRECTEUR D'UN CENTRE DE VACANCES DANS LE TRIÈVES

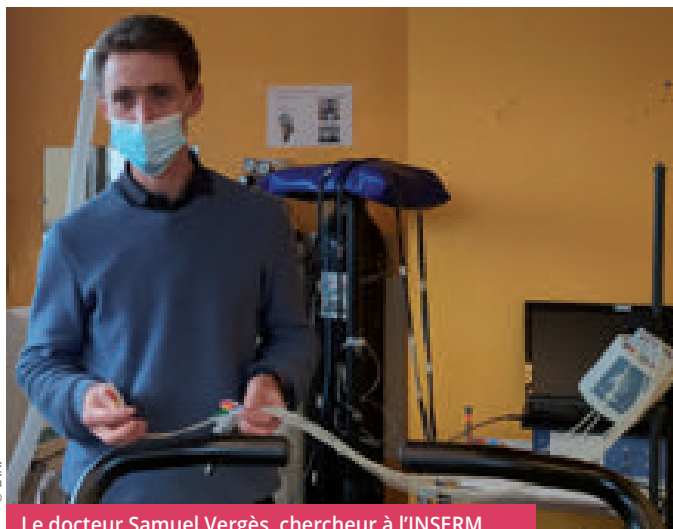


### "UN ATOUT POUR L'ÉCONOMIE LOCALE"

"Nous rencontrons régulièrement des vacanciers qui choisissent la montagne car ils y sont venus enfants", témoigne Damien Fossa, directeur du centre de vacances Le Tétralyre à Saint-Andéol et du Fau à Roissard. Ouverts aux scolaires pour des classes de découverte et aux enfants de 3 à 17 ans durant les vacances, ces centres situés dans le Trièves sont un formidable atout pour l'économie locale. "Chez nous, le recrutement en CDI est une priorité. Nous employons sept salariés. Chaque année, nous dégageons 1,2 million d'euros de chiffre d'affaires, que nous injectons dans les services de proximité. Pour les activités, nous faisons appel à une vingtaine de prestataires. Côté cuisine, nous privilégions les produits bio et locaux. Durant cette année difficile, nous avons limité les pertes grâce à une bonne saison d'été et une saison d'automne correcte... Nos six chalets famille ont fonctionné à fond."

ZOOM

## L'ISÈRE, C'EST BON POUR LA SANTÉ



© D.R.

Le docteur Samuel Vergès, chercheur à l'INSERM au laboratoire HP2 (UGA).

**À** l'heure où prendre soin de soi devient une préoccupation première, l'Isère fait valoir ses atouts comme un territoire où il fait bon se ressourcer, avec ses grands espaces de pleine nature et ses montagnes. Preuves scientifiques à l'appui ! Car si les bienfaits de la vie en altitude sont connus de longue date pour les malades atteints d'affections respiratoires ou pour refaire le plein de globules rouges, le Département a souhaité quantifier plus précisément ces effets, en menant une étude scientifique de grande ampleur avec l'Université Grenoble Alpes. "Nous avons déjà des données montrant que jusqu'à une altitude moyenne, le risque d'infarctus du myocarde ou d'obésité morbide diminue", explique le docteur Samuel Vergès, chercheur physiologiste au laboratoire Hypoxie physiopathologie (HP2), qui va conduire cette étude. *Pendant trois ans, nous allons analyser et recueillir des données épidémiologiques sur différentes populations (saisonniers, habitants permanents, citadins) pour voir quels sont le niveau et la durée d'exposition idéals. Sans oublier la dimension plaisir, qui est aussi essentielle pour la santé !*"

ZOOM

## DES ESPACES « AVENTURE » DANS LES TERRITOIRES

**F**ace au réchauffement climatique et aux nouvelles attentes des clients, les acteurs touristiques ne cessent d'innover. Exemple, les stations de trail, nées il y a quelques années en Chartreuse et qui sont aujourd'hui développées par le groupe Rossignol sur tout le territoire français. Depuis, la formule s'est étendue à d'autres pratiques. Outre une trentaine de lieux de trail, dont trois en Isère, l'entreprise a déjà créé 13 spots de marche nordique, six destinations de VTT et de vélo à assistance électrique et cinq espaces de ski de randonnée. Selon un principe désormais éprouvé, chaque espace propose une formule associant un cheminement balisé et sécurisé avec un panel de services



© D. Boudin

La première station de trail en Europe a été créée par l'entreprise Raidlight en 2011 à Saint-Pierre-de-Chartreuse.

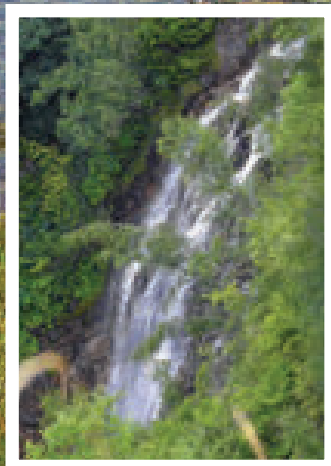
(stages d'initiation, location de matériel, espace de remise en forme, application mobile, propositions gastronomiques et culturelles...) "À chaque fois, l'idée est d'associer un territoire qui apporte le terrain de jeu avec un équipementier qui lui amène son ingénierie et sa connaissance du marché du

sport, explique Alison Lacroix, responsable du service Outdoor Experiences de Rossignol. *L'objectif est de faciliter l'organisation de séjours sportifs et de proposer une offre touristique pouvant se pratiquer toute l'année.*"





# LE RIF GARCIN LABELLISÉ « SITE RIVIÈRES SAUVAGES »



Prenant sa source au pied du Taillefer, à environ 2 100 mètres d'altitude, le rif Garcin, ainsi que ses affluents, a été labellisé « Site Rivières sauvages », niveau 3, par le très sérieux label européen Fonds pour la conservation des rivières sauvages. Cette récompense n'est décernée qu'à des sites exceptionnels, très bien préservés et proches de leur état d'origine.

Les eaux très pures du rif Garcin traversent successivement plusieurs tourbières et lacs d'altitude – lacs de l'Agneau, de la Veche ou encore lac Noir – avant de rejoindre en une série de cascades la vallée d'Ornon où, après 15 kilomètres, elles se jettent au lieu-dit du Pont-des-Oulles dans la Lignarre, elle-même affluent de la Romanche. Le rif Garcin est la seule rivière de l'Oisans et la deuxième du département de l'Isère, après le Guiers-Mort, situé dans le parc naturel régional de Chartreuse, à avoir obtenu ce label. Cette démarche, qui illustre la qualité de la biodiversité de notre département, a été portée par deux structures locales : l'association de pêcheurs Diane du Taillefer et l'Association pour la défense de l'environnement à Ornon (Adeo).

Photographie : Claire Auriault, Cyril Soler.







PRODUITS ISHERE

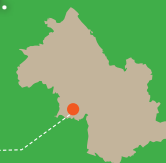


Nicolas et Laure Idelon, nuciculteurs à Saint-Romans, transforment la quasi totalité de leur récolte de noix en produits gourmands.

# LA NOIX DANS TOUS SES ÉTATS...

Aux côtés de la vente de noix en filet, de nombreux nuciculteurs valorisent leur production en élaborant des produits gourmands : cerneaux caramélisés, pâte à tartiner, biscuits... Comme Nicolas Idelon à Saint-Romans ou encore Ludovic Belle à Saint-Hilaire-du-Rosier.

SAINT-HILAIRE-DU-ROSIER  
SAINT-ROMANS



© M. Frison

24

Après avoir travaillé sept ans comme cadre commercial chez Unilever, Nicolas Idelon a choisi en 2003 de reprendre l'exploitation agricole de ses oncles à Saint-Romans. Soit 10 hectares de noyers et 30 hectares de maïs. Pour rentabiliser l'affaire, cet entrepreneur né choisit de la spécialiser dans la nuciculture. Un investissement lourd, un noyer ne donnant ses premiers fruits qu'au bout de dix ans. *"En outre, les noyers étaient vieillissants et donnaient des fruits de petite taille, donc peu rentables à la vente en filet. C'est la raison pour laquelle j'ai commencé à transformer une grande partie de la production"*, explique-t-il. Une décision de précurseur qui le sauvera en 2008, quand la grêle détruira 96 % de sa récolte. *"J'ai failli tout arrêter"*, se souvient-il. Hanté par le désir de ne pas trahir les quatre générations qui l'ont précédé, Nicolas décide de trans-

former la totalité de sa récolte. Un pari, qu'avec le recul, il ne regrette pas puisque la transformation représente aujourd'hui 80 % de son chiffre d'affaires et le met à l'abri des aléas climatiques. Nicolas et sa femme, Laure, proposent aujourd'hui une large gamme de produits salés et sucrés à base de noix, dont certains sont agrégés ISHERE : de l'huile, de la moutarde, des petits sablés, des cerneaux caramélisés (Pralin'o'noix) ou salés au piment d'Espelette, à la fleur de sel de Guérande ou aux herbes de Provence (Apérinoix)... *"Nous ne pouvons malheureusement pas élaborer tous nos produits à la ferme, soit que les recettes soient trop complexes, soit qu'elles supposent un investissement matériel trop lourd, confie-t-il. Plutôt que de prendre le risque d'offrir un produit quelconque, je fais fabriquer à façon une partie de ma gamme chez des artisans triés sur le volet."*

## > ILS RIVALISENT DE CRÉATIVITÉ GOURMANDE...

À quelques kilomètres de chez Nicolas, à Saint-Hilaire-du-Rosier, Ludovic et Dorothee Belle sont à la tête d'une exploitation en agriculture biologique de 31 hectares de noyers auxquels s'ajoutent deux hectares de noisetiers qu'ils ont plantés récemment. Ils ont repris la ferme familiale en 2005 et produisent 45 tonnes de noix sèches par an dont 25 % est destiné à la transformation. *"Nous avons aménagé un laboratoire dans l'ancienne écurie où nous élaborons nos recettes 100 % bio. La dernière en date s'appelle Toasti'Noix, une tapenade aux olives vertes, aux noix et au basilic. Ce produit complète notre gamme de gourmandises, nos cerneaux apéritifs au cumin, curry et curcuma, nos croquants aux noix (Craki'Noix) ou encore notre pâte à tartiner (Tarti'Noix). Tout est fait à la ferme à partir des noix bio de notre exploitation, le but étant de garantir au client un produit transparent et de qualité, de la récolte jusqu'à la vente"*, explique Ludovic. Ils produisent également de l'huile de noix grâce à Séverine, la sœur de Ludovic, qui exploite un moulin depuis 2018, et de la farine de noix, issue de la matière sèche obtenue après le pressage de l'huile. Leur production est commercialisée en vente directe à la ferme, dans les magasins de producteurs de la région et les enseignes bio, Biocoop, La Vie Claire....

Par Marion Frison



### Contacts :

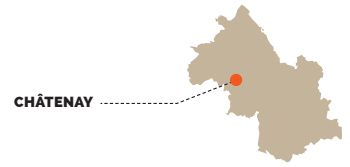
- La Ferme de Férie, 480 route de Férie à Saint-Romans ; 06 12 20 73 91 ; [www.niconoix.fr](http://www.niconoix.fr)
- Earl La Belle Noix, 160 B route des Cassières à Saint-Hilaire-du-Rosier ; 06 74 99 35 00 ; [www.labellelnoix.fr](http://www.labellelnoix.fr)



Dorothee et Ludovic Belle nuciculteurs à Saint-Hilaire-du-Rosier, élaborent à la ferme des gourmandises 100 % bio à base de noix.

# DES TISANES AUX MILLE VERTUS

C'est dans un petit paradis de biodiversité, Les Jardins de Nathandine, à Châtenay, que Marie-Annick Grosjean cultive des plantes aromatiques et des fleurs comestibles. Elle produit des sachets pour tisanes, agrées ISHERE. Des infusions savoureuses et réconfortantes en cette saison.



© S. Anselmetti

Depuis 2014, Marie-Annick Grosjean développe à Châtenay une activité autour des plantes aromatiques et médicinales.

**A**u printemps, c'est une magnifique plantation foisonnante, pleine de fleurs, de couleurs et d'arômes. Marie-Annick Grosjean l'entretient avec grand soin, dans le respect du milieu naturel. La ferme est située à Châtenay, entre Bièvre et Chambaran. Le terrain comporte des zones humides naturelles et un jardin paysager, créé en 2000 par Marie-Annick et son époux – ouvert au public lors des Rendez-Vous aux jardins, en juin. Un véritable écosystème où la faune et la flore sont préservées. "Avec mon mari, nous avons baptisé les lieux les Jardins de Nathandine en clin d'œil à nos filles, Nathalie et Amandine", confie-t-elle avec sourire. Si elle a longtemps exercé le métier de laborantine, Marie-Annick, fille d'agriculteurs et passionnée de botanique depuis l'enfance, a toujours aimé le travail de la terre. "Après la plantation du jardin paysager, j'ai naturellement évolué vers la création de mon exploitation, en 2014, pour développer une activité autour des plantes aromatiques et médicinales", poursuit-elle. Aujourd'hui, elle produit essentiellement des plantes séchées pour tisanes, ainsi que des sirops, hydrolats et huiles essentielles.

## > LA FABRICATION

En phase de conversion en agriculture biologique, elle cultive 50 ares de plantes et aromates de façon totalement manuelle et au plus proche de la nature. La récolte s'étale du printemps à l'automne selon les espèces. Une cinquantaine au total. "Je ramasse environ 230 kilos de plantes fraîches par an. Feuille à feuille, fleur à fleur. Quel que soit le jour de la semaine, j'attends le moment propice, lorsque le parfum de la plante est optimal ; quand la fleur est belle, pleinement ouverte, quand elle est gorgée de soleil mais avant que la chaleur ne la flétrisse", explique Marie-Annick – une recherche de qualité qui vaut à ses plantes pour tisanes d'être référencées à la carte de certains restaurants étoilés. Elle les fait ensuite soigneusement sécher, avant de les conditionner en sachet pour tisanes. Au total, elle propose sept mélanges différents – dont certains ont des noms évocateurs et poétiques : « sérénité », « instant de bonheur » ou « nuit d'amour ». Le mélange « détox », par exemple, est composé de verveine, romarin, thym, camomille, reine-des-prés

et mélisse mauve, tandis que le mélange « coup de froid » associe thym de Provence, origan, moutarde, sureau et bourrache. Marie-Annick propose aussi une trentaine de variétés à l'unité, comme la traditionnelle camomille romaine.

## > OÙ LES TROUVER ?

En vente directe aux Jardins de Nathandine mais aussi dans des magasins de producteurs : La Halte fermière à Voiron, Le Bouquet paysan à Apprieu, La Gamme paysanne à La Frette, Délices des champs à Saint-Siméon-de-Bressieux, Le Panier des Saveurs à Moras-en-Valloire (Drôme) ou encore au magasin de la coopérative Vercors Lait de Saint-Paul-lès-Romans. Ses produits sont aussi disponibles au marché d'intérêt national de Grenoble, via la plateforme Le Box fermier.

Par Sandrine Anselmetti

## ZOOM

### MAIS AUSSI ...



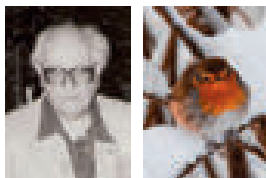
© S. Barral-Baron

En plus des plantes séchées pour tisane, Marie-Annick Grosjean propose divers produits issus de son exploitation : huiles essentielles, eaux florales, hydrolats, aromates séchés – ortie, basilic, aneth, etc... –, miel de fleurs, sirops, pâtes de fruits et confitures.

## PRATIQUE

**Vous voulez soutenir l'agriculture iséroise. Retrouvez la liste des produits et producteurs agrées ISHERE sur [www.ishere.fr](http://www.ishere.fr)**





# LES LACS DE MATHEYSINE ENTRE NATURE ET CULTURE

**Bordés par la célèbre route Napoléon, les lacs de Laffrey conjuguent un environnement naturel exceptionnel avec quelques pépites patrimoniales. En hiver, ce territoire est encore plus magique...**

Is sont quatre, comme les frères Dalton, du plus petit, le lac Mort au plus grand, le lac de Laffrey, en passant par le lac de Petichet et celui de Pierre-Châtel. D'origine glaciaire, ils figurent parmi les joyaux naturels du plateau Matheysin. Si on les fréquente surtout à la belle saison pour se baigner dans leurs eaux turquoise, pratiquer des sports nautiques, pique-niquer sur leurs berges ou profiter des joies du camping les pieds dans l'eau, ils ne perdent rien de leur attrait l'hiver.

Situés à près de 1 000 mètres d'altitude, balayés par la bise, ils se teintent de blanc dès les premières neiges et gèlent parfois de janvier à mars. Autrefois, il n'était d'ailleurs pas rare que les riverains s'adonnent à la pêche au trou sur le grand lac de Laffrey à la façon des Esquimaux. Une pratique aujourd'hui disparue. S'égrenant comme un chapelet, ces lacs et leurs abords, on le sait moins, sont une zone à fort intérêt écologique, faunistique et floristique. Le Département de l'Isère a d'ailleurs classé 275 hectares de milieux

naturels en espace naturel sensible départemental où régulièrement des naturalistes viennent étudier des espèces protégées comme le liparis de Loesel, la gentiane des marais ou la langue de serpent, hôtes des tourbières, roselières, prairies et autres boisements humides. Ces milieux abritent aussi de nombreux petits mammifères (muscardin, crossope aquatique...), amphibiens (crapaud calamite, triton alpestre...) et reptiles (couleuvre à collier, lézard vivipare...), mais surtout des espèces d'oiseaux nicheurs et migrateurs. Les lacs sont en effet situés sur un couloir migratoire entre la vallée de la Durance et celle de l'Isère où le balbuzard pêcheur et la cigogne blanche viennent se reposer ou se nourrir.

## > SUR LES TRACES D'OLIVIER MESSIAEN

S'il est un personnage qui symbolise bien le lien entre nature et culture en Matheysine, c'est le compositeur et organiste Olivier Messiaen. Inspiré par les chants d'oiseaux, dont il déchiffra les mélodies pour créer

certaines de ses œuvres, il s'installe chaque été, dès 1936, à Saint-Théoffrey au bord du lac de Laffrey. Amoureux de la région, il en arpentera le moindre chemin, comme l'ancienne voie gallo-romaine située à l'est des lacs, découvrant aussi des pépites patrimoniales comme le moulin Troussier, à Cholonge, daté du XIX<sup>e</sup> siècle, la chapelle de Petichet où il accompagnait la messe dominicale à l'harmonium, la prairie de la Rencontre à Laffrey, haut-lieu historique napoléonien, ou encore la Pierre percée, cette curiosité géologique qui domine Pierre-Châtel. Décédé en 1992 et enterré au cimetière du village, Olivier Messiaen a laissé son empreinte un peu partout. Du belvédère qui porte son nom à Saint-Théoffrey, édifié à quelques mètres de sa maison, en passant par l'église paroissiale Notre-Dame-du-Mont-Carmel, dont il financera la restauration, jusqu'au pays de la Meije où, chaque été, à La Grave, un festival international de musique lui est consacré.

Par Richard Juillet

26



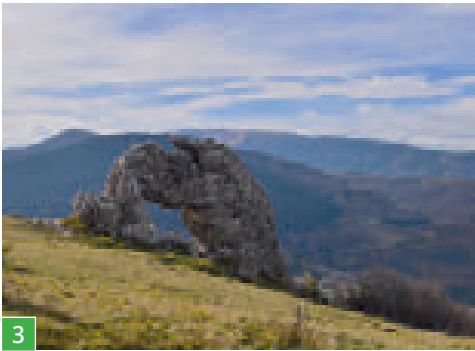
1

© Studio Fabiani



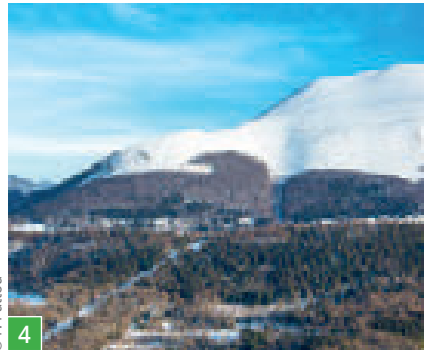
© Studio Fabiani

2



© R. Juillet

3



© F. Pattou

4



R. Juillet

5



© Studio Fabiani

6



© Studio Fabiani

7



© Musée mathéysin

8



© Studio Fabiani

9

- 1 > À Saint-Théoffrey, point de vue sur le grand lac de Laffrey depuis le belvédère Olivier Messiaen.
- 2 > La statue équestre de Napoléon 1<sup>er</sup> matérialise le lieu où, le 7 mars 1815, les troupes royalistes de Louis XVIII ont rallié l'empereur à son retour de l'île d'Elbe. Installée en 1868, à Grenoble, elle a été transférée à Laffrey en 1929.
- 3 > La Pierre percée, à Pierre-Châtel, est l'une des Sept Merveilles du Dauphiné. Teintée de légendes, on y accède à pied après une bonne demi-heure de marche.
- 4 > À Cholonge, l'aigle de la forêt du Grand-Serre domine la prairie de la Rencontre. Un reprofilage de son pourtour a été effectué en 2012 en vue de la célébration du bicentenaire de la Rencontre.
- 5 > Au cimetière de Saint-Théoffrey, la tombe en marbre de Carrare du compositeur Olivier Messiaen a été réalisée en forme de colombe par Albert Luyat, artisan-marbrier à La Motte-d'Aveillans.
- 6 > Le lac Mort est un lac naturel aménagé en 1937 pour produire de l'électricité. Alimenté par plusieurs ruisseaux, il est régulièrement « siphonné » pour les besoins de la centrale EDF de Saint-Barthélemy-de-Séchilienne.
- 7 > La chapelle de Petichet remonte à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Elle est placée sous la protection de saint Sébastien et de Notre-Dame-de-la-Pitié.
- 8 > La pêche au trou était autrefois très prisée par les riverains des lacs de Laffrey.
- 9 > Au bord du lac de Petichet, le village de Saint-Théoffrey sous la neige avec à droite l'église romane Notre-Dame-du-Mont-Carmel et le cimetière où repose Olivier Messiaen.



# CHARMANTES ET CHAMPÊTRES

À l'inverse des « bétons verts », les haies champêtres composées d'essences locales sont pleines de charme et de vie, avec des fleurs, des fruits et des couleurs changeant au fil des saisons. Oiseaux, insectes et petits mammifères viennent y trouver refuge et nourriture.

Contrairement aux haies de thuyas ou de cyprès qui restent vertes et monotones toute l'année, les haies champêtres possèdent de nombreux atouts en faveur de la faune et de la diversité paysagère. Privilégier les essences végétales locales, c'est lutter contre l'uniformisation, tout en protégeant la nature. Cornouiller sanguin, sorbier des oiseleurs, arbousier, érable champêtre, aubépine, noisetier... En Isère, il existe une grande variété d'espèces, qui permettent de composer une haie variée et personnalisée. Une belle haie qui évolue au fil des saisons, par sa floraison, ses fruits et ses feuilles, dont la plupart changent de teinte à l'automne. Elle participe ainsi à la biodiversité locale, en offrant abri et nourriture aux oiseaux, petits mammifères et insectes, notamment aux pollinisateurs (essences mellifères). Les fleurs odorantes du chèvrefeuille, par exemple, sont une

## Des haies aux mille vertus

source de nectar pour les abeilles, tandis que la viorne obier produit des baies et se colore de rouge à l'automne.

Agréable à regarder, la haie champêtre constitue un plaisir esthétique au quotidien pour les propriétaires. C'est aussi un moyen de valoriser leur maison en apportant du cachet à leur terrain. Pour les adeptes du jardinage, la haie a souvent le rôle utile de « brise-vent » : elle protège le jardin du vent froid préjudiciable aux cultures et restitue de la chaleur la nuit, limitant les gelées. Les branches peuvent servir en broyat pour faire du compost ou du paillage de qualité, ce qui limite les apports en déchetterie. Les essences locales, adaptées à l'environnement isérois, sont peu fragiles et peu exigeantes en matière de sol, d'eau, ou d'exposition. De plus, une haie champêtre « libre » nécessite peu d'entretien. Diverses espèces (prunellier, sureau noir, aubépine, poirier sauvage...) produisent des fleurs, feuilles ou

fruits comestibles permettant de fabriquer confitures, gelées, sirops ou liqueur. Et certaines ont aussi des propriétés médicinales pouvant être utilisées en phytothérapie.

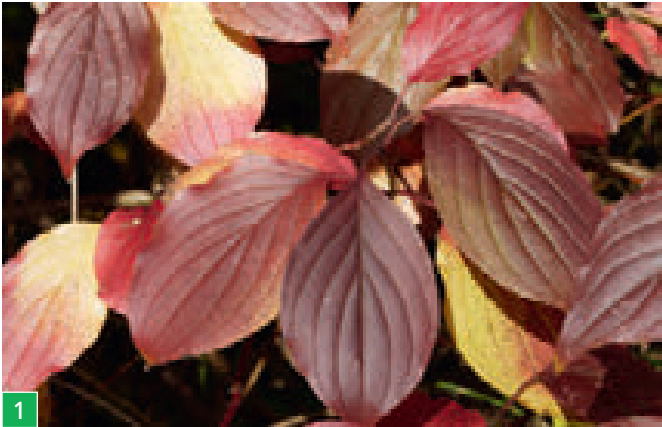
La période idéale pour planter sa haie se situe entre mi-octobre et mi-décembre ou entre mi-mars et fin avril – c'est le moment d'y penser. Pour réaliser une belle haie, il faut associer différentes espèces locales d'arbres et d'arbustes. Il est possible de mélanger des espèces à feuilles persistantes et caduques. Les persistants ne perdent jamais leurs feuilles et, à l'inverse, les caducs les perdent en hiver, mais leur teinte varie avec les saisons. Certains arbustes ont un feuillage dit « marcescent », c'est-à-dire que leurs feuilles se flétrissent sans tomber avant le printemps suivant.

Plus d'infos sur [www.biodiversité.isere.fr](http://www.biodiversité.isere.fr)

Par Sandrine Anselmetti



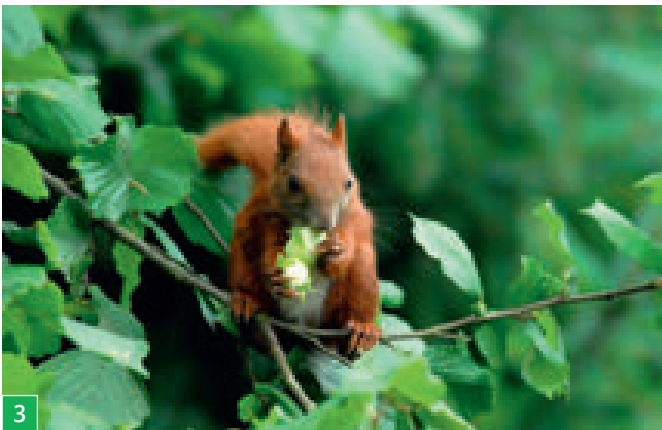
De forme naturelle, la haie champêtre apporte un style authentique et bucolique au jardin.



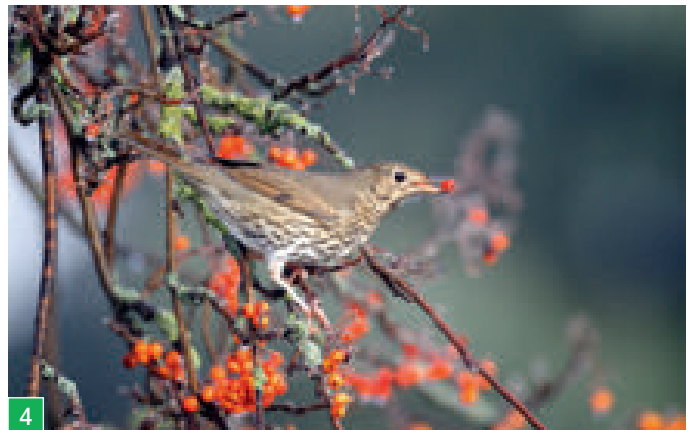
1



2



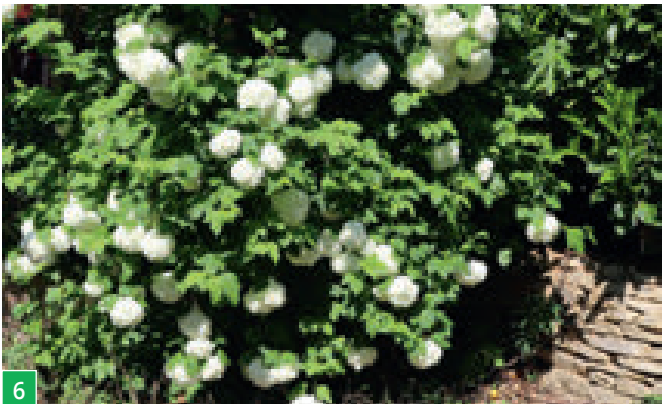
3



4



5



6

- 1 > Le cornouiller sanguin arbore de belles feuilles pourpres en automne et des rameaux rougeâtres l'hiver. Il donne aussi de petits fruits de couleur violette en septembre.
- 2 > Très esthétiques, les fruits du fusain d'Europe forment de petites capsules rose vif surnommées « bonnets d'évêque ».
- 3 > Le noisetier est très apprécié des oiseaux et des petits mammifères, comme les écureuils, qui se nourrissent de ses noisettes.
- 4 > Le sorbier des oiseleurs porte bien son nom : il produit de jolis fruits orange, dont les oiseaux sont friands.
- 5 > Les fruits du sureau noir forment de petites billes noires, à maturité en août-septembre. Les fleurs, très parfumées, attirent les insectes. Comestibles comme les fruits, elles peuvent être utilisées notamment pour faire de la gelée ou du sirop.
- 6 > Très décoratif, la viorne obier produit des fleurs blanches, puis des baies rouges. En automne, ses feuilles rougissent. Garde-manger des oiseaux notamment, c'est une source de nourriture importante pour la faune en hiver.

#### REPÈRES

### OÙ TROUVER DES ESSENCES LOCALES EN ISÈRE ?

- Dans certaines pépinières ou jardinerie spécialisées.
- Auprès des Nouveaux Jardins de la solidarité, à Moirans. Contact : 04 76 35 01 69.



# SAINT-LAURENT-DU-PONT

## UN BOURG MARQUÉ PAR LES ÉLÉMENTS

**Ce bourg croise l'eau, le bois, le fer et la pierre. Tout à la fois porte de Chartreuse et pont sur le Guiers-Mort, il est lié aux Chartreux, à Vicat, à Paturle et recèle une tourbière millénaire.**

**L**e long du Guiers, grimpant de roche en forêt sur les contreforts de la Chartreuse, Saint-Laurent-du-Pont s'étagé sur plus de 1 000 mètres de dénivelé, de la plaine aux alpages de la Grande Sure. Sur la route de la Savoie, entre Grenoble et Chambéry, cette commune de 4 600 habitants, porte du parc naturel régional de Chartreuse, se situe au débouché des gorges du Guiers-Mort et de la cluse du même nom. Largement boisé, c'est un territoire fertile, sujet aux nappes de brouillard, qui dévoile des paysages d'une mystérieuse beauté.

### > UN BOURG MARQUÉ PAR LES ÉLÉMENTS...

L'eau et le bois ne sont pas les seuls éléments naturels qui caractérisent Saint-Laurent-du-Pont. Une veine de calcaire argileux de 150 millions d'années s'étend sous le massif, minéral précieux qui permet par cuisson d'obtenir un ciment natu-

rel à prise rapide. Découvert par Louis Vicat en 1872, ce filon de pierre à ciment très pur est exploité par la famille Vicat depuis bientôt 150 ans. L'usine de Saint-Laurent-du-Pont, route de Fourvoirie, produit en exclusivité un beau ciment de couleur chamois vendu dans plus de 30 pays. Autre ressource naturelle : la tourbe, exploitée dans la vallée du Guiers jusqu'à la fin du siècle dernier, émanation du lac glaciaire qui occupait la plaine. Se retirant, le glacier laissa des marais tapissés d'une épaisse couche de tourbe, fossiles de végétaux millénaires. Au XX<sup>e</sup> siècle, cette tourbière fut exploitée de manière industrielle comme combustible puis pour l'horticulture jusqu'en 1996 avant qu'elle ne devienne un site protégé pour sa biodiversité.

### > UNE QUALITÉ DE VIE APPRÉCIÉE

Avec 500 salariés, l'hôpital est le plus gros employeur de la ville et un établissement

majeur pour la vallée du Guiers. S'ajoutent de nombreux services et commerces de proximité. Alors même si certains travaillent à Voiron, Grenoble ou Chambéry, les habitants apprécient de vivre dans un bourg qui n'a rien d'une ville-dortoir. On se retrouve chez le boulanger, sur le marché, autour du terrain de football, au cours de gymnastique, sur les sentiers de la tourbière de l'Herretang, au cinéma Le Cartus ou au jardin collectif.

L'attachement et l'engagement des Laurentinois, enracinés de souche ou nouveaux arrivés, participent à la qualité de vie locale, autant que le charme des paysages de montagne. C'est tout un patrimoine et une vitalité que résume bien la devise inscrite sur le blason de la ville : *"Passé je garde, avenir je veux."*

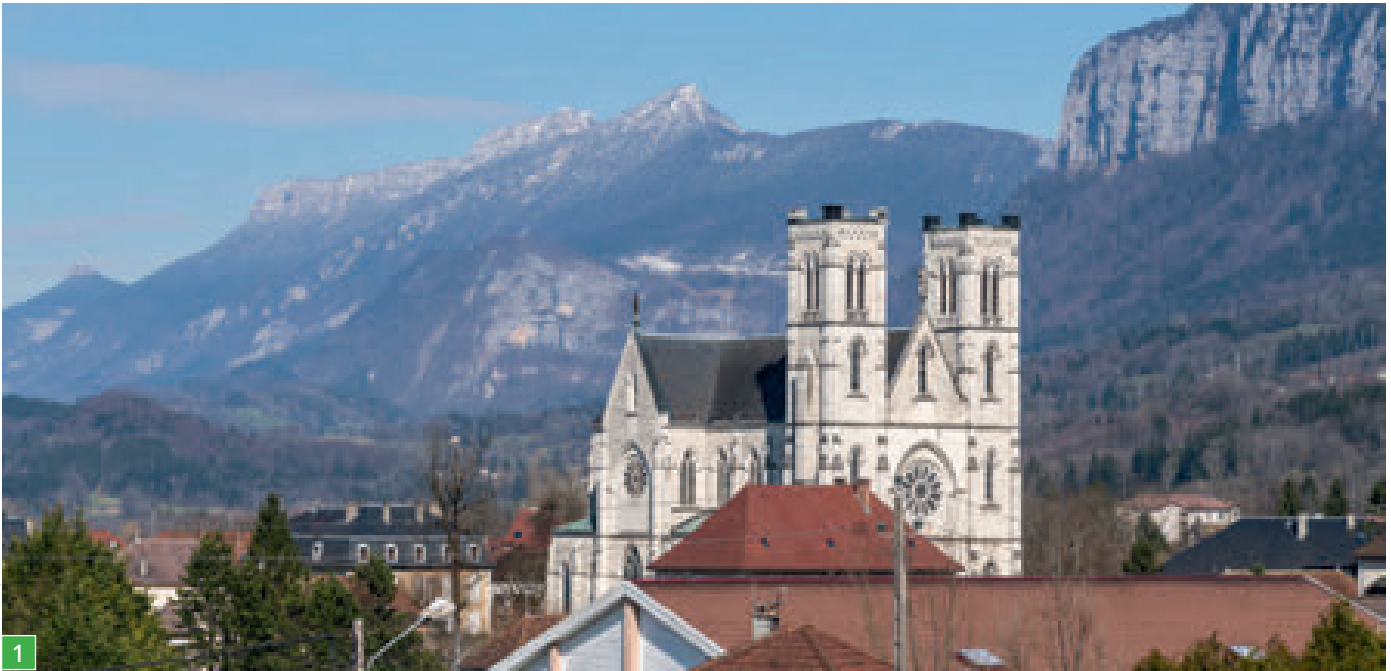
Par Corine Lacrampe 

[www.chartreuse-tourisme.com/](http://www.chartreuse-tourisme.com/)  
[www.mairie-st-laurent-du-pont.fr/](http://www.mairie-st-laurent-du-pont.fr/)

30

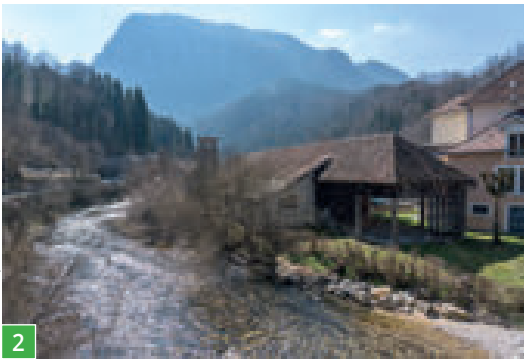


**Souvent dénommée capitale de la Chartreuse, Saint-Laurent-du-Pont compte 4 600 habitants. La commune est riche d'une architecture et d'une dimension spirituelle héritées des Chartreux.**



© C. Lacrampe

1



© C. Lacrampe

2



© C. Lacrampe

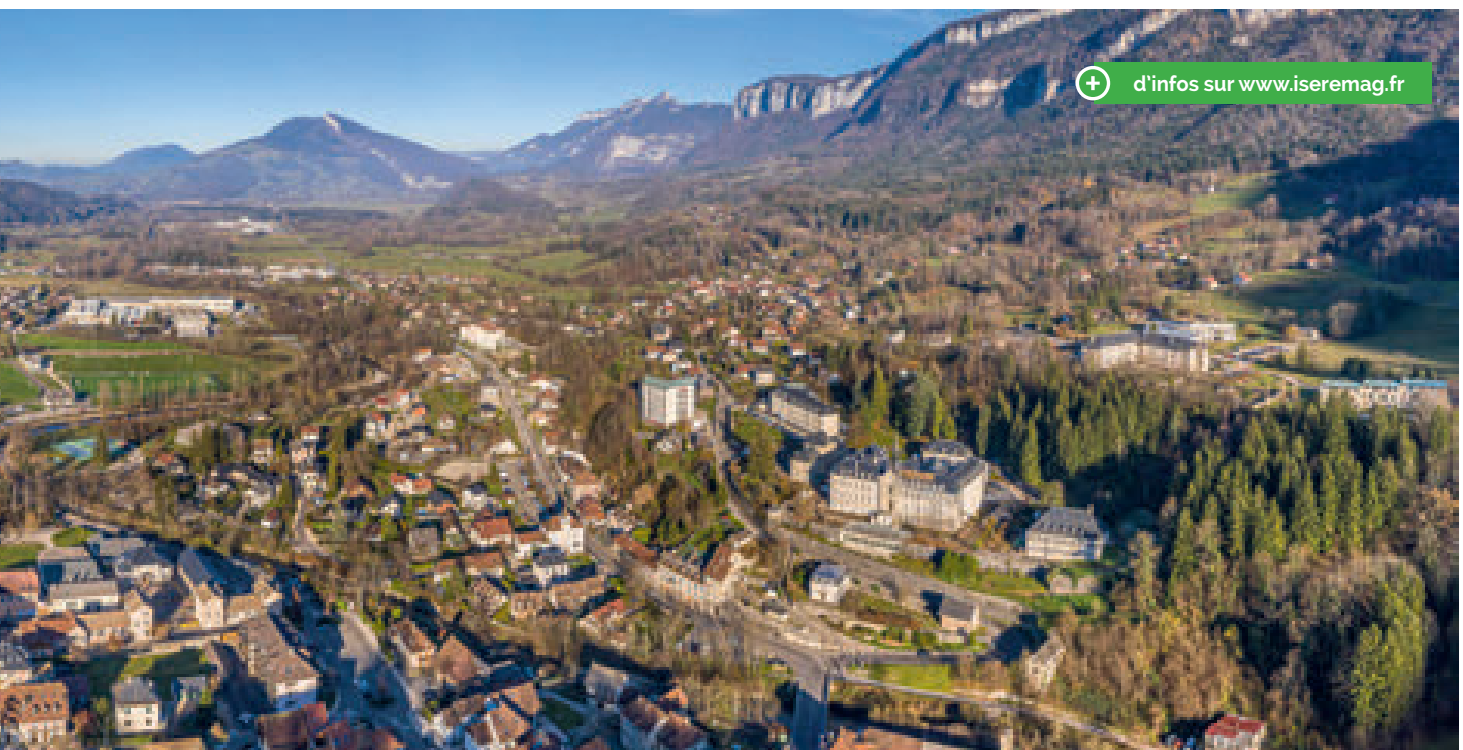
3

1 > L'église Saint-Bruno est l'un des marqueurs de la commune. Elle a été bâtie et financée par les pères chartreux à partir de 1866.

2 > Autre marqueur, le Guiers-Mort, qui prend sa source à proximité de la Dent de Crolles et rejoint le Guiers-Vif à... Entre-Deux-Guiers.

3 > Le jeudi matin, c'est jour de marché à Saint-Laurent-du-Pont, avenue Charles-de-Gaulle.

31



+ d'infos sur [www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)

© C. Lacrampe



AU PIED DE LA CHARTREUSE,

# UNE TERRE INSPIRANTE ET FERTILE

## DYNAMIQUE

### ÉCONOMIE TYPÉE ET VITALITÉ ASSOCIATIVE

Le Guiers-Mort, rivière de haut débit, autorisa la naissance de l'industrie locale, alimentant scieries, moulins et forges. L'abondance du bois de Chartreuse permit une industrie fructueuse autour de la charpente, des mâts de navire, mais aussi du charbon de bois pour le développement d'autres activités, comme la métallurgie. Aujourd'hui, des entreprises pointues comme MBTM (génie civil en montagne), d'autres ancestrales comme Vicat (ciment) ou Paturle (métallurgie) et des sociétés liées aux ressources locales composent un paysage économique de belle vitalité.

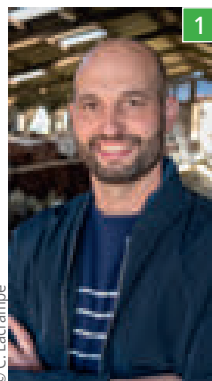


© C. Lacrampe

Par ailleurs, bourg centre de la vallée du Guiers-Mort, Saint-Laurent-du-Pont se distingue par le dynamisme de ses associations. Plus de 100 animent la ville, dont certaines de très longue date. Les Excursionnistes de Chartreuse crapahutent sur le massif depuis 1927. Mais la plus ancienne reste la toujours fringante société de gymnastique La Cartusienne, fondée par l'abbé Genin en 1908. De nos jours, en marge des cours de gym, de nombreuses autres activités sont proposées : cirque, badminton, handball, volley, rock, danse de salon...

© C. Lacrampe

## FIGURES D'ICI



1

1 > Matthieu Boursier, quatrième génération d'agriculteur, a rejoint, en 2002, le Gaec de Grand Vilette où il élève avec passion 100 montbéliardes dont le lait sert à fabriquer le saint-marcellin et le saint-félicien.



2

2 > Lucie Pellicier, cofondatrice du salon Les Arts du fil en Chartreuse et de l'association éponyme de promotion des artisans et commerçants locaux travaillant autour du fil de laine, de soie ou de coton, pour coudre, tisser...



3

3 > Olivier Pyot, couvreur-zingueur-charpentier, signe la restauration de nombreux clochers alentour et d'habitats anciens. Il a fait le choix de matériaux naturels et durables, dont le bois de Chartreuse ou la ouate de cellulose en isolation.

## RACINES

### SPIRITUALITÉ ET VOIE VERTE

L'église Saint-Bruno aux deux flèches est l'un des symboles du bourg. De longue date lié aux Chartreux, Saint-Laurent-du-Pont garde une dimension spirituelle visible. La chapelle Notre-Dame-du-Château qui domine le centre-ville marque le paysage et propose un cheminement escarpé familier des habitants. L'ancien monastère chartreux de Currière dresse ses splendides bâtisses en pleine forêt, rénové et occupé



© C. Lacrampe

depuis 1976 par la famille monastique contemplative de Bethléem.

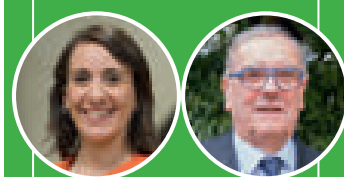
Par ailleurs, le bourg valorise sa biodiversité. Saint-Laurent-du-Pont abrite avec la tourbière de l'Herretang un espace naturel sensible du Département de l'Isère, sillonné par un sentier de découverte et relié depuis peu au hameau de Vilette par la nouvelle voie verte d'Entre-Deux-Guiers à Saint-Joseph-de-Rivière.



© C. Lacrampe

## LE CANTON DE CHARTREUSE-GUIERS

La commune de Saint-Laurent-du-Pont est le chef-lieu du canton de Chartreuse-Guiers. Céline Dolgopyatoff-Burlet et André Gillet en sont les deux conseillers départementaux. Le canton compte 36 000 habitants environ répartis en 23 communes : Aoste, Charancieu, Chimilin, Entre-Deux-Guiers, Granieu, Le Pont-de-Beauvoisin, Les Abrets-en-Dauphiné, Merlas, Miribel-les-Échelles, Pressins, Romagnieu, Saint-Albin-de-Vaulserre, Saint-Bueil, Saint-Christophe-sur-Guiers, Saint-Geoire-en-Valdaine, Saint-Jean-d'Avelanne, Saint-Joseph-de-Rivière, Saint-Laurent-du-Pont, Saint-Martin-de-Vaulserre, Saint-Pierre-d'Entremont, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Velanne et Voissant.



© F. Pattou

## REPÈRES

- **4 600** habitants. (2 300 en 1800).
- **3 875** hectares.
- De **375** mètres à **1 735** mètres d'altitude.
- **4** clochers et **2** monastères.
- **1084**, fondation du monastère de la Grande-Chartreuse.
- **1854** un incendie détruit le bourg.
- **1875** début de l'exploitation de la mine de ciment par Vicat.
- **1888** fondation de Paturle (métallurgie).
- **103** associations.
- **95** ans et **400** films projetés par an pour le Cartus, cinéma associatif d'art et essai animé par des bénévoles.



# POTEAUX BOUCHÉS, FAUNE PRÉSERVÉE !

Le Département s'est engagé à faire disparaître cette source de danger que représentent les poteaux creux de signalisation routière pour les espèces animales. Mais il reste encore à faire...



Au centre d'entretien routier (CER) de Saint-Marcellin comme dans tous les CER du département, obturer les panneaux de signalisation routière est ancré dans les pratiques. À droite, Yann Moreau, chef de service aménagement, aux côtés de Maxime François, agent d'exploitation, et d'Hubert Veyret, technicien.



© ecologienoblet.fr

33

**C'**est un problème récurrent qui, depuis longtemps, mobilise le Département de l'Isère et bon nombre d'associations de protection de la nature. Les panneaux de signalisation routière non obturés à leur sommet peuvent devenir des pièges mortels pour les oiseaux, petits mammifères et autres reptiles qui, poussés par leur instinct cavernicole, s'y aventurent en quête de nourriture ou d'un abri et, le plus souvent, ne peuvent plus en ressortir. "Tous les mâts et poteaux neufs qui bordent nos voiries sont aujourd'hui systématiquement équipés de calottes en matière plastique ou en métal pour les prémunir contre la rouille qui pourrait se développer à l'intérieur, mais aussi pour empêcher la petite faune de s'y introduire, explique Yann Moreau, chef du service aménagement à la Maison du Département du Sud-Grésivaudan, à Saint-Marcellin. Cependant, il est possible que le bouchon parte ou se dégrade lorsque le support a été impacté par un choc, un accident, du vandalisme... ou qu'il n'y en ait jamais eu sur des poteaux plus anciens."

## > L'EXEMPLE DE LA BUISSE...

En septembre dernier à La Buisse, près de Voiron, un recensement de ces pièges à petite faune a été entrepris par la municipalité, alertée par l'association Le Pic vert. Et le résultat a surpris bon nombre d'acteurs présents : sur 11,5 km de voirie, 94 poteaux non obturés ont été identifiés\*. Lorsque l'on sait que le réseau routier et autoroutier isérois représente environ 16 500 km, on peut imaginer (sans pour autant en tirer de hâtives conclusions mathématiques) le nombre de pièges toujours actifs sur l'ensemble du département ! Quant aux animaux impactés, mésanges, sittelles, pics, chouettes, écureuils, loirs, lérots ou encore chauves-souris, nombre d'entre eux sont protégés par la loi et, pour certains, dans un état de conservation défavorable. Partageant le constat de la dangerosité de ces poteaux creux, Bernard Perazio, vice-président du Département en charge de la voirie, a demandé aux services du Département d'être particulièrement attentifs à cette problématique.

"J'ai demandé aux équipes qui patrouillent quotidiennement sur les 4 680 km de réseau départemental de vérifier si nos supports de signalisation routière sont bien équipés de bouchons et, en cas d'absence, d'en poser le plus rapidement possible. J'invite également tous les maires de l'Isère à se mobiliser, en ville comme à la campagne, pour vérifier si, sur leur territoire, ce type de panneau non bouché existe encore." Au-delà de cette action de préservation d'espèces animales, obturer les poteaux de signalisation routière peut aussi s'avérer être une formidable opportunité pour lutter contre un fléau récurrent à la belle saison : la prolifération des moustiques. En effet, les supports non obturés constituent des réserves d'eau stagnante qui, réchauffées par le soleil, sont favorables au développement des larves de l'insecte, source de nuisances et de risque sanitaire.

\* Source : Le Dauphiné libéré du 2 octobre 2020.

Par Richard Juillet



# UN BON TUYAU POUR TROUVER UN EMPLOI

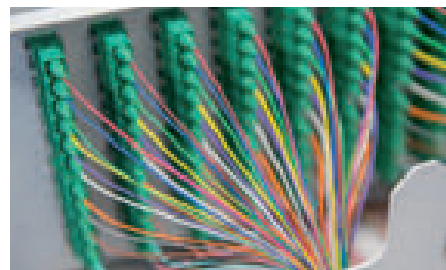
Le Département, la fondation Impala Avenir, l'École de la deuxième chance et l'IMT de Grenoble accompagnent la mise en place d'une formation aux métiers de la fibre optique.



À l'École de la deuxième chance, les jeunes acquièrent des connaissances de base en français, en bureautique et en mathématiques.

place ce dispositif, il s'est allié avec l'École de la deuxième chance, porteur du projet, l'Institut des métiers et des techniques (IMT) pour le volet pratique et trois entreprises partenaires (ERT Technologies, Telenco et SFR). "Nous allons prendre entre six et huit stagiaires. Cette immersion leur permettra de valider leur formation et peut-être à l'avenir d'intégrer nos équipes", souligne Anastasia Lochet, responsable des ressources humaines d'ERT Technologies (filiale de SFR) qui intervient sur le déploiement de la fibre en Isère.

Par Annick Berlioz



34

© A. Berlioz

© D.R.

« La fibre, c'est magique. Je voulais savoir comment ça marche et travailler dans ce domaine », témoigne Sébastien, 21 ans, qui a arrêté l'école en troisième, sans diplôme ni formation. Depuis novembre dernier et après plusieurs années de galère, il a intégré un stage de technicien en fibre optique et a enfin trouvé sa voie.

Fin 2016, le Département a engagé 560 millions d'euros pour raccorder l'ensemble des Isérois à l'Internet très haut débit. D'emblée, il a prévu des clauses d'insertion dans ses marchés publics avec les entreprises qui interviennent sur ce grand chantier. C'est ainsi que 260 000 heures de travail ont été réservées pour les personnes éloignées de l'emploi.

## ➤ LA FIBRE, UN MÉTIER D'AVENIR

Pour compléter cette démarche, il s'est rapproché de la fondation Impala Avenir qui a créé une méthode d'apprentissage, nommée École des plombiers du numérique permettant à un public déscolarisé d'acquérir rapidement des compétences dans la

fibre et le câblage. "Chaque année en France, 100 000 jeunes quittent le système scolaire sans aucune qualification soit près d'un million de filles et de garçons de 17 à 25 ans, rappelle Florian Du Boÿs, président d'Impala Avenir. Dans le même temps, les infrastructures du numérique se développent. D'ici à 2025, elles devraient générer plus de 25 000 emplois. Pour faciliter l'entrée sur le marché du travail de tous ceux qui sont intéressés par le secteur, nous avons créé un modèle pédagogique innovant et pré-qualifiant."

En Isère, une première session de l'École des plombiers du numérique financée par Pôle emploi et Constructys a démarré en novembre dernier avec 12 stagiaires. Courte, pratique, individualisée, la formation repose sur trois piliers : un accompagnement renforcé, un apprentissage des gestes techniques et un stage en entreprise. Tous les jeunes ont été recrutés sur leur motivation et non sur leurs diplômes. Le Département financera leur permis de conduire pour leur donner plus de chance de réussir en facilitant leur mobilité. Pour mettre en

## ZOOM

### L'ÉCOLE DE LA DEUXIÈME CHANCE DE L'ISÈRE, VECTEUR DE L'INSERTION

Présente à Grenoble, Voiron et Vienne, l'École de la deuxième chance (E2C) de l'Isère accompagne chaque année 275 jeunes de 16 à 25 ans qui sont sortis du système scolaire sans diplôme ni formation.

Sa méthode pédagogique repose sur un accompagnement professionnel, une formation personnalisée et un parcours en alternance avec de nombreux stages en entreprise. Pour cela, l'E2C a créé des partenariats avec des entreprises : stages, visites, enquêtes, rencontres de professionnels, présentation de métiers, simulations d'entretien... À l'issue de leur stage, 45 % des jeunes enchaînent sur une formation qualifiante ou un emploi.

**Contacts : 8, rue Aimé-Pupin  
à Grenoble ; 04 76 29 03 03.**



# COVID 19 : LA VACCINATION A DÉBUTÉ

Alors que la campagne vaccinale anti-Covid a débuté, certains s'inquiètent des risques d'effets secondaires que provoqueraient les nouveaux vaccins. Le professeur Olivier Épaulard, du service des maladies infectieuses du CHU Grenoble Alpes, lève le doute.

## Isère Mag : Comment vont agir les vaccins contre la Covid-19 ?

**Olivier Épaulard :** Le but d'un vaccin est d'apprendre à notre système immunitaire à reconnaître et à fabriquer des anticorps pour se défendre contre un virus ou une bactérie. Concernant le coronavirus de la Covid-19, de nombreuses méthodes ont été étudiées. Les plus classiques reposent sur l'injection d'un fragment du virus (une protéine) ou d'un virus tué, voire d'une version affaiblie du virus. D'autres, plus innovantes, consistent à administrer un virus inoffensif mais exprimant l'une des protéines du coronavirus, soit l'ARN messager. L'ARN messager est un fragment de gène du virus : le gène de la protéine Spike, la molécule qui lui donne sa forme de couronne et lui permet de nous infecter en s'accrochant à la cellule. Lors de son injection, la protéine Spike est produite et l'organisme apprend à développer une réponse protectrice contre le virus. C'est sur ce principe qu'ont été mis au point les vaccins des laboratoires Pfizer-BioNtech et Moderna.

## I. M. : Peut-on craindre des effets secondaires ?

**O. É. :** Ces vaccins, comme les autres, peuvent déclencher des douleurs ou des rougeurs modérées et transitoires au point d'injection, et parfois un peu de fièvre, mais pas d'effets indésirables graves. Contraire-

ment à ce qui a été évoqué, cet ARN ne peut pas s'intégrer dans le noyau de la cellule et modifier notre ADN.

## I. M. : Comment ces vaccins ont-ils pu être mis au point dans un temps record ?

**O. É. :** Cela fait des dizaines d'années qu'on travaille sur l'élaboration de nouveaux vaccins contre le VIH, Ebola ou certains cancers. Cela nous a permis d'acquérir énormément de connaissances sur les nouvelles méthodes de vaccination. Par ailleurs, on avait déjà travaillé sur d'autres coronavirus à la suite des épidémies provoquées par le SARS en 2003 et le MERS en 2012. On savait ainsi que la protéine Spike était un très bon candidat pour un vaccin. Après l'identification du virus en janvier 2020, on a pu mener des essais chez l'animal, puis chez l'homme qui ont montré une protection de l'ordre de 95 %. Par ailleurs, un énorme effort scientifique et financier a été engagé.

## I. M. : Comment la campagne vaccinale se déroulera-t-elle en Isère ?

**O. É. :** Le CHU Grenoble Alpes centralise les vaccins à - 80 °C et les répartit dans les Ehpad de l'Isère et dans les centres de vaccinations de ville. Ces derniers seront mis en place avec les collectivités locales, comme le Département et les communes,



**OLIVIER ÉPAULARD**

Professeur au service des maladies infectieuses du CHU Grenoble Alpes.

les soignants de ville, médecins, infirmiers, pharmaciens et le CHU. Cette campagne est un réel défi logistique, mais je suis sûr que nous y arriverons !

## I. M. : Le virus a déjà muté. Peut-on craindre une inefficacité de la vaccination ?

**O. É. :** Le virus mute très lentement. Les vaccins actuels sont toujours actifs sur les différents variants. Le but est de vacciner suffisamment pour mettre fin à la circulation du virus et donc de s'éloigner du risque de mutants trop différents.

Par Annick Berlioz

ZOOM

## CALENDRIER VACCINAL : POUR QUI ET QUAND ?

- **Depuis le 27 décembre :** les résidents des Ehpad et de services de longs séjours, les soignants de plus de 50 ans et/ou présentant des risques de comorbidités.
- **Depuis la mi-janvier :** les personnes de 75 ans et plus ne résidant pas en Ehpad, puis celles âgées de 65 à 74 ans présentant des risques.
- **Jusqu'au printemps :** les plus de 50 ans ou personnes à risques, et tous les professionnels de la santé et du médico-social.
- **Printemps-été :** les personnes vulnérables (sans domicile fixe, vivant dans les prisons ou hébergées dans les foyers...) et les professionnels les prenant en charge. Les personnes dont les conditions de travail favorisent l'infection (ouvriers du bâtiment, personnel des abattoirs...).
- **Dernière phase :** le reste de la population adulte.

36



La campagne de vaccination a débuté officiellement le 28 décembre 2020. Elle se poursuit actuellement.

© D.R.



# LA RAQUETTE À NEIGE : CAP VERS L'AVENTURE

Loin de l'effervescence des pistes de ski alpin, la raquette à neige permet de découvrir à son rythme et sans apprentissage particulier une montagne différente, plus secrète. Soif de liberté ? En route vers les champs enneigés.



La raquette, c'est la liberté. Celle de pouvoir marcher hors des sentiers battus.

"C'est magnifique, quelle vue spectaculaire !" Après une heure et demie de marche en forêt, Anne, Bertrand et leurs trois enfants ont fait une pause au sommet du Gros Martel pour se ravitailler en thé chaud, avant de poursuivre leur parcours jusqu'au refuge des Narces, près de Méaudre, leur point de départ. Devant eux s'offre un superbe panorama sur la barrière est du Vercors.

Comme près de 2,5 millions d'adeptes en France, cette famille pratique régulièrement la raquette à neige. Troisième activité hivernale après le ski alpin et le ski nordique, la discipline fait l'unanimité aujourd'hui, permettant à toutes les générations de découvrir une autre facette de la montagne, plus intime. Bonne pour la santé, elle permet aussi de réduire le stress et de travailler endurance et renforcement musculaire.

## UNE RANDONNÉE, ÇA SE PRÉPARE

Conjuguant soif de découverte et plaisir d'évoluer en pleine nature, la raquette à neige peut être pratiquée en autonomie à travers les nombreux circuits mis en place dans nos stations de sports d'hiver, mais aussi en adhérant à l'un des 29 clubs isérois affiliés à la Fédération française de randonnée. Au menu, des balades à la journée en

toute convivialité ou des raids plus engagés dans les massifs isérois avec des étapes en gîte ou en refuge. Légère, simple, maniable, la raquette d'aujourd'hui n'a plus grand-chose à voir avec son ancêtre d'autrefois en bois et en cuir de caribou. En matière plastique, en polyuréthane ou en aluminium, elle permet d'aller presque partout, sur tous les types de neige et sur pratiquement tous les terrains. Mais attention, la montagne restant un milieu hostile, il convient de respecter quelques consignes avant de s'aventurer sur les traces de Jack London. En premier lieu, il est impératif de préparer sa randonnée avec un topoguide (voir encadré) ou, mieux, de s'offrir les services d'un accompagnateur en montagne, qui pourra vous révéler tout ce que l'œil d'un néophyte ne voit pas : nivologie, flore, traces d'animaux... Autre règle essentielle, la sécurité, car de par la facilité de déplacement, le randonneur peut rapidement perdre son itinéraire et se retrouver dans des zones exposées aux avalanches ou perturber une faune très fragile en période hivernale. Peu onéreuse, une paire de raquettes coûte entre 50 et 250 euros selon le modèle. Sa pratique nécessite cependant un matériel complémentaire : une paire de bâtons pour améliorer sa progression en montée ou en descente, des chaussures adaptées, de

préférence de randonnée (pas d'après-ski souples ou de chaussures basses) et bien sûr des gants, un bonnet et des lunettes de soleil. Il est très conseillé aussi d'avoir dans le sac à dos une trousse de secours, une couverture de survie et, sur soi, un appareil de recherche de victimes d'avalanches.

Par Richard juillet

## ZOOM

### TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION



Où aller avec des enfants ? Comment choisir sa course en fonction de son niveau ? Et si j'ai un chien ? Le Département de l'Isère, qui a la charge avec les stations de sports d'hiver du balisage et de la sécurisation des 770 kilomètres de parcours de raquettes à neige proposés dans nos massifs, a créé l'application Isère outdoor et le site internet [www.isereoutdoor.fr](http://www.isereoutdoor.fr). Ils permettent de découvrir les sites, de choisir les itinéraires de pratique et de pouvoir toujours se géolocaliser. Les tracés pour chaque station sont téléchargeables en amont et consultables hors ligne dans l'application. Le Département organisera d'autres initiations à l'activité jusqu'à la fin de l'hiver si les conditions le permettent.



## PRATIQUE

Où trouver un club ?  
[www.ffrandonnee.fr](http://www.ffrandonnee.fr)



SAINT-PAUL-DE-VARCES



## QUATRE GLOBE-TROTTERS ENGAGÉS

**L**e pire n'est pas de ne pas pouvoir, mais de pouvoir et de ne pas faire."

Jérémy Bigé est de l'étoffe de ceux qui vivent leurs rêves. Cet étudiant de Saint-Paul-de-Varces a traversé l'Himalaya avec ses copains de promotion de Grenoble INP François Bourret, Aubin Durif et Thibaud Malbert. De Taplejung à Darchula, ils ont marché 1 500 kilomètres en 87 jours, avalé 70 000 mètres de dénivelé et franchi quatre cols à plus de 5 000 mètres d'altitude, en dépit de la lassitude et parfois de la maladie. De quoi combler cet amateur de raids multisports et de courses d'orientation. "Le Népal est une destination naturelle quand on rêve de montagne. Le tremblement

### Ils ont traversé l'Himalaya

de terre de 2015 avait mis ce pays et ses besoins de reconstruction au cœur de l'actualité. Or nous voulions donner à notre périple une dimension humaine", explique le baroudeur de 25 ans. L'association 400 Lieues sur la Terre, que les garçons ont créée pour préparer leur projet, a réuni 20 000 euros pour financer le voyage et organiser une action solidaire avec l'école Victor-Hugo-Manjushree-Vidyapith, à Katmandou, où ils ont passé trois mois au retour de leur trek. Le temps de former les professeurs et quelques élèves à la programma-

tion informatique et de réaliser avec les enfants une exposition scientifique. Jérémy reste marqué par l'expérience. "Les Népalais, qui comptent parmi les plus pauvres de la planète, ne se plaignent jamais. Partager leur quotidien m'a remis à ma place", résume-t-il sobrement. Le quatuor a ramené de son expédition un film, 400 Lieues sur la Terre, 87 jours au travers du Népal, qui a été sélectionné dans de nombreux festivals.

**Contact :**  
[400lieuessurlaterre.wordpress.com](http://400lieuessurlaterre.wordpress.com)

Par Marion Frison



© D.R.

38



© M. Frison

**E**n Isère, 15 000 personnes souffrent de la maladie d'Alzheimer, une affection neurodégénérative qui se traduit à terme par une perte d'autonomie exigeant l'assistance d'un tiers. "Il n'existe aucun traitement préventif ni curatif", rappelle Christiane Raeymackers, présidente de France Alzheimer Isère. L'association accompagne les familles au plus près de leurs besoins dans tout le département grâce à ses antennes locales et leur

### Favoriser l'inclusion des personnes malades

tique, séjours vacances... Les unes sont animées par des professionnels, les autres par la quarantaine de bénévoles. "Nous ne demandons pas de compétences particulières, mais, l'accompagnement d'une maladie invalidante ne s'improvisant pas, nos bénévoles suivent des formations", précise la présidente. "Depuis le début de la pandémie, nos adhérents ont souffert d'isolement et de solitude. Pendant les confinements, nous avons conservé les

## FRANCE ALZHEIMER ISÈRE VOUS ACCOMPAGNE

GRENOBLE



propose un large panel d'activités : groupes de parole, entretiens psychologiques individuels, formation des aidants, ateliers de médiation artis-

contactes téléphoniques, avant de reprendre nos activités en nous adaptant aux contraintes sanitaires", poursuit Christiane Raeymackers, qui souhaite s'investir, en 2021, dans la réalisation du « plan de ville inclusive ». "Nous invitons les communes à signer la charte Ville aidante Alzheimer. Nous allons également sensibiliser les sapeurs-pompiers, la police et les commerçants pour favoriser l'inclusion des personnes malades." L'association prévoit également de célébrer ses 30 ans le 25 septembre, au lendemain de la Journée mondiale Alzheimer, si la crise sanitaire lui laisse un peu de répit.

**Contacts : 18 allée de l'École-Vaucanson à Grenoble ; 04 76 43 18 19.**  
[www.francealzheimer.org/isere](http://www.francealzheimer.org/isere)

Par Marion Frison

# ÉCHIROLLES AU CHEVET DE SON PATRIMOINE

ÉCHIROLLES



**D**es tours, des immeubles, des centres commerciaux... Échirolles, 37 000 âmes, troisième ville du Département par son nombre d'habitants, recèle aussi un patrimoine méconnu. "Nous possédons plusieurs pépites historiques, comme les vestiges d'une chapelle templière du XIII<sup>e</sup> siècle construite avec les galets du Drac, mais aussi trois manoirs édifiés au XVII<sup>e</sup> siècle par la noblesse de Grenoble, une petite chapelle qui, selon la légende, abriterait les ossements de saint Jacques et la stèle d'un temple romain dédié à la dévotion de Mercure", confie Marc

## Réhabiliter une chapelle templière

Mingat-Lerme, président du Groupe de recherche archéologie-patrimoine-histoire d'Échirolles (Grappe), une association créée en 2019 par des passionnés de vieilles pierres pour sensibiliser les élus et les habitants aux enjeux patrimoniaux de la commune. Son premier combat : réhabiliter la chapelle des Templiers qui était menacée par un projet immobilier en cherchant des fonds publics et privés pour rénover l'édifice. La proposition par le Département du label "Patrimoine en Isère" assorti de la



© F. Pattou

possibilité d'aides financières et d'autres financements promis par le promoteur vont permettre de faire aboutir ce projet. Autre souhait, éditer une revue annuelle, Traces d'histoire, pour mettre en valeur les richesses culturelles et naturelles de la commune avec au sommaire des articles, des témoignages et des anecdotes inso-

lites. Sortie du premier numéro en mars prochain, en vente auprès et au profit de l'association.

**Contacts : 12, impasse Moquet-Templier, à Échirolles ; 06 61 54 32 01 ; [grappechirolles@gmail.com](mailto:grappechirolles@gmail.com)**

## LES ASSOCIATIONS EN ACTION

### UN ANNIVERSAIRE DIGITAL

La Fondation Jeannine et Maurice Mérigot, à Seyssins, a dernièrement fêté son quatrième anniversaire. Et pour le célébrer digitalement, elle s'est dotée d'un nouveau site Internet plus fonctionnel et plus complet. Cette fondation agit dans le secteur de la solidarité (aide aux plus fragiles, aux personnes âgées, aux aidants, aux handicapés, aux malades, aux jeunes...). En quatre ans, elle a accompagné, à hauteur de 336 347 euros, 48 projets portés par 18 associations iséroises.

**Contact : [www.fondation-merigot.org](http://www.fondation-merigot.org)**

### LA MISSION BERN AU CHEVET DU FORT DE COMBOIRE

L'association des Amis du Fort de Comboire, à Claix, qui œuvre pour la rénova-

tion de cet important ouvrage militaire du XIX<sup>e</sup> siècle labellisé « Patrimoine de l'Isère », a reçu un beau cadeau de Noël. La Mission Bern 2020, avec la Fondation du patrimoine, lui a octroyé une dotation de 66 000 euros pour la fabrication et la pose de 39 nouvelles menuiseries de façade. Le Département de l'Isère et la ville de Claix se sont engagés à financer le reste à charge.

**Contact : [www.fortdecomboire.fr](http://www.fortdecomboire.fr)**

### FESTIVAL OJOLOCO

L'association Fa Sol Latino, qui a pour objectif de faire connaître l'histoire, la culture et l'actualité ibériques et latino-américaines à travers le cinéma indépendant et d'auteur, organise, du 31 mars au 11 avril, la 9<sup>e</sup> édition de son Festival Ojoloco. Ce festival s'organise principalement autour de quatre lieux : la cinémathèque

de Grenoble, le cinéma le Méliès, le campus universitaire et les cinémas d'arts et essais situés au-delà du bassin grenoblois. Trois prix du public sont décernés chaque année pour la fiction, le documentaire et le court-métrage.

**Programmation et contact : [www.ojoloco-grenoble.com](http://www.ojoloco-grenoble.com)**

### UNE MISS ISÈRE EN AVRIL

Qui succédera à Shauna Crozet, miss Isère 2020 ? Le comité Miss Isère organise le 10 avril prochain, salle de la Pléiade à Allvard-Les-Bains, l'élection de Miss Isère 2021. Seize jeunes filles ont été sélectionnées pour cette manifestation qualificative pour la finale régionale de Miss Rhône-Alpes. Report possible au mois de juin.

**Contact : [comite.missisere@gmail.com](mailto:comite.missisere@gmail.com)**



Face à la peste noire qui ravagea le territoire du Dauphiné de 1348 à 1629 un seul remède : fuir loin...

# L'ISÈRE AU TEMPS DE LA PESTE NOIRE

L'épidémie actuelle de coronavirus a bouleversé nos vies. Mais pas autant que la peste noire, qui ravagea l'Europe et le Dauphiné au Moyen Âge.

**L**èpre, choléra, sida, Ebola, Covid-19... Des épidémies, le monde occidental en a connu au fil des âges. Mais la peste noire (ou grande peste), apparue au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle en Europe, reste de toutes la plus terrible. Transporté d'Asie via les hordes mongoles sur la route de la soie jusqu'au comptoir génois de Caffa (aujourd'hui Feodosia, en Crimée), débarqué à Marseille dans un navire infesté de rats en 1347, le *Yersinia pestis* (du nom d'Alexandre Yersin, qui l'identifia en 1884), bactérie qui se transmet à l'homme via la puce du rat noir, faucha de 30 à 50 % de la population européenne en seulement cinq années. Du jamais-vu.

La province du Dauphiné ne fut pas épargnée par ce mal mystérieux, souvent attribué à un châtement divin. Dès 1348, la peste ravage l'ancienne baronnie de La Tour-du-Pin, puis Vienne en 1382 où "*chaque maison ressemblait à un cimetière*". Elle arrive à Grenoble en 1410. Dans cette capitale administrative et religieuse, les conditions d'hygiène sont déplorables et les rats prolifèrent : les paysans, affamés par les guerres, les taxes et les mauvaises récoltes qui s'enchaînent, vivent sans eau propre ni savon au milieu des pourceaux. Jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle (la dernière « poussée » est mentionnée en 1643), la peste répand ainsi la terreur et la mort par vagues successives environ tous les dix ans. Et les processions religieuses, où tout le monde se contamine, comme les pogroms antisémites (il faut bien trouver un coupable !) n'arrangent pas les choses. À Grenoble, 74 juifs seront ainsi condamnés au bûcher et leurs biens confisqués par Humbert II, dernier des dauphins, au profit du couvent de Montfleury.

## DES MÉDECINS SANS PROTECTION AUCUNE

Faute de traitement, ceux qui en ont les moyens suivent le conseil du docteur et astrologue Auger Ferrier dans son ouvrage *Remèdes de la peste* (1562) : fuir et vite ! L'évêque Aymon de Chissé va se confiner en son château de Saint-Hilaire-du-Touvet en 1410, et le parlement se délocalise une première fois à Moirans en 1467. Ceux qui restent malgré tout pour soigner leurs concitoyens, comme Antoine Avril, praticien et second consul, ont peu de chances d'en réchapper. Le célèbre costume de protection huilé du médecin-chirurgien avec son masque à bec de canard rempli de parfums n'arrivera qu'au XVII<sup>e</sup> siècle.

## ENFIN, DES MESURES SANITAIRES

À la fin du XIV<sup>e</sup> siècle sont prises les premières mesures sanitaires. L'hôpital de l'Île, ou des Infez, est créé hors de l'enceinte de Grenoble, sur l'emplacement actuel du cimetière Saint-Roch. Exit pèlerins et marchands. La messe se fait désormais sur la place publique. On lessive les rues à la chaux, on fait de grands feux pour purifier l'air (mais on continue de vider les pots de chambre par les fenêtres jusqu'en 1720). Interdiction est faite aux boulangers de faire des gâteaux pour éviter la pénurie de farine (ça vous rappelle quelque chose ?). Quant aux contrevenants, ils sont passibles de

trois ans de bannissement : gare à celui qui n'a pas son certificat de quarantaine ou n'a pas déclaré un cas ! Ces mesures s'avèrent efficaces au final : en 1643, l'hôpital des Infez est évacué. Et en 1720, Grenoble et le Dauphiné sont épargnés par la grande épidémie de peste de Marseille. Des formes de résilience et d'entraide se mettent en place : l'aumône pour les pauvres devient obligatoire en 1533 à Grenoble. Le personnel venant à manquer, les nobles augmentent les gages et finissent par renoncer au servage. On réforme l'Église. Quant à Humbert II, ruiné et sans héritier, il vend la province du Dauphiné à la France en 1349 en pleine pandémie de peste. Mais cela, c'est une autre histoire !

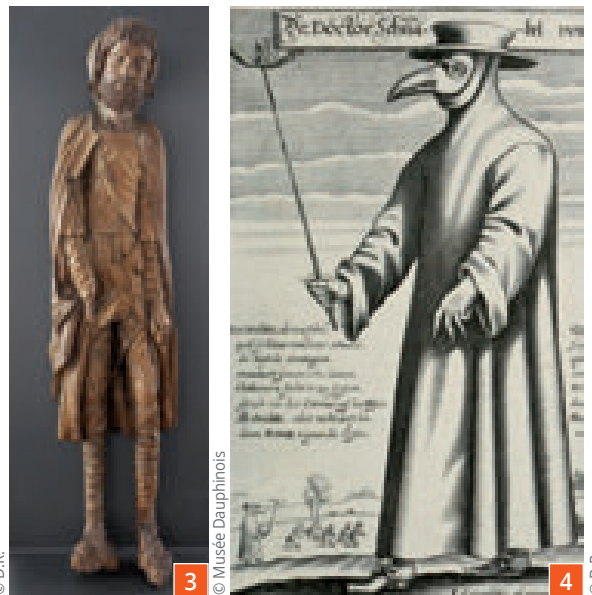
Par Véronique Granger

*La Peste à Grenoble*, du Dr Ferdinand Chavart (1903). *Grenoble, traces d'histoires*, éditions Le Dauphiné libéré (collection « Les patrimoines »). *Les Juifs en Dauphiné*, d'Auguste Prud'homme (1883).

Remerciements : Barbara Martins Estrozi, guide conférencière à Grenoble.







- 1 > *Le Triomphe de la mort*, de Pieter Bruegel l'Ancien (1562), conservé au Prado de Madrid, témoigne de la terreur laissée dans l'imaginaire collectif par la peste.
- 2 > Plan de Grenoble au XVI<sup>e</sup> siècle avec, pastille H, l'emplacement de l'hôpital de l'île, dit des Infez.
- 3 > La statue en noyer de saint Roch, conservée au Musée dauphinois, (XV<sup>e</sup> siècle), serait l'une des plus anciennes représentations du saint. Recouvert de sa pèlerine, le protecteur contre les épidémies montre sa cuisse marquée par les traces du bubon caractéristique de la peste noire.
- 4 > Le célèbre costume des chirurgiens-barbiers, chargés de percer les bubons, avec leur masque à bec de canard empli de parfums purificateurs, n'arrive qu'au XVII<sup>e</sup> siècle.

## ZOOM

## Un hôpital des plus rudimentaires

L'hôpital de l'île, dit des Infez, à l'emplacement actuel du cimetière Saint-Roch, doit sa création, en 1485, à Grace d'Archelles, écuyer du roi Louis XI : les pestiférés auparavant chassés sans pitié de la ville ont désormais un lieu d'accueil. S'il n'en reste rien, un inventaire établi quelques années après sa fermeture, en 1643, laisse imaginer les conditions de vie : *"Quelques lits en bois, deux pelles pour enterrer les morts [...], 65 couvertures et quelques paillasses..."* Selon Auguste Prud'homme, ils furent jusqu'à 1 500 malades en octobre 1586 - année terrible - avec pour tout personnel un hospitalier, un aumônier, un chirurgien (avec un gros turnover !) et un fossoyeur.

## REPÈRES

## PESTE D'ORIENT ET AUTRES PESTES

Selon le Bulletin de la société de statistique, des sciences naturelles et des arts industriels du Département de l'Isère daté de 1927, la peste dite d'Orient sévit six fois, entre 1348 et 1629, dans la province du Dauphiné. Le mot peste (du latin *pestis*, fléau) désignait alors « toute maladie d'un caractère contagieux et épidémique » : la peste gangréneuse (feu persique, mal des ardents ou feu de Saint-Antoine), commune jusque vers 1520, pour laquelle fut fondé vers 1080 l'ordre des chanoines hospitaliers de Saint-Antoine ; la peste noire pour la variole hémorragique ; la peste rouge, probablement la variole ; la peste pourpre pour la scarlatine ; la peste putride pour la fièvre typhoïde ; la peste infantile pour la diphtérie ; et la peste maligne qui présente tous les caractères de la grippe.



Mélanie Villaret et son tricycle photographée par son époux, Georges Dodero (début du XX<sup>e</sup> siècle).

# LES FOUS DU VÉLO

**Symbole de liberté et d'émancipation pour les uns, machine de compétition pour les autres, la petite reine invite au corps-à-corps et suscite toujours autant de passion depuis son invention. Elle trône en majesté au Musée dauphinois dans toutes ses dimensions.**

« **D**essine-moi un vélo... » La chose paraît simple. Les étonnants deux-roues modélisés en 3D par le designer italien Gianluca Gimini à partir des croquis réalisés sur le vif par des amis ou des passants – tous impraticables ! –, que l'on peut découvrir au Musée dauphinois, prouvent pourtant que la tâche est plus ardue qu'il n'y paraît. Cadre, selle, guidon, jantes, chaîne, pédales, moyeux, pignons, rondelles, écrous... Les mille et une pièces constitutives d'un vélo éclaté, sur tout un mur, le rappellent d'entrée de jeu au visiteur : le deux-roues ne s'est pas fait en un jour !

De l'invention de la draisiennne (la machine à courir, sans pédale) en 1817 à celle du vélo moderne en 1879 (avec la chaîne) jusqu'aux vélos connectés et à assistance électrique d'aujourd'hui, la petite reine n'a en effet cessé de se perfectionner au fil des décennies. Après des années de règne de l'automobile, ce moyen de locomotion et d'évasion écologique opère d'ailleurs un retour en force dans le paysage urbain ou rural. Mais là n'est pas le cœur de l'exposition : « *On s'est intéressés à toutes les dimensions symboliques, poétiques, sociologiques et aussi humaines* », résume Franck Philippeaux, commissaire d'exposition.

Genrés, déjantés, profilés, couchés, personnalisés, sculptés ou cadencés : c'est fou ce que ces engins



© Pierre Duvert

à pédales peuvent susciter de passions et de fantasmes. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le corps médical, exclusivement masculin, inquiet de voir les femmes s'émanciper, alertent d'ailleurs sur les « risques hygiénistes » liés à la pratique, évoquant des cas de « démences sexuelles » ! Des photos de famille sépia et de nombreux modèles de collection

ou uniques nous font ainsi voyager à travers les différents âges du vélo (aristo, populo et maintenant bobo, aux dires de certains...). Mais une part importante est aussi accordée aux humains qui les enfourchent. Ces artisans isérois d'hier ou d'aujourd'hui, de Baffert à Routens ou Edelbikes et Cattin, qui apportent leur signature, tels de grands couturiers du vélo. Et bien sûr ces « as », héros du Tour de France, qui participent à la mythologie cycliste : Eugène Christophe, premier maillot jaune de l'histoire

et sa fourche cassée et plus récemment les Bernard Gauthier, Jeannie Longo, Bernard Thévenet ou Thierry Claveyrolat (dit « l'aigle de Vizille »)... Aucun autre sport ne suscite autant de rêves.

Grenoble, pionnière des pistes cyclables dès 1977, et les Alpes occupent aussi bien évidemment une belle place dans ce parcours. Miroir de nos pratiques sociales, symbole de liberté, d'évasion ou de dépassement, le vélo avec ou sans moteur n'a pas fini de nous entraîner et nous faire sentir « pousser des ailes », en fredonnant la belle chanson d'Yves Montand.

Par Véronique Granger

## PRATIQUE

« **Un amour de vélo** »  
Jusqu'au 4 juillet 2022.

**Musée dauphinois, à Grenoble.**  
**Entrée libre.**  
**Contact : 04 57 58 89 01.**

# DES MUSÉES FERMÉS... MAIS BIEN VIVANTS !

En l'absence des visiteurs, la vie continue dans les musées départementaux, où les équipes s'activent pour enrichir, préserver et valoriser les collections.

+ d'infos sur [www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)

Une chambre photographique du XIX<sup>e</sup> siècle au musée de l'Ancien Évêché. Un diatrète du IV<sup>e</sup> siècle, mystérieux vase de verre découvert sur le site du Musée archéologique Saint-Laurent à Grenoble. Une sculpture en biscuit du prince impérial et de son chien Néro signée Carpeaux au musée Hébert...

Chaque jour depuis le premier confinement, les équipes des 11 musées départementaux extraient des pépites de leurs collections et nous racontent leur histoire via les réseaux sociaux ou sur le Web... On découvre ou redécouvre ainsi des objets et des œuvres exposés dans les salles des musées dans leur intimité, sous

toutes leurs facettes. Mais la valorisation des collections n'est que la partie émergée du travail de l'ombre accompli hors expositions. Après un inventaire détaillé de ses fonds, le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère a pu ainsi lancer une collecte d'objets de l'époque de la Seconde Guerre mondiale, à un moment charnière où les derniers témoins disparaissent et où les greniers se vident (lire aussi page 52).

Au Domaine départemental de Vizille, les équipes du musée se sont attelées quant à elles au « bichonnage » des

quelque 4 000 ouvrages historiques conservés à la bibliothèque Périer. Des livres de voyage, des procès-verbaux ou des ouvrages de la Pléiade datés pour les plus anciens de l'époque des Lumières – dont certains sont de véritables œuvres d'art – qui ont été ainsi aspirés, savonnés, cirés avant d'être dûment répertoriés avec l'aide de Véronique Abat-Belli, détachée temporairement des archives départementales de l'Isère (en plein déménagement).

44

## DES PIÈCES D'EXCEPTION

Le travail habituel de recherche et d'enrichissement des collections se

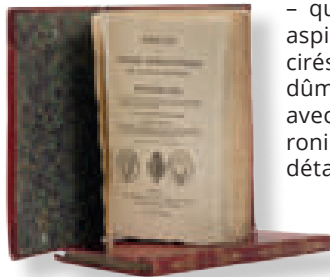
poursuit en parallèle. Quelques pièces d'exception viendront ainsi compléter les fonds de nos musées, comme ce précis hiéroglyphique de Jean-François Champollion, daté de 1828. "C'est l'un des textes fondateurs du déchif-

frement, avec une émouvante dédicace au roi Charles X et une très belle reliure de cuir rouge", précise Caroline Dugand, conservatrice du nouveau musée Champollion, à Vif. Tout aussi rare, une réduction pour piano du « Ballet des sylphes » de La Damnation de Faust datée de 1852, signée de la main d'Hector Berlioz : "Cette partition totalement inconnue, retrouvée à Bâle, va rejoindre notre collection de partitions autographes du compositeur", se réjouit Antoine Troncy, conservateur au musée Berlioz, à La Côte-Saint-André.

Autre pièce majeure acquise par le Musée dauphinois : un superbe tableau du peintre grenoblois Diodore Rahoult, exposé au Salon de Paris de 1868, *La Rentrée solennelle au palais de justice de Grenoble le 3 novembre 1865*. Il aura toute sa place au palais du parlement restauré... Vivement la réouverture !

Vivement la réouverture !

Par Véronique Granger 



"La Rentrée solennelle au palais de justice de Grenoble le 3 novembre 1865", peint en 1867 par Diodore Rahoult, a rejoint les collections du Musée dauphinois.

© Collection MRDI

## ZOOM

### À DÉCOUVRIR EN LIGNE

Pour une mise en bouche : des capsules vidéo ludiques sur les objets, « Vous avez dit objet ? », <http://bit.ly/vous-avez-dit-objet>

Le menu complet : le portail des collections, avec notamment l'arrivée des fonds du musée de l'Ancien Évêché, <https://collections.isere.fr/>

# LA SAGA DE L'UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES

En 2020, l'Université Grenoble Alpes est entrée dans le Top-100 des meilleures universités mondiales. Mais saviez-vous qu'elle est aussi l'une des plus anciennes de France, fondée en 1339 ? Le musée de l'Ancien Évêché, à Grenoble, retrace sa longue histoire.



© A. Michel - Musée dauphinois

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les étudiants étrangers affluent à l'université de Grenoble. Ici, l'Annexe, rue Très-Cloître, qui est aujourd'hui le musée de l'Ancien Évêché.

**E**n 1339, une bulle pontificale officialise la création d'une université à Grenoble. On sait qu'on y enseigne les lettres, les sciences, le droit et la médecine. La ville ne compte alors que 4 000 habitants, mais le dauphin Humbert II a joué de son influence pour étendre ainsi sa souveraineté. Un an plus tard, la modeste cité provinciale accueillera d'ailleurs le parlement du Dauphiné, qui fera de Grenoble la capitale de la principauté. On sait peu de choses de cette première université... si ce n'est qu'elle vivote après le rattachement de la province à la France en 1349 pour s'éteindre en 1452 : le nouveau dauphin, Louis II, futur roi Louis XI, lui préfère Valence, moins enclavée et plus prospère. Elle renaît de ses cendres en 1542 avec trois disciplines, théologie, médecine et droit civil, puis disparaît de nouveau en 1565, victime des guerres de Religion. Il faudra attendre la création de l'Université impériale en 1808 pour la voir véritablement démarrer avec trois facultés, de droit, de lettres et de sciences. "C'est là que l'aventure devient passionnante, souligne Sylvie Vincent, conservatrice du musée de

l'Ancien Évêché. Car l'université de Grenoble, plus qu'aucune autre, s'est construite en lien étroit avec son territoire : elle a nourri notamment son développement industriel tout comme ce développement a nourri son expansion grâce à des personnalités visionnaires."

## ➤ INNOVATIONS ET FORTES TÊTES

C'est cette épopée que nous raconte l'exposition du musée, conçue en partenariat avec l'Université Grenoble Alpes et l'historien René Favier. Il faut dire que, de 1908 à 1982, l'ancien palais des évêques a abrité les premiers instituts universitaires, qui donneront à l'institution un rayonnement national. Le linguiste Théodore Rosset y développe sa méthode révolutionnaire d'apprentissage du français, favorisant dès le début du XX<sup>e</sup> siècle la croissance du nombre d'étudiants étrangers. Les Alpes deviennent un laboratoire à ciel ouvert sous l'égide du géographe Raoul Blanchard, puis du glaciologue Louis Liboutry. En 1898, en lien avec les industries de la houille blanche et de l'hydroélectricité, est créé l'Institut d'électrotechnique,

qui promeut l'électricité industrielle dans l'enseignement supérieur. Après la guerre, de brillants physiciens, comme le Prix Nobel Louis Néel, achèveront de forger ce triptyque recherche-université-industrie qui servira de modèle aux pôles de compétitivité des années 2000.

En décembre 1961, la première pierre du campus universitaire est posée. De 5 000 étudiants en 1945, sa population est multipliée par cinq en 1968. L'université de Grenoble ne quittera plus le chemin de l'excellence.

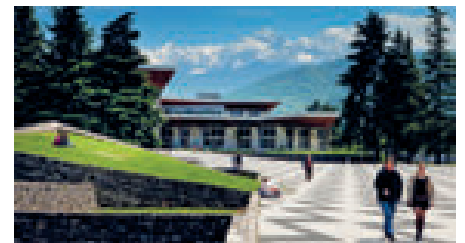
Par Véronique Granger

## REPÈRES

### QUATRE NAISSANCES ET TROIS ENTERREMENTS

- **1339** : création de l'université de Grenoble par Humbert II.
- **1452** : disparition et départ pour Valence.
- **1542-1565** : rétablissement et nouvelle suppression à la suite des guerres de Religion.
- **1808** : instauration de l'Université impériale avec la création des académies et des facultés.
- **1896** : loi du 10 juillet réorganisant l'Université de France en universités régionales (dont celle de Grenoble).
- **1968** : fractionnement en quatre universités.
- **2019** : naissance de l'Université Grenoble Alpes.

## EXPOSITION



« Histoire de savoir(s). L'Université Grenoble Alpes (1339-2021) »

Jusqu'au 19 septembre 2021 au musée de l'Ancien Évêché, à Grenoble.

Contacts : [www.musees.isere.fr](http://www.musees.isere.fr)



# ELLES M LE VRAC!



Marion Rochat et Marine Chapelin sont présentes sur les marchés de Saint-Jean-de-Bournay, Champier, Montseveroux, Saint-Georges-d'Espéranche, Pont-Évêque, Seyssuel, Heyrieux, L'Isle-d'Abeau et Morestel.

46

© D.R.

## MARION ROCHAT ET MARINE CHAPELIN

Marion Rochat travaillait dans l'industrie aéronautique, Marine Chapelin était diététicienne, responsable adjointe du magasin L'Eau vive de Bourgoin-Jallieu. Il y a un an, ces deux amies d'enfance, originaires de Saint-Georges-d'Espéranche, ont décidé de s'associer pour une nouvelle aventure entrepreneuriale en montant une épicerie itinérante et 100 % vrac. *"Nous avons toutes les deux à cœur de travailler dans un environnement en cohérence avec nos modes de vie, explique Marion. Marine avait l'expertise du commerce, moi, je suis la reine de l'organisation et de la planification !"* Très motivées, les deux jeunes femmes ont bénéficié d'un prêt d'honneur du réseau Initiative Nord Isère, ainsi que d'une campagne de financement participatif, un soutien nécessaire pour l'achat et l'équipement de

**Moins de déchets et de gaspillage, le vrac a tout bon !**

Markus, le camion qu'elles ont aménagé de la tête aux pieds, mais aussi pour la création de leur site Internet. La vente en vrac est apparue comme une évidence pour Marion et Marine. D'abord, pour se différencier des offres existantes, mais aussi par conviction, avec l'idée de créer des partages de bonnes pratiques autour du « zéro déchet » et de sensibiliser leur clientèle en les incitant à apporter leurs propres contenants, bocaux ou sachets. *"Farine, sucre, café, mais aussi produits d'hygiène et d'entretien, nos produits proviennent à 50 % de producteurs locaux et bio,*

*les autres de l'agriculture raisonnée"*, ajoute Marine. La formule a trouvé preneurs puisque, depuis le 2 novembre, Marion, Marine et Markus sillonnent avec succès les marchés du Nord-Isère, dans l'attente de nouvelles initiatives. *Click & collect*



© D.R.

ou partenariats avec des sociétés, nos entrepreneuses ne manquent pas d'idées !  
**Contacts : mlevrac.fr ; contact@mlevrac.fr**

Par Elise Arbel-Molas

CHRISTIANE GUICHARD

# LA DAME DE LA CASAMAURES

SAINT-MARTIN-LE-VINOUX



“**B**ienvenue dans un palais d'Orient sur les berges de l'Isère, une illusion avec ses jardins exotiques...” De sa belle écriture déliée, Christiane Guichard, « La Dame de la Casamaures », dédicace le beau livre du même nom édité par l'association La Casamaures, qui retrace l'histoire de sa relation avec une maison extraordinaire. Tout commence en 1981, quand la jeune artiste de 29 ans acquiert l'intrigante demeure mauresque en péril qui la fascine depuis l'enfance, pour la sauver des promoteurs. Elle s'endette pour vingt ans, mais c'est l'œuvre d'une vie qui commence : quarante années de passion, de chantiers et de combats pour sortir la ruine des gravats, obtenir le classement aux monuments historiques, retrouver le bleu outremere original, chercher des fonds encore et toujours...

La belle dame a maintenant les cheveux blancs et son palais d'or gris, édifié à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à l'entrée de Grenoble par un personnage digne de Balzac, a repris des couleurs. Anne Brugirard, maître verrier grenoblois, achève ainsi la restauration des neuf verrières monumentales du jardin d'hiver, brisées pendant les guerres. Sélectionné au Loto du patrimoine de Stéphane Bern, soutenu par le Département de l'Isère à hauteur de 30 %, le chantier de remise en beauté de l'ancien pavillon de



© V. Granger

**Quarante ans de chantiers et de passion**

la Turquie de l'exposition universelle de Paris de 1855 (démonté et remonté ici) a encore reçu le « geste d'or » 2020. À travers les moucharabiehs, le soleil projette des éclats de rouges, de jaunes et de bleus. Quelque part entre Constantinople et l'Isère, le rêve prend vie.

Par Véronique Granger

47



© V. Granger

STÉPHANIE ET ÉRIC JAMBON

# UN CHEF ÉTOILÉ ENTRE EN GARE

CORPS



**L**e train ne circule plus à Corps depuis quatre-vingts ans. En cours de labélisation “Patrimoine en Isère” par le Département, la gare des années 1930, au centre du bourg médiéval, est restée dans son jus, face à l'Obiou. C'est ce décor de rêve, entre les massifs du Dévoluy et des Écrins, qu'Éric Jambon, ancien chef étoilé des Séquoias à Ruy-Montceau, et son épouse Stéphanie, ont choisi pour créer une nouvelle étape gastronomique et patrimoniale sur la route Napoléon. “Depuis deux ans, nous sommes installés à La Salette-Fallavaux où nous

avons déjà aménagé des chambres d'hôtes, à 4 kilomètres d'ici. Puis nous avons appris par la municipalité que la gare était à vendre...” Dans le bâtiment principal sur deux niveaux, le couple a projeté un restaurant traditionnel en location-gérance avec cinq chambres à l'étage. Dans le second,

**Une expérience gastronomique dans l'ancienne gare de Corps**

qui servait d'entrepôt de sel, le chef proposera une expérience gastronomique à la carte pour 15 personnes au maximum. Et pour ajouter au charme ferroviaire, Éric et Stéphanie ont pu récupérer auprès du Département deux anciens wagons de 1880 – dont un wagon-bar de bois, zinc et cuivre –, idéal pour des dégustations œnologiques ! Reste à trouver les financements... en pleine crise du Covid. Les

banquiers d'abord conquis se sont rétractés, mais Nicolas Chapuis, un entrepreneur grenoblois, a décidé de s'associer à leur entreprise après avoir vu un reportage sur France 3 : “C'est une belle histoire de passion, avec un chef talentueux et un réel savoir-faire.” Le chantier devrait démarrer très prochainement pour une ouverture de la table d'hôtes au printemps.

Par Véronique Granger

LAURENCE LAVOYE

# ELLE FAIT DES MURS UN ÉCRIN

LES AVENIÈRES-VEYRINS-THUELLIN



**E**t si les murs portaient des bijoux ? Laurence Lavoye, 40 ans, artisan d'art aux Avenières-Veyrins-Thuellin et créatrice du site [www.bijouxdemur.com](http://www.bijouxdemur.com), réalise des décorations murales originales, fabriquées en fil de fer recuit. "Prénom, citations, messages personnalisés, attrape-rêves... les possibilités offertes par le fil de fer sont nombreuses. Je le marie aussi à d'autres matières pour apporter de la couleur ou de la lumière aux mots", explique-t-elle. Formes en papier, rubans ou guirlande à LED viennent ainsi habiller certaines de ses calligraphies au fil de fer. Depuis l'enfance, Laurence baigne dans l'univers de l'artisanat d'art. Son père est passionné par la menuiserie et la restauration de meubles anciens ; sa mère, maître-artisan en création textile et peintre sur soie, possède un atelier-boutique à Venosc, en Oisans, nommé « Il était une soie ». "Gamine, j'étais tout le temps dans son atelier. À 26 ans, je l'ai rejoint

**Entre mots et matière**

comme salariée pour confectionner des bijoux. J'utilisais du fil d'argent ou d'aluminium. Un jour, j'ai eu envie d'écrire avec la matière. C'est comme cela qu'est venue l'idée d'utiliser le fil de fer recuit, plus rigide." En 2015, Laurence quitte ses montagnes natales pour rejoindre son conjoint dans le Pays des couleurs. Elle décide alors de créer son site de vente en ligne. En parallèle, elle vend ses créations sur des marchés artisanaux et dans quelques boutiques en France. Soucieuse de rendre l'artisanat accessible à tous, elle propose des créations allant de 10 euros pour un prénom à 89 euros pour un attrape-rêves lumineux. De quoi orner vos murs d'une touche personnelle, d'un brin d'humour ou de poésie.

**Contact : [www.bijouxdemur.com](http://www.bijouxdemur.com)**

Par Sandrine Anselmetti



© D.R.

48

JEAN-MICHEL MELLET

# DE LA MONTAGNE À L'ATTRACTION

SAINT-LAURENT-DU-PONT



© C. Lacrampe

**A**lors que les stations de sports d'hiver souffrent des conséquences de la crise sanitaire, Jean-Michel Mellet se retourne sur son itinéraire et le parcours de l'entreprise qu'il a cofondée, en 1998, avec Jean-Luc Billon-Grand : MBTM pour Mellet Billon Travaux en Montagne. Basée à Saint-Laurent-du-Pont, située stratégiquement au cœur des Alpes françaises, la société intervient sur tous les massifs dans le domaine pointu de la maintenance et du génie civil des remontées mécaniques. Depuis l'achat du premier camion-grue et de l'embauche des premiers saisonniers, MBTM a connu une expansion continue. Aujourd'hui, c'est une équipe de 40 personnes, des camions, des tracteurs, une pelle araignée, une dameuse, un treuil de déroulage de

**Du terrassement au travail sur corde...**

40 tonnes, du matériel de forage, de coffrage, etc. MBTM intervient, du terrassement au travail sur corde, selon une expertise qui a fait son succès. À 65 ans, l'heure de la retraite venue, Jean-Michel Mellet continue à accompagner MBTM dans ses activités et ses stratégies. Il se réjouit de voir trois de ses anciens salariés aujourd'hui associés dans l'affaire. Bien sûr, l'actualité est inquiétante : "Nos principaux donneurs d'ordre, les plus grosses stations, se retirent. Mais nous avons déjà su nous adapter et rebondir alors que le secteur était touché par le réchauffement climatique et le manque de neige. Notre activité a dû se diversifier et s'orienter aujourd'hui vers les parcs d'attractions, de Walibi à Vulcania, alternative touristique en plein essor."

Par Corine Lacrampe



SOUS RÉSERVE D'ANNULATION.  
SE RENSEIGNER AUPRÈS  
DES ORGANISATEURS.

ENSEMBLE

ON SORT

16

SPECTACLE ■  
EXPOSITION ■  
FESTIVAL ■  
CONCERT ■  
LOISIRS ■

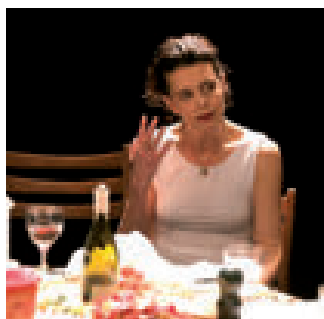
# ON SORT!

## LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...  
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert

LE 23 FÉVRIER



### GIRLS AND BOYS À VIENNE

*Girls and boys* est le premier « seule en scène » de Constance Dollé qui a remporté un molière pour ce rôle. Mélanie Leray choisit de mettre en scène le récit autour d'une grande table ovale où chaque soir cinq spectateurs privilégiés sont conviés pour écouter au plus près cette histoire. C'est la fin du dîner, l'hôtesse sert un dernier verre à ses invités et raconte : "J'ai rencontré mon mari dans la file d'embarquement d'un vol easyjet et je dois dire que cet homme m'a tout de suite déplu." Avec humour, elle dépeint la rencontre, la passion, la confiance que son homme lui a données. Puis le récit bascule dans une lente descente aux enfers et les mots d'amour se font menaçants. Un texte inattendu, drôle et brutal autour des relations toxiques et de la violence conjugale. **Théâtre François-Ponsard. À 20h30. 04 74 85 00 05. www.theatre-francois-ponsard.fr**

VIENNE

LE 24 FÉVRIER ET 14 AVRIL



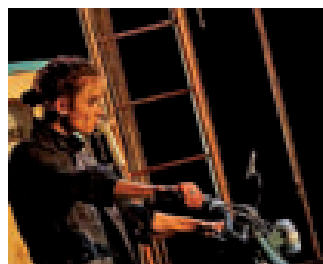
### DES ATELIERS DANS NOS MUSÉES À SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE ET VIZILLE

Imaginé pour s'amuser en famille, l'atelier « Masques de carnaval » vous invite à réaliser et décorer un masque en vous inspirant des techniques picturales du peintre Arcabas. Masques d'animaux, masque de flamme ou simple loup... à vous de choisir. Le musée de la Révolution française propose quant à lui une animation autour du papier, animé par la plasticienne Valérie Bézieux. Avec « Le Pop'up fait sa Révolution », découpez, pliez, assemblez... et pop, faites surgir des sculptures de papiers colorés, tel un diable qui sort de sa boîte. Les œuvres du musée vont prendre vie sous vos doigts d'artiste en herbe. **Au Musée Arcabas, le 24 février, à 11h et 15h, 04 76 88 65 01. www.saint-hugues-arcabas.fr. Au musée de la Révolution française, le 14 avril à 14h, 04 76 68 53 70.**

SAINT-HUGUES-DE-CHARTREUSE

VIZILLE

LES 26 FÉVRIER ET 26 MARS



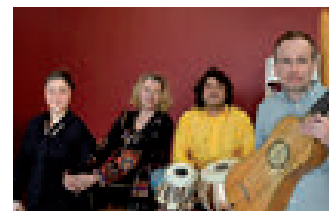
### LES MANGEURS D'ÉTOILES À VILLARD-BONNOT ET CROLLES

Accueillie par le Département pour trois ans sur le territoire du Grésivaudan, la compagnie *Les Mangeurs d'étoiles* inaugure sa résidence artistique avec deux spectacles émouvants. Le premier, *Burn Baby Burn*, se déroule sur la journée de deux jeunes filles en quête d'identité qui se tracent un chemin sur les pas de *Thelma et Louise*. C'est simple, drôle, immédiat... Et en dessous, ça gronde ! Le second, *Un fleuve au-dessus de la tête*, à la croisée du théâtre-documentaire et du ciné-concert, explore nos résiliences face aux mutations du monde du travail. À noter autour de ce dernier spectacle, la projection de quatre courts-métrages, du 23 au 26 mars à 17h, et une rencontre avec les artistes le 25 mars. **Espace Aragon, le 26 février à 20h, 04 76 71 22 51. Espace Paul-Jargot, le 26 mars à 20h20, 04 74 43 81 67. www.etoiles-theatre.org**

CROLLES

VILLARD-BONNOT

DU 4 AU 13 MARS



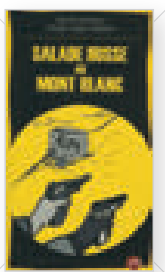
### TERRA INCOGNITA À SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE, CHICHILIANNE, CHAMPAGNIER, VENON, LA GARDE ET SAINT-BAUDILLE-DE-LA-TOUR

Poursuivant son désir de faire connaître et apprécier le chant lyrique à une grande variété de publics, la compagnie *Ad Libitum*, emmenée par la soprano Claire Delgado Boge, explore de nouveaux espaces musicaux avec *Terra Incognita*. À partir d'un collectage de chants familiaux réalisés par des chanteurs amateurs et des habitants de Brangues, la compagnie a imaginé une partition dans laquelle se croisent ces musiques identitaires. La musique baroque rencontre le classique et le chant soufi du nord de l'Inde, vous invitant à un joli voyage aux confins d'espaces musicaux inexplorés. *Terra Incognita* revisite ces répertoires, les transgresse et leur donne un nouvel éclairage. Spectacle en tournée départementale avec la participation de la chorale et les élèves de l'école de Brangues. **Tournée en Isère. Maison de la culture Grenoble - MC2. 04 76 00 79 79. www.mc2grenoble.fr**

49

**16 ON SORT**

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS



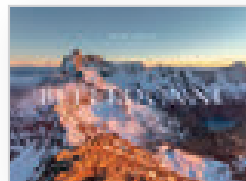
**SALADE RUSSE AU MONT-BLANC**

Hervé Bodeau et Cédric Sapin-Defour. JM Éditions. 183 p. 12,90 €.

Le premier est isérois, le second vient du Beaufortain. Pendant deux ans, ces deux fondus de littérature et de montagne ont écrit à tour de rôle un chapitre de ce polar des cimes. Le résultat est un cadavre exquis haletant en noir et blanc sous forme d'escalade-poursuite qui nous entraîne sur les voies du Mont-Blanc, sur la piste d'un trafiquant d'œuvres d'art. Comme chez Hitchcock, peu importe au fond le MacGuffin, l'objet de la quête qui justifie les péripéties de l'intrigue : tout le plaisir est dans l'écriture nerveuse, ciselée, nourrie de références musicales et de réflexions sur la vie en haute altitude. On sent monter l'adrénaline dans ce décor de cimes, et la jubilation non dissimulée des deux auteurs qui prennent chaque nouvelle balle (de revolver) au bond.



**LIVRES**

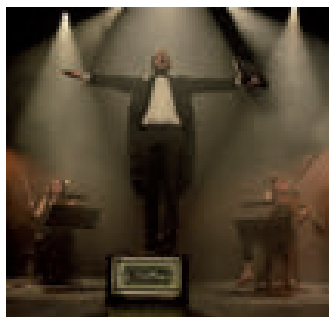


**BELLEDONNE – BEAUTÉ SAUVAGE**

Textes d'Alexandre Gelin. Photos de Jean-Luc Augier, Pierre Jayet, Alexandre Gelin, Sébastien De Danieli, Lionel Tassan, Bruno Lavit, Manu Rivaud. Éditions Panoramalpes. p. 34 €.

Tel un décor de cinéma, cette chaîne de montagnes cristalline, qui se déploie sur 60 kilomètres de long de Grenoble à Pontcharra, n'en finit pas de nous émerveiller au fil des heures et des saisons. Poudrée de neige étincelante en hiver, rougeoyant de mille feux à l'automne, la belle aux myriades de lacs turquoise et aux courbes ondoyantes déploie sa parure d'ors et de verts en été. Royaume de nombreuses espèces sauvages, elle attire les sportifs les plus intrépides comme les contemplatifs. Sept photographes énamourés la dévoilent sous différentes lumières et sous toutes ses facettes. Un ouvrage 100 % « made in Isère » par une jeune maison d'édition grenobloise.

LE 6 MARS



**LE SIFFLEUR À CROLLES**

Queue-de-pie et allure sérieuse. On pense de prime abord assister à un récital classique selon les plus purs – et rigides – codes du genre. C'est sans compter sur la personnalité de Fred Radix ! Son spectacle-ovni oscille entre humour décalé, conférence burlesque et maîtrise prodigieuse du sifflet. Le public n'est pas du genre à supporter les circonvolutions d'un conférencier sur l'histoire de la musique sifflée ? Qu'à cela ne tienne, pour servir son sujet, notre spécialiste consent, au détour d'un morceau (Bizet, Mozart, les Beatles ou Ennio Morricone...) à vulgariser pour vous amuser. Accompagné du Well, son quatuor à cordes, le siffleur ose tout pour vous séduire. Espace Paul-Jargot. À 18h30. Tout public dès 8 ans. [www.ville-crolles.fr](http://www.ville-crolles.fr)



LE 7 MARS



**À LA RECHERCHE DES TEMPS PERDUS À LA BÂTIE-DIVISIN**

Comment avez-vous vécu le confinement ? Vingt-deux artistes isérois de sensibilités différentes se sont emparés du sujet pour témoigner et donner corps à l'isolement qu'ils ont vécu. Photographes, peintres, illustrateurs, musiciens, poètes, écrivains, sculpteurs, céramistes, graveurs... qui n'ont pas pu se produire ou exposer depuis de longs mois présentent enfin leurs créations pour tenter de rendre compte de ces moments de temps perdus mais aussi parfois retrouvés. En parallèle de l'exposition, des intermèdes musicaux et sonores viendront agrémenter la visite. Au Moulin-Guitare. Entrée libre. 04 76 32 10 98.



DU 8 MARS AU 12 DÉCEMBRE

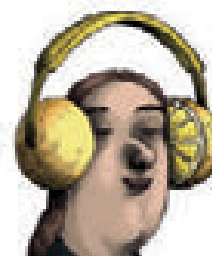


**ZOOTHÈQUE ENCHANTÉE À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE**

L'artiste parisien Claudio Locatelli imagine depuis de nombreuses années un bestiaire unique. Alliant une observation précise et minutieuse de la nature à un traitement délicat des formes et des émotions, le sculpteur anime les animaux qu'il représente de façon saisissante. Cervidés, insectes ou poissons volants, éléphant tout droit sorti du *Livre des merveilles*, lévriers alanguis des tapisseries médiévales, un univers poétique fait de bois, de fer, de papier ou de tissu fragile et éphémère. Salle voutée des Grandes écuries – Grande cour de l'abbaye. Entrée libre. 04 76 36 40 68. [www.musee-saint-antoine.fr](http://www.musee-saint-antoine.fr)



DU 17 MARS AU 11 AVRIL



**FESTIVAL DÉTOURS DE BABEL À GRENOBLE ET EN ISÈRE**

Cette 11<sup>e</sup> édition du festival Détours de Babel est un peu particulière. Elle reprend quelques grandes créations attendues en 2020 et propose de nombreux projets inédits dans des formats divers et adaptables. Brunchs musicaux, salons de musique, concerts en bibliothèque, installations sonores permanentes viennent compléter les concerts en salle. Quatre-vingt-six représentations sont prévues dans 15 villes du département autour du jazz, de l'électro, des musiques du monde ou même de l'opéra. À ne pas rater : *Mètre et Tala*, avec Manjunath BC et Florent Jodelet, les 19 et 20 mars au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas de Grenoble ; *Symphonie d'un autre monde*, par Naïssam Jalal Quintet et l'Orchestre Symphonique Divertimento le 1<sup>er</sup> avril à La Rampe d'Échirolles ; *Alice Oratorio*, le 8 avril à la MC2 de Grenoble ; le *Brunch musical #3*, le 5 avril, à Fort-Barraux. Programme complet sur [www.detoursdebabel.fr](http://www.detoursdebabel.fr)



### DERRIÈRE LES MONTAGNES

D'Emmanuel Breteau. Arnaud Bizalion éditeur. 205 p. 29 €.

Sous-titré Visages et paysages dans la vallée de la Roizonne, cet ouvrage du photographe Emmanuel Breteau rassemble clichés et témoignages au fil de ses pérégrinations. Triévois d'adoption, Emmanuel est allé à la rencontre des gens de la vallée pour raconter le quotidien de la Roizonne dans toute sa diversité actuelle, son histoire passée et son humanité. En contrepoint de ses superbes photographies en noir et blanc, agriculteurs, éleveurs, bucheons, bergers, soignants, artisans, maire, saisonniers, retraités et enfants... prennent la parole et vous invitent à découvrir leurs vies et leurs villages. Comme l'auteur, vous ne pourrez qu'être séduit par ces paysages et ces histoires intimes, à la fois simples et passionnées.



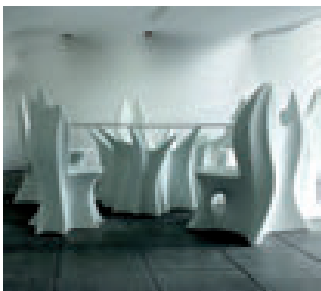
## LIVRES



**CUISINE DU SPORTIF, CUISINE DE LA VITALITÉ**  
De Valérie Duclos-Lelieur et Céline Mennetrier.  
Éditions Terre vivante. 256 p. 22 €.

Avec 200 recettes saines pour tous ceux qui bougent, ce livre, écrit par Valérie Duclos-Lelieur, naturopathe spécialisée dans l'accompagnement des sportifs, et Céline Mennetrier, cuisinière et auteure, donne les clés d'une alimentation performante et gourmande. Il s'adresse aux sportifs de toutes les disciplines et apporte de nombreux conseils de santé. Les recettes à base d'aliments sélectionnés pour améliorer ses performances ou sa vitalité, sont toutes personnalisables. Des fiches thématiques, des astuces d'organisation et un index par besoins physiologiques complètent le propos.

DU 18 MARS AU 30 AVRIL



### BLANC COMME NEIGE À SAINT-MARTIN-D'HÈRES

L'installation *in situ* du sculpteur viroannais François Germain *Blanc comme neige* engloutit et métamorphose littéralement l'espace Vallès. Jouant avec les volumes complexes de la galerie, l'artiste crée un paysage tendu de textile immaculé qui évoque dans ses plis, ses étirements et ses tensions toutes les facettes du manteau neigeux, mais aussi les pentes et les sommets de la montagne. Au cœur du dispositif, François Germain a placé une sculpture animée, un flocon dont la forme évolue et qui rend hommage à la beauté structurelle et merveilleuse de la neige. À noter : le vernissage de l'exposition aura lieu le 18 mars, en présence de l'artiste.

Espace Vallès. 04 76 54 41 40.  
<https://culture.saintmartindheres.fr/equipements-culturels/espace-valles>

SAINT-MARTIN-D'HÈRES



DU 23 AU 28 MARS



### FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE COMÉDIE À L'ALPE-D'HUEZ

Comme de nombreuses manifestations, la 24<sup>e</sup> édition du Festival international du film de comédie de l'Alpe-d'Huez a dû être reportée et se tient exceptionnellement au mois de mars. Unique festival dédié au genre, la manifestation est présidée par Michèle Laroque et son jury est composé des actrices Jeanne Balibar (*Le Bal des actrices*) et Joséphine Japy (*Mon inconnue*), du réalisateur Ruben Alves (*La Cage dorée et Miss*) et de l'humoriste Malik Bentalha, aperçu dans *Taxi 5*. Comme pour chaque édition, la sélection propose une quinzaine de longs-métrages (succès du box-office et créations plus confidentielles) et une dizaine de courts-métrages en compétition, mais aussi une journée jeunesse, des rétropépites et les traditionnelles cérémonies d'ouverture et de clôture.  
Projections au palais des sports et au cinéma Le Signal. Entrée libre.  
Programme sur [www.festival-alpedhuez.com](http://www.festival-alpedhuez.com)

L'ALPE-D'HUEZ



LE 2 AVRIL



### L'HISTOIRE RACONTÉE DU THÉÂTRE À VIENNE

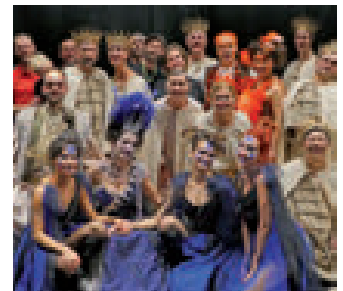
Vingt-cinq siècles de théâtre en une heure et demie ! De la préhistoire à nos jours en passant par le théâtre grec et romain, Frédéric Richaud et Gilbert Barba vous font traverser les siècles avec humour et passion. Des valises, des cartes géographiques, une multitude de personnages et un récit au rythme trépidant... Embarquez pour un voyage en compagnie des auteurs et des figures illustres du théâtre. Montant et démontant des espaces scéniques, jouant des extraits de textes célèbres, les comédiens plongent avec délice dans « l'immense fleuve du théâtre », de Sophocle, Eschyle, Euripide, Molière, Corneille, Racine, Marivaux... et tant d'autres. Un spectacle complet, enjoué et instructif.

Théâtre François-Ponsard.  
À 19h30. 04 74 85 00 05.  
[www.theatre-francois-ponsard.fr](http://www.theatre-francois-ponsard.fr)

VIENNE



DU 9 AU 11 AVRIL



### LES NOCES DE FIGARO À VIENNE

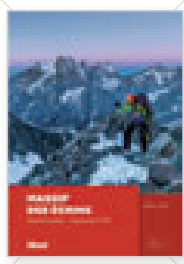
Après *Carmen*, *La Traviata* et *La Flûte enchantée*, l'ensemble ContrastS vous propose de redécouvrir *Les Noces de Figaro* de Mozart, opéra inspiré de la comédie *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais. « L'opéra du bonheur », chanté ici en français, est tout à la fois rythmé, drôle, profond et universel, comme sait l'être Mozart. L'intrigue est menée tambour battant et s'enrichit de péripéties qui servent à la perfection l'équilibre des quatre actes. Mais derrière l'humour et le piquant des situations, ici la colère de Figaro, là l'arrogance du comte, ailleurs la malice de Suzanne ou la mélancolie de la comtesse, Mozart sonde les âmes et les cœurs et verse une indicible nostalgie sur ces jeux de l'amour et du hasard.  
Le Manège. Les 9 et 10 avril à 20h30. Le 11 avril à 15h.  
[www.weezevent.com/figaro-21](http://www.weezevent.com/figaro-21)  
[www.zoperacompagnie.fr](http://www.zoperacompagnie.fr)

VIENNE



**16 ON SORT**

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS



**MASSIF DES ÉCRINS – ALPINISME PLAISIR**  
De Frédéric Jullien. Éditions Glénat. 192 p. 25 €.

Massif sauvage épargné par les équipements mécaniques et préservé par un parc national, les Écrins sont un haut lieu des activités de montagne et surtout celui de l'alpinisme. Frédéric Jullien, guide de haute montagne, propose dans ce bel ouvrage une sélection de 40 courses, de niveau facile à très difficile. Au sommaire, des itinéraires glaciaires, intégralement rocheux ou encore mixtes avec de nouveaux parcours, mais aussi des courses plus classiques. Photos, informations pratiques (dénivelé, durée, difficultés, matériel nécessaire, meilleure période pour se lancer...) aideront les amateurs de montagne à faire leur choix. À noter, chaque parcours est présenté par un ou une alpiniste ayant déjà effectué la sortie et qui vous livre ses impressions techniques et esthétiques.



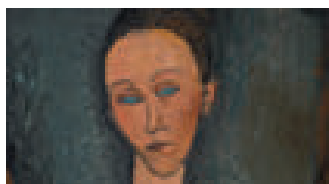
**LIVRES**



**NOS SILENCES NE SONT PAS DES CHANSONS D'AMOUR**  
De Tom Noti. Éditions La Trace. 52 p. 19 €.

"Il y en a qui naissent avec un patrimoine génétique favorable, une étoile sur la tête, une bonne fée... une cuillère en argent... Un truc qui brille. Moi, non. Une cuillère en alu. Une assiette Arcopal. Un bol de soupe de Minestrone..." Il est comme ça Aldino Varese, hors cadre, frère d'un joueur de foot qui fait la fierté de sa famille italo-gardoise, amoureux éconduit, ami fidèle et gentil looser devant l'éternel. Avec ces chapitres qui portent chacun un titre de chanson, Tom Noti nous fredonne la playlist d'une vie tout à coup chamboulée lorsque son héros se met à recevoir de mystérieux sms de sa défunte mère. Un roman tendre et fort, une écriture ciselée sensible et drôle, sur l'absence, les non-dits, l'acceptation et l'espoir aussi.

JUSQU'AU 14 MARS



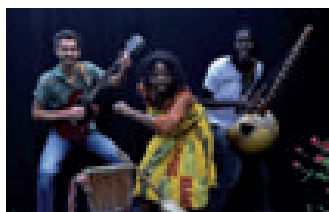
**ITALIA MODERNA À GRENOBLE**

En contrepoint de sa grande exposition consacrée à Morandi, le Musée de Grenoble vous propose de redécouvrir sa collection italienne du XX<sup>e</sup> siècle à travers une soixantaine d'œuvres judicieusement sélectionnées. Les artistes italiens occupent une place de choix au musée, et ce depuis sa création avec notamment l'acquisition, en 1923, d'un tableau de Modigliani. Le parcours de « *Italia Moderna* » revient ainsi sur les principales tendances de l'art italien du XX<sup>e</sup> siècle, des avant-gardes (Futurisme, Pittura Metafisica, Second Futurisme) à la période de l'après-guerre (Spatialisme, abstractions) en passant par la figuration des années 1960-1970 et l'Arte Povera. Parmi les artistes majeurs exposés : Giorgio De Chirico, Alberto Magnelli, Mario Tozzi, Filippo De Pisis, Enrico Prampolini, Bruno Munari, Luciano Fabro, Giuseppe Penone...  
**Musée de Grenoble. 04 76 63 44 44. www.museedegrenoble.fr**



GRENOBLE

JUSQU'EN JUIN



**SÉNÉGAL 20 - 21 À GRENOBLE, VIENNE, VOREPPE, FONTAINE...**

Pour fêter les 20 ans de coopération entre les Départements de l'Isère et de Kédougou au Sénégal, plus de 70 rendez-vous sont prévus jusqu'en juin. Musique, cinéma, photographie, théâtre, danse... la programmation est éclectique avec en point de mire une exposition photographique au Musée dauphinois, fruit des résidences croisées des photographes Stéphanie Nelson (Isère) et Ina Thiam (Sénégal) à partir d'avril. Également à l'affiche : des soirées contes sénégalais dans les médiathèques du Département (de mars à mai) ; un grand concert de Julia Sarr, accompagnée d'un chœur inédit composé de 100 jeunes collégiens et lycéens du département (le 25 juin, pour Jazz à Vienne) et des ciné-concerts autour de *La Petite Vendeuse de soleil*, par le Trio Oriki et l'artiste sénégalais Woz Kaly.  
**Programme complet : https://senegal20-21.isere.fr**

JUSQU'EN JUILLET



**1939 - 1945... PARTICIPEZ À LA COLLECTE EN ISÈRE**

Le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, à Grenoble, lance une grande collecte participative d'objets et de documents des années 1939-1945. À l'image du *Teddy bear* offert un matin de Noël 1943 illustrant cette campagne, le musée s'intéresse plus particulièrement aux objets du quotidien (jouets, vaisselle, vêtements...), qui témoignent de l'histoire du Nord-Isère ou encore, aux documents illustratifs des premières années du conflit entre 1932 et 1942. Si vous pensez avoir chez vous un de ces mémorables trésors et que vous souhaitez participer à « l'effort de guerre », rendez-vous sur le site dédié pour les présenter et les proposer.  
**Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère. 04 76 42 38 53. www.collecte39-45.isere.fr**



GRENOBLE

JUSQU'EN NOVEMBRE



**PAYSAGE EN TRIÈVES, LA NATURE ET LES HOMMES À MENS**

Les paysages du Trièves et ses « monuments naturels », comme le massif de l'Obiou ou le mont Aiguille, sont unanimement considérés comme un patrimoine remarquable, mais ils sont loin d'être figés, évoluant sans cesse sous l'effet des phénomènes naturels et de l'action humaine. Ponctué d'œuvres d'artistes contemporains du Trièves, accompagnée d'objets et de photos, cette exposition donne à voir et à comprendre les liens entre l'homme et les paysages : de la géologie à l'agriculture, en passant par la forêt, les barrages ou encore les stations de ski, elle montre qu'aujourd'hui nous sommes tous des acteurs de nos paysages. À noter, un film d'animation sur la géologie du Trièves est également projeté dans le cadre de cette exposition.  
**Musée du Trièves. 04 76 34 88 28. www.museedutrieves.fr**



GRENOBLE

INSTAGRAM #MONISERE 

# LA PHOTO COUP DE CŒUR, D'UN AMBASSADEUR DE L'ISÈRE

Nous poursuivons la publication des photos coup de cœur des ambassadeurs @isere.le.departement

@ben7va nous propose un superbe cliché du cirque de Saint-Même, en Chartreuse, sous la neige et la glace.

Vous aussi, partagez vos plus belles photos avec le hashtag #monisere

Les 7 ambassadeurs @isere.le.departement :

@alexis.marcellin\_photography

@stephv38

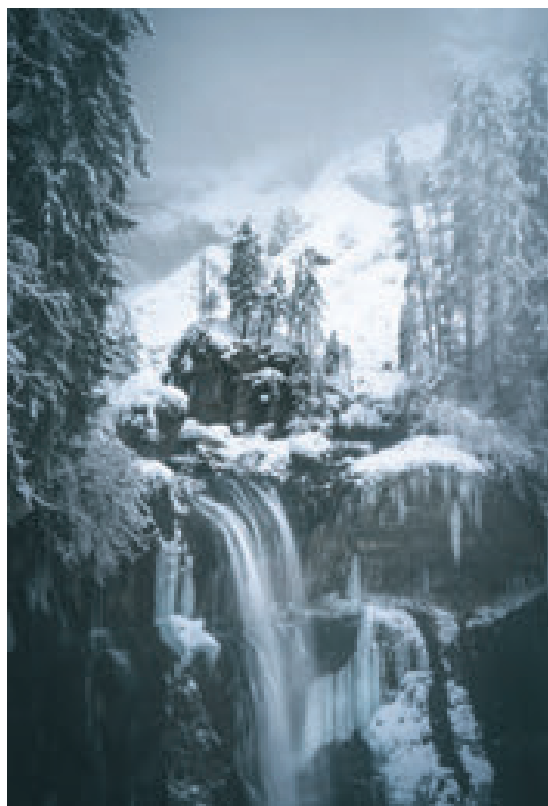
@ben7va

@taszcailloux

@emilie3838

@thequechadude

@\_krystalife



@ben7va

GASTRONOMIE 

## CUISINONS AVEC LES PRODUITS ISHERE

Le Département de l'Isère a édité un livret de recettes où cuisiniers et pâtisseries proposent des plats salés et sucrés, élaborés avec des produits ISHERE. Retrouvez la liste de ces produits mais aussi leurs points de vente sur : [www.ishere.fr](http://www.ishere.fr)



30 mn de préparation

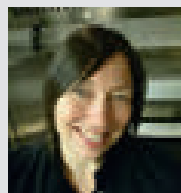


1 heure de cuisson



8 pers.

### CRÈME BRÛLÉE AU BLEU DU VERCORS-SASSENAGE ET NOIX



@D.R.

**UNE RECETTE DE SANDRINE CLÉMENT,**  
MAÎTRE RESTAURATEUR,  
CHEF DE L'AUBERGE LE SABOT DE VÉNUS  
À AUTRANS-MÉAUDRE-EN-VERCORS.  
[WWW.SABOTDEVENUS.COM](http://WWW.SABOTDEVENUS.COM)

#### INGRÉDIENTS :

- 8 jaunes d'œufs
- 700 g de crème liquide
- 200 g de bleu du Vercors-Sassenage
- 50 g de noix
- Sel, poivre, une pincée de piment d'Espelette

#### PRÉPARATION

- Couper le bleu en petits dés.
- Répartir la totalité du bleu et des noix dans les huit cassolettes à crème brûlée.
- Mettre les jaunes d'œufs dans un saladier et les fouetter jusqu'à les faire blanchir (bien mousseux). Réserver.
- Mettre la crème dans une casserole avec le sel, le poivre et la pincée de piment d'Espelette. Porter la préparation à ébullition, puis enlever du feu.
- Verser la crème chaude sur les œufs et fouetter jusqu'à obtenir un appareil homogène.
- Recouvrir le bleu et les noix avec la préparation.
- Enfourner 1 heure à 100 degrés.

Petit plus... ne jetez pas vos blancs d'œufs, faites en des meringues, par exemple.



@D.R.



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE / GROUPES LES RÉPUBLICAINS ET DIVERS DROITE / UDI ET APPARENTÉS / SANS ÉTIQUETTE.

VACCINATION : LE DÉPARTEMENT RÉPOND PRÉSENT

**A** lors que la situation sanitaire reste pré-occupante, en France et dans le monde, et que l'incertitude reste importante pour les mois à venir, l'arrivée des premiers vaccins est une bonne nouvelle. À l'heure d'écrire ces lignes, la vaccination est le seul espoir d'endiguement de l'épidémie, de limiter le nombre de décès et de formes graves et d'amorcer le retour, tant espéré, vers la « vie d'avant ».

Le Département répond donc une nouvelle fois présent, comme il l'a fait à chaque étape de cette pandémie. L'Isère est en effet un des rares Départements de France à avoir fait le choix de conserver une compétence de politique de santé publique, ce qui nous permet d'être acteur de la protection des Isérois.

Concrètement, nous avons pu ouvrir, dès le 15 janvier, quatre centres de vaccination (deux à Grenoble, un à Bourgoin-Jallieu et un à Vienne), grâce à la mobilisation des professionnels de santé. De même, les agents de la collectivité se sont une

nouvelle fois fortement mobilisés, avec la mise en place d'un numéro d'appel unique à l'échelle du Département, afin de permettre aux personnes concernées par la première phase de la vaccination de prendre rendez-vous dans l'ensemble des centres de vaccination ouverts en Isère et de se renseigner.

La demande est forte. Le nombre limité de doses mis à disposition en ce début de campagne vaccinale ne permet pas de faire fonctionner les centres à plein régime. Cela conduit à une frustration légitime de la part de ceux qui souhaitent se faire vacciner le plus vite possible et auxquels on ne peut proposer de rendez-vous avant plusieurs semaines.

Le Gouvernement a manqué de clarté sur la disponibilité des vaccins et n'a pas suffisamment expliqué les contraintes initiales de production et la nécessité de réserver des doses pour la seconde injection, nécessaire pour une immunité optimale. Souhaitons que, lorsque ce numéro de Isère Mag

arrivera dans votre boîte aux lettres, la situation se sera améliorée.

Nous devons continuer à accélérer le rythme et associer les professions de santé libérales, qui sont au plus près des habitants. Avec l'espoir de l'arrivée prochaine de vaccins moins contraignants d'un point de vue logistique, la vaccination de proximité devrait pouvoir être renforcée.

Le Département agit dans ses domaines de compétence et avec ses moyens. Nous ne pouvons pas nous substituer à l'État mais nous faisons tout ce que nous pouvons pour lutter contre cette pandémie et ses conséquences. Notre détermination est intacte. Le combat sera sans doute encore long mais l'espoir est là et nous agissons pour le concrétiser.

**Retrouvez-nous sur Facebook : « Pour l'Isère Majorité Départementale » et Twitter « Pour l'Isère Majorité Départementale @MajoriteCD38 »**

54

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

SOUTENIR NOS STATIONS  
FACE À LA CRISE  
ET AUX DÉFIS CLIMATIQUES

**L**a crise sanitaire impacte fortement l'économie touristique dans notre Département depuis maintenant un an. À l'heure où nous écrivons ces lignes les domaines skiables risquent d'être à l'arrêt tout l'hiver et c'est tout un secteur qui en subit de graves conséquences financières : remontées mécaniques, hébergeurs, commerces, restaurateurs... L'État, ainsi que le Département, doivent répondre présents face à l'urgence économique du moment pour aider les acteurs subissant une perte financière conséquente.

La crise du Covid nous invite aussi à repenser le modèle de nos stations et à anticiper de manière plus volontaire l'impact irréversible du changement climatique. En première ligne face à cette urgence, les stations de ski jouent leur survie en se diversifiant pour ne plus dépendre essentiellement de la neige et du ski alpin. C'est dans ce sens que les politiques départementales doivent être orientées : aider les professionnels de

la montagne à porter un modèle plus résilient, tourné vers la diversification des activités touristiques afin d'engager la transition vers un tourisme 4 saisons dans toutes nos stations. La saison estivale et ces derniers mois ont démontré la capacité des stations à innover, soutenons-les face à ces défis !

**Retrouvez-nous sur Facebook à Isère socialiste**

COMMUNISTES  
ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE  
VOS CONSEILLER-ES  
DÉPARTEMENTAUX,  
À VOTRE ÉCOUTE !

**V**ous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actualité politique. **Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04 76 00 37 43 ou par courriel : gpe.pc38gmail.com**

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-  
SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

ÉCONOMIE DE MONTAGNE :  
PANSER AUJOURD'HUI,  
PENSER DEMAIN

**L**a crise sanitaire met à genoux l'industrie du ski et au-delà un large écosystème montagnard, qui en est historiquement fortement dépendant. Si l'urgence est évidemment d'en limiter au maximum l'impact pour tous les Isérois vivant et travaillant en montagne, il convient de repenser le modèle de développement pour ne pas se retrouver pareillement démuni face aux futures crises. Notre tribune à retrouver sur : **www.lerassemblement-isere.fr**

LaREM  
UN GROUPE LaREM  
AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous pouvez nous contacter à : **sylviane.colussi@isere.fr et didier.rambaud@isere.fr**



# JE SUIS PARENT

J'AI BESOIN  
D'ÊTRE ÉCOUTÉ  
ET SOUTENU

**ALLO**   
**FAMILLES**  
**ISÈRE**

**0800 00 38 38**  
Service & appel gratuit

Dispositif d'écoute  
et de conseils pour  
les parents, les jeunes  
et les personnes isolées

Lundi au vendredi  
9H00 / 17H00



LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE SOUTIENT  
ET ACCOMPAGNE LES FAMILLES



En Isère, encore plus qu'ailleurs

# pourquoi se faire une montagne du bien-vieillir à domicile ?

- 🏠 Aides financières
- 🏡 Activités santé bien-être
- 🏠 Services et Équipements

**0800 38 00 38**

INFORMATIONS ET APPEL GRATUIT

[www.isereadom.fr](http://www.isereadom.fr)

Département de l'Isère - DRE - Service Communication et Événementiel - Janv. 2021 - Photos : Adobe Stock - Groupe IMA